(A SUIVRE)

LE MAGAZINE DE LA BANDE DESSINÉE

BEURIOT/RICHELLE
CHAUZY - COMÈS
GARRIGUE - GELUCK
HUGO PRATT
ROSSI/GIRAUD
SCHEURER/BORILE
SCHUITEN/PEETERS
TARDI

JACQUES FERRANDEZ

CARNETS D'ORIENT

LE CIMETIÈRE DES PRINCESSES

DOSSIER : DE L'ORIENTALISME ET DE SES PEINTRES

M 1065 - 201 - 32,00 F

(A SUIVRE) 200

(A SUIVRE) n° 200
200 pages
42 F.

200 pages de bande dessinée :
– un sommaire exceptionnel
– les dessinateurs qui ont fait la légende de *(A SUIVRE)*

en kiosque jusqu'a fin octobre.

(A SUIVRE) 201

5 FERRANDEZ
CARNETS D'ORIENT
LE CIMETIÈRE DES PRINCESSES
Chapitre 1 : Le triangle d'Alger
Suite de la grande fresque algérienne de Jacques Ferrandez commencée en 1836 avec Joseph Constant. Nous sommes maintenant en 1950, et nul ne sait ce que sont devenus les carnets du peintre.

21 DE L'ORIENTALISME ET DE SES PEINTRES
Présentée à l'Institut du monde arabe, une exposition, *Delacroix, le voyage au Maroc*, nous entraîne sur la piste de ceux qui, souvent, confondaient réalité et fantasmes.

26 CHAUZY
PARANO
FIER A BRAS

38 MUSIQUES (A SUIVRE)

40 GELUCK
CE MOIS-CI LE CHAT

43 COMÈS
LA MAISON OÙ RÊVENT LES ARBRES
Chapitre 2 : Le gardien des rêves

59 INFOS (A SUIVRE)

61 BEURIOT/RICHELLE
BELLE COMME LA MORT
Chapitre 2 : Les Routes du Sud
L'espoir revient pour Hugo Seguso quand il apprend qu'une jeune fille amnésique a été retrouvée dans le sud.

81 INFOS (A SUIVRE)

Comès : *La maison où rêvent les arbres*

Beuriot/Richelle : *Belle comme la mort*

83 SCHEURER/BORILE
LE PRIX A PAYER
Naïf Grégory, ou amoureux de la belle Olivia ? Il aura tout loisir de s'interroger dans la prison où il purge une longue peine...

91 HUGO PRATT
SAINT-EX LE DERNIER VOL
Chapitre 2 : Du sable dans la tête

99 TARDI
LES AVENTURES EXTRAORDINAIRES D'ADÈLE BLANC-SEC
TOUS DES MONSTRES
Chapitre 3 : Finale aux Buttes-Chaumont

110 INFOS (A SUIVRE)

112 SCHUITEN/PEETERS
LES CITÉS OBSCURES,
L'ENFANT PENCHÉE
Chapitre 9 : Mont Michelson, 12 avril 749, 18 h 20
Mary, l'enfant penchée, est recueillie par le cirque Robertson où elle fait connaissance des membres de la troupe.

115 CINÉMA (A SUIVRE)

117 GARRIGUE
LE JOURNAL DU CORBEAU

123 ROSSI/GIRAUD
LES AVENTURES DE JIM CUTLASS
TONNERRE AU SUD
Chapitre 4 : A tombeau ouvert
S'étant procuré les plans de l'opération "Alligator Blanc", Jim Cutlass doit maintenant les remettre à l'état-major... A suivre dans de nouvelles aventures.

142 LIVRES (A SUIVRE)

N° 201

Mensuel - Octobre 1994

© Casterman

Directeur de la publication : Didier Platteau.
Rédaction :
66, rue Bonaparte,
75006 Paris.
Tel. : (1) 40 51 28 22.
Directeur de la rédaction :
Jean-Paul Mougin.
Rédacteur en chef technique :
Bernard Ciccolini.
Secrétaire de rédaction :
Laurence Madani.
Maquettiste :
Jean-Luc Ruault.
Assistante de rédaction :
Nadia Gibert
Comité de direction :
- Jean-Paul Mougin
- Didier Platteau
- Etienne Pollet
Abonnements :
Virginie Maillard :
(1) 40 51 28 22.
Société éditrice : Editions Casterman, société anonyme au capital de 4 200 000 F - 66, rue Bonaparte,
75006 Paris.
Tél. : (1) 40 51 28 00,
Télex : EDICAST 200 001F
Président-directeur général :
Didier Platteau.
- Trois principaux associés :
Casterman S.A. (Belgique),
Simon Casterman
et Didier Platteau.
Service des ventes :
Promevente - Michel Iatca :
11, rue de Wattignies,
75012 Paris.
Tél. : (1) 43 44 77 77
Fax. : (1) 43 44 82 14
Régie publicitaire : Publicat,
17 bd Poissonnière,
75009 Paris.
Tél. : (1) 40 39 13 13
Directeur de la publicité :
Bernard Margerie.
Diffusion France : N.M.P.P. -
Diffusion Belgique:
Casterman S.A.,
28 rue des Soeurs noires,
7500 Tournai
Tél. : (069) 88 32 11
Télex : CASEDI 57328
Diffusion Pays-Bas :
Casterman Nederland
De Morinel 25 - 29.NL
Dronten 8251 hl.
Diffusion Suisse :
Servidis S.A. rue des Chaudronniers,5 Case postale 796 - 1211 Genève 3.
Diffusion Canada : Dimedia
539 bd Lebeau,Ville Saint-Laurent Québec H4N 1S2.
N° de commission paritaire : 61422.
ISSN : 0180-3840.
N° d'impression 2101.
Dépôt légal : Octobre 1994.
Tirage 55 000 ex.
Photogravure : Clichés-Union.
Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai.

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

MONTREZ À VOS PROFESSEURS CE QUE VOUS FAITES PENDANT LES COURS.

Pour une fois, votre professeur ne vous dira rien si vous dessinez pendant les cours! Gagnez l'une des récompenses officielles du Salon International de BD d'Angoulême -l'Alph-Art Scolaire-, un voyage pour deux à Disney World en Floride, des lecteurs CD et d'autres cadeaux, en participant au Concours de BD Scolaire organisé par la Caisse d'Epargne et le CDDP de la Charente. Il vous suffit de demander à votre professeur de vous parrainer et de remettre votre BD le 24 novembre au plus tard. Les brochures de participation sont à votre disposition dans les agences Caisse d'Epargne.

Vive la BD

CAISSE D'EPARGNE

FERRANDEZ

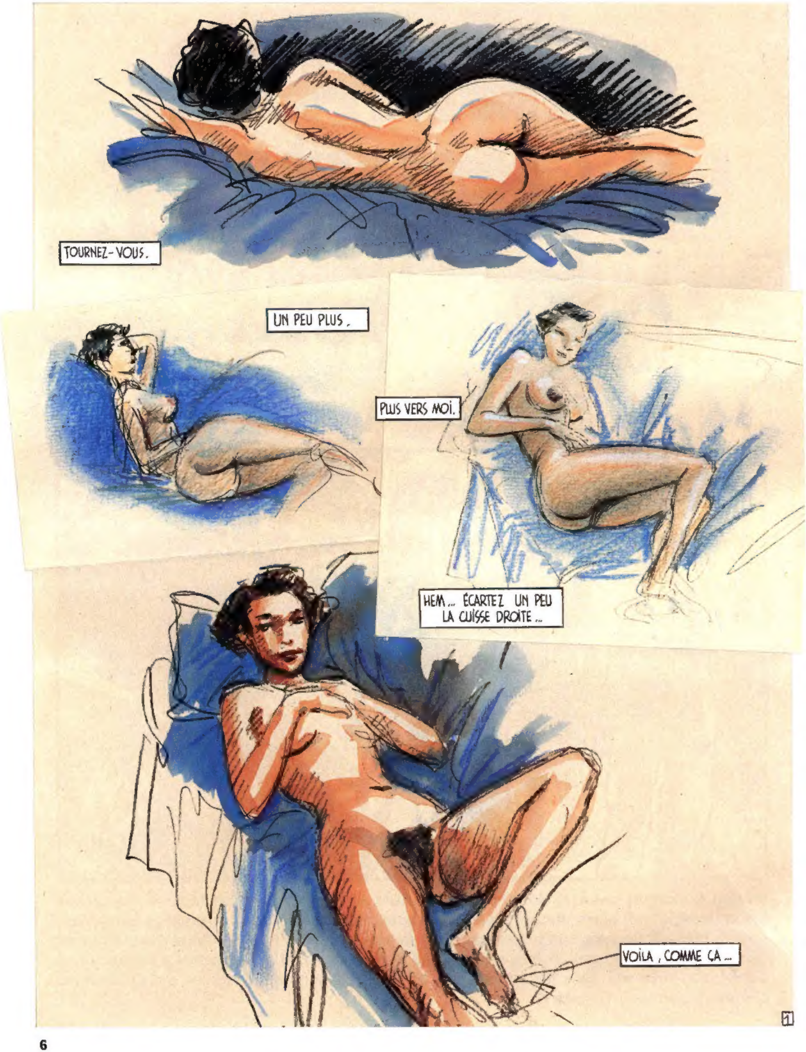
CARNETS D'ORIENT

LE CIMETIÈRE DES PRINCESSES

1

LE TRIANGLE D'ALGER

Joseph Constant, peintre, débarque en 1836 à Al Djezaïr pour ce fameux voyage en Orient que se doit alors d'accomplir tout artiste. Pendant dix ans, il remplira carnet sur carnet, laissant un précieux témoignage sur la conquête de l'Algérie. Ainsi débutait, avec *Carnets d'Orient*, la grande fresque algérienne de Ferrandez. Bien du temps a passé : nous sommes maintenant dans les années 50, et dieu sait dans quel grenier ont échoué les carnets de Joseph Constant.


TOURNEZ-VOUS.
UN PEU PLUS.
PLUS VERS MOI.
HEM... ÉCARTEZ UN PEU LA CUISSE DROITE...
VOILA, COMME CA...

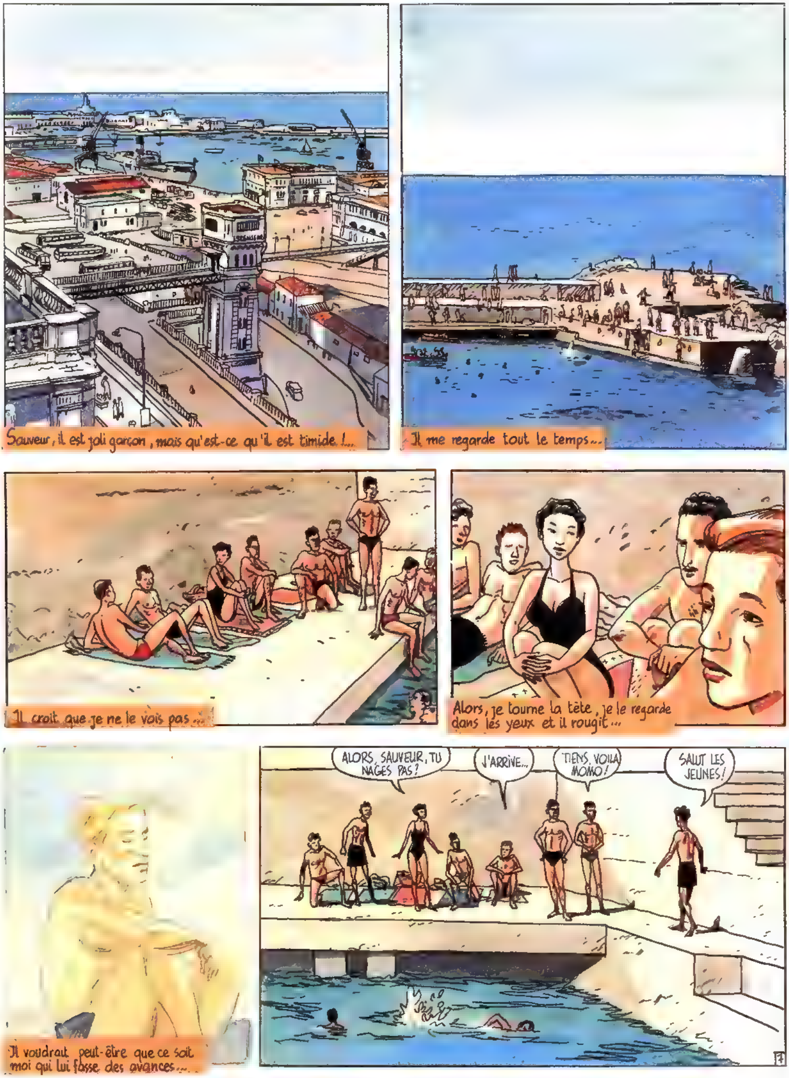
..VOUS AVEZ UNE PLASTIQUE PARFAITE , MARIANNE...
Qu'il est assommant. Et qu'il est moche avec son bouc poivre et sel...
OUI, C'EST CELA... PARFAITE!
Il doit se croire encore séduisant.
C'est le genre à vouloir coucher avec tous ses modèles.
Peut-être que quand il était jeune, ça marchait...
AH, MARIANNE, VOUS ÊTES UN MODÈLE TELLEMENT EUH... STIMULANT, POUR L'ARTISTE!...
2

VOUS ÊTES VRAIMENT EUH ... RAVISSANTE, MARIANNE...
Dormir avec lui, coucher dans le même lit... QUELLE HORREUR ! ça non...
Si encore il avait du talent, comme Matisse !...
VOUS ME FERIEZ PERDRE LA TÊTE SI JE N'ÉTAIS PAS UN HOMME RAISONNABLE !...
ALLEZ, ÇA VA POUR AUJOURD'HUI... VOUS POUVEZ VOUS RHABILLER...

POUVEZ-VOUS REVENIR DEMAIN?
HÉ LÀ ! TOURNEZ LA TÊTE DE L'AUTRE CÔTÉ !...
?
MAIS... JE VIENS DE VOUS DESSINER NUE ... SOUS TOUTES LES COUTURES ...
JUSTEMENT, IL NE FAUT PAS CONFONDRE TRAVAIL ET PLAISIR !...
Qu'il me voie nue, ça, c'est le boulot, mais qu'est-ce qu'il s'imagine ?...
DANS MON MÉTIER, C'EST ÉTROITEMENT LIÉ, VOUS SAVEZ !...
Pouah ! gros dégoûtant !...
PAS POUR MOI...
VOUS REVIENDREZ, DEMAIN ?...
Compte là-dessus !...
MARIANNE, LAISSEZ-MOI UN PEU D'ESPOIR !...

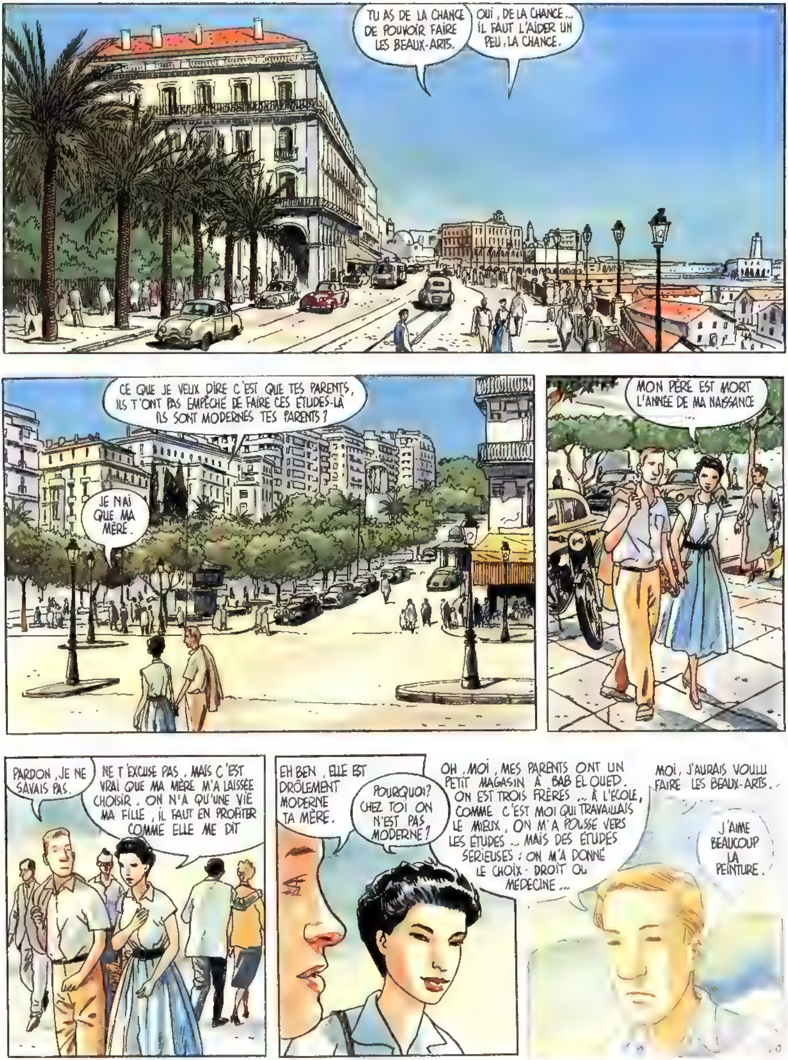
VOILÀ MARIANNE!
Otomatic
Otomatic
Les copains des Beaux-Arts.
ON T'A PAS VUE AUJOURD'HUI, AU COURS!... OÙ TI ÉTAIS, ENCORE ?!...
Louis, toujours trop sûr de lui...
MARIANNE, ELLE A UNE VIE MYSTÉRIEUSE! À MON AVIS, ELLE A UNE DOUBLE VIE!! ET VA SAVOIR CE QU'ELLE FAIT EN DEHORS DES COURS!...
Lucien! Qu'il m'énerve, avec ses allusions permanentes.
SAUVEUR N'EST PAS LÀ?
ÇA, VOUS LE SAUREZ PAS...
EH NON, IL EST PAS LÀ, TON SAUVEUR!
C'EST PAS MON SAUVEUR!
BÔBÔBÔ!... AVEC MARIANNE IL A RENDEZ-VOUS, ET IL LA FAIT ATTENDRE ?!... IL EST FOU, CELUI-LÀ OU QUOI ?!...
Bebert, René et Maurice, pas vraiment jolis garçons. Toujours à ricaner aux bêtises des deux autres...
ALLEZ, ON VA SE TAPER UN BAIN EN BAS À L'AMIRAUTÉ! PAS BESOIN DE SAUVEUR, CE RABAT-JOIE! TOUJOURS DANS SES BOUQUINS!
BIEN SÛR! EN MÉDECINE, IL Y A PLUS DE BOULOT QU'AUX BEAUX-ARTS!... ... ET PUIS, ON A DIT QU'ON L'ATTENDAIT ICI!...
DU BOULOT, ON EN A TOUS!...
... COMME EN CE MOMENT, PAR EXEMPLE!...
5

ET ALORS ?!.. EH OUI !.. PARFAITEMENT !..
NOUS, NOTRE TRAVAIL, C'EST AUSSI BIEN ICI. À LA TERRASSE DU CAFÉ. ON CHERCHE L'INSPIRATION. ET DES FOIS, ON LA TROUVE !.. QUAND ON VOIT PASSER UNE JOLIE FILLE. ON DIT TIENS, CELLE-LÀ, J'EN FERAIS BIEN UN MODÈLE !
SEULEMENT, ON VA JAMAIS LUI DEMANDER !
Et tu sais ce qu'elle te répondrait ?..
MÊME L'INVITER À BOIRE UNE CITRONNADE, ON N'OSE PAS !
AH, VOILÀ SAUVEUR !
Sauveur.
MON COURS D'ANATOMIE N'EN FINISSAIT PLUS...
TU VOIS, ON FAIT LA MÊME CHOSE ! NOUS AUSSI, ON A DES COURS D'ANATOMIE...
SEULEMENT, NOUS, C'EST DU MODÈLE VIVANT ! TOI, CE SERAIT PLUTÔT DES NATURES MORTES !
AH ! AH ! ...
ALLEZ, ON VA LE PRENDRE, CE BAIN ?..
EN VOITURE !
6


Sauveur, il est joli garçon, mais qu'est-ce qu'il est timide !...
Il me regarde tout le temps...
Il croit que je ne le vois pas...
Alors, je tourne la tête, je le regarde dans les yeux et il rougit...
Il voudrait peut-être que ce soit moi qui lui fasse des avances...
ALORS, SAUVEUR, TU NAGES PAS ?
J'ARRIVE...
TIENS, VOILÀ MOMO !
SALUT LES JEUNES !
7

EH, MOMO, TU SAIS LE FAIRE, ÇA?
ALLEZ, LUCIEN!
Chaque fois que je viens ici, Momo y est...
VAS-Y, FILS MONTRE COMME TU PLONGES!
Son vrai nom, c'est Himoud, mais tout le monde l'appelle Momo...
REGARDEZ, HEIN!...
Il habite dans la Casbah, mais il fréquente les étudiants, les artistes, les écrivains...
AH! AH! AH! LE PLAT QU'IL A FAIT!
TI AS VU COMME TU PLONGES? COMME UN FER À REPASSER, TU PLONGES!...
UNE PANCHA TERRIBLE, DIS!
Il plonge et nage mieux qu'aucun d'entre nous...
À TOI, MOMO, MONTRE-NOUS!
Il paraît qu'il a été champion de natation...
Et il connaît Albert Camus...
OUAAAAAAH!...
ET VOILÀ! IL A FAIT SON SAUT DE L'ANGE ET IL RENTRE À LA NAGE VERS SA CASBAH!...
EH, SAUVEUR, TU ESSAYES PAS?
NON, MOI AUSSI, IL FAUT QUE J'Y AILLE...
J'Y VAIS AUSSI...

LES CUISSES QU'ELLE A, MARIANNE!
LES CUISSES ET LE RESTE! . BÔBÔBÔ... MOI, RIEN QU'À LA REGARDER, FOU, JE DEVIENS!...
ET DIRE QU'ELLE VA SE PROMENER AVEC CE COULO DE SAUVEUR!...
TI AS VU COMMENT QU'ELLE LUI FAIT DU GRINGUE?!
...ET LUI, IL BOUGE PAS! ON DIRAIT QU'ELLE LUI FAIT PEUR!
LE BON DIEU, IL DONNE LES FÈVES À Ç'UI-LÀ QU'IL A PAS LES DENTS!...
ALLEZ, ALLEZ, À MON AVIS, SAUVEUR, C'EST RIEN DU TOUT...
POUR MOI, MARIANNE ELLE A QUELQU'UN ... MAIS UN VIEUX.
HO! QU'EST-CE QUE TU RACONTES?
JE L'AI VUE... L'AUTRE JOUR, TU SAIS, AVEC LE PEINTRE QUI EST VENU AUX BEAUX-ARTS, DONNER UNE CONFÉRENCE...
MARNIER?
HO!!
OUAIS, C'EST ÇA, MARNIER...
CE FRANÇAOUI?!.. LA PUTAIN DE SA MÈRE!..
TU CROIS QUE C'EST UNE FILLE DE RIEN, TOI, MARIANNE?...
EN TOUT CAS, MOI, SI ELLE VIENT DANS MON LIT, J'IRAI PAS COUCHER DANS LA BAIGNOIRE... AH. AH!...

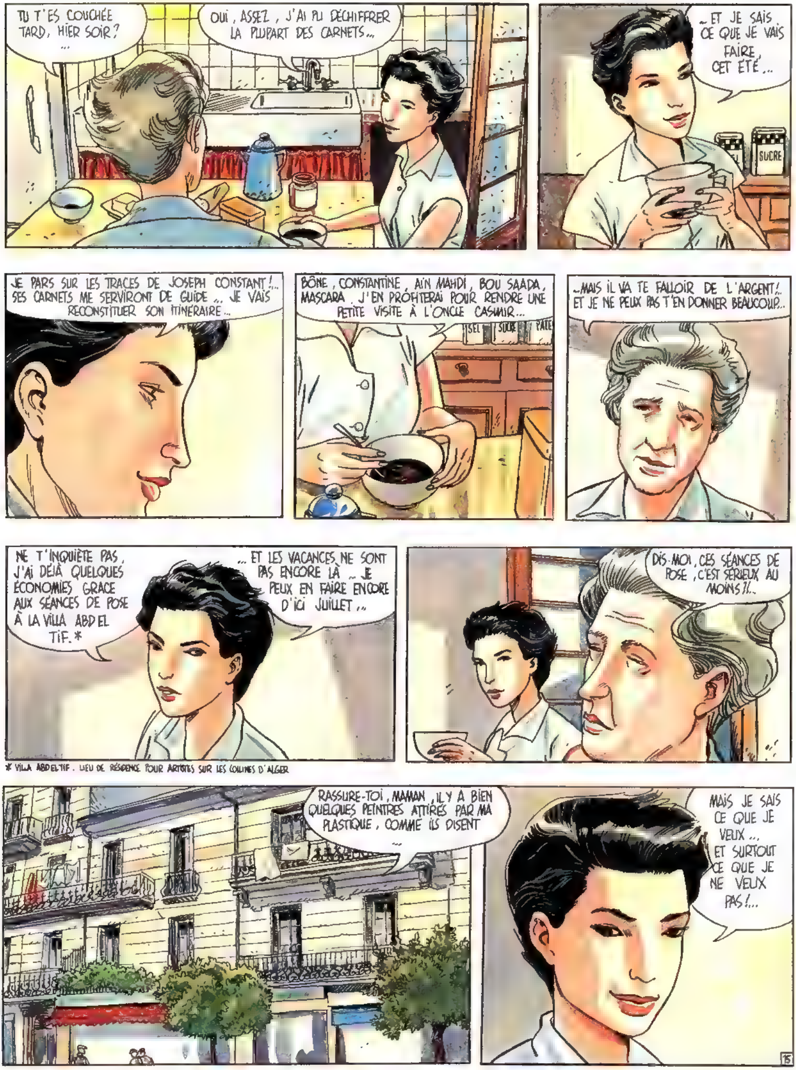

TU AS DE LA CHANCE DE POUVOIR FAIRE LES BEAUX-ARTS.
OUI, DE LA CHANCE... IL FAUT L'AIDER UN PEU, LA CHANCE.
CE QUE JE VEUX DIRE C'EST QUE TES PARENTS, ILS T'ONT PAS EMPÊCHÉ DE FAIRE CES ÉTUDES-LÀ ILS SONT MODERNES TES PARENTS ?
JE N'AI QUE MA MÈRE.
MON PÈRE EST MORT L'ANNÉE DE MA NAISSANCE ...
PARDON, JE NE SAVAIS PAS.
NE T'EXCUSE PAS. MAIS C'EST VRAI QUE MA MÈRE M'A LAISSÉE CHOISIR. ON N'A QU'UNE VIE MA FILLE, IL FAUT EN PROFITER COMME ELLE ME DIT
EH BEN, ELLE EST DRÔLEMENT MODERNE TA MÈRE.
POURQUOI? CHEZ TOI ON N'EST PAS MODERNE?
OH, MOI, MES PARENTS ONT UN PETIT MAGASIN À BAB EL OUED. ON EST TROIS FRÈRES ... À L'ÉCOLE, COMME C'EST MOI QUI TRAVAILLAIS LE MIEUX, ON M'A POUSSÉ VERS LES ÉTUDES ... MAIS DES ÉTUDES SÉRIEUSES : ON M'A DONNÉ LE CHOIX : DROIT OU MÉDECINE ...
MOI, J'AURAIS VOULU FAIRE LES BEAUX-ARTS.
J'AIME BEAUCOUP LA PEINTURE.

J'AIME CE QUARTIER AVEC SON MARCHÉ AUX PUCES. PAS TOI ?..
TOUTES CES VIEILLERIES ?!.. JE CROYAIS QUE TU PRÉFÉRAIS CE QUI EST MODERNE!
LÀ, C'EST AUTRE CHOSE.. TOUS CES OBJETS ONT UNE HISTOIRE ... ON PEUT TROUVER DES MERVEILLES. IL FAUT PRENDRE LE TEMPS DE S'ATTARDER ET DE DÉCOUVRIR...
TIENS, REGARDE COMME C'EST CURIEUX! .. CES CARNETS LIÉS ENSEMBLE...
ÇA A L'AIR BIEN VIEUX.
QU'EST-CE QUE C'EST? ..
DES CARNETS DE VOYAGE, ON DIRAIT... TOUT ÇA A ÉTÉ FAIT EN ALGÉRIE, REGARDE. CONSTANTINE, MASCARA, BOU-SAADA...
C'EST JOLI. D'OÙ ÇA VIENT?
TOUT UN LOT, UN HÉRITAGE... J'AI MÊME PAS REGARDÉ DANS LE DÉTAIL... JE VIENS DE DÉBALLER...
COMBIEN?
3000F*
C'EST CHER.
* ANCIENS FRANCS
COMMENT ÇA, C'EST CHER?! ...
C'EST BEAU, VOUS L'AVEZ DIT VOUS-MÊME!
C'EST BEAU, MAIS EN MAUVAIS ÉTAT..
VOUS VOULEZ PAS QUE JE VOUS DONNE DES SOUS EN PLUS, NON?! ALLEZ, 2000 F! DERNIER PRIX!...
TIENS, MARIANNE, PRENDS-LES, JE TE LES OFFRE!
OH! MERCI! C'EST GENTIL!

ON DIRAIT TOUT À FAIT LES CARNETS DE DELACROIX.
TU NE CONNAIS PAS?
SI, DELACROIX, BIEN-SÛR! MAIS PAS SES CARNETS!
C'EST À PEU PRÈS LA MÊME ÉPOQUE, REGARDE : 1836.
... ET IL Y A UNE SIGNATURE, LÀ ...
JO... JOSEPH CONSTANT?!.. ÇA ALORS!..
QUOI? TU CONNAIS?
IL Y A UN TABLEAU DE LUI CHEZ MES GRANDS-PARENTS ... ET AVANT AUJOURD'HUI, JE N'AVAIS JAMAIS ENTENDU PARLER DE LUI...
ALORS LÀ, C'EST UN VRAI RETOUR DES CHOSES ... CES CARNETS TE REVENAIENT DE DROIT!..
MERCI POUR LE CADEAU! ... TU ES UN AMOUR.
12

Le 24 mai 1836
J'ose à peine le croire. Me voici en Afrique. Voilà le triangle d'Alger, dit le Capitaine. Forts, murailles crénelées, minarets des mosquées...
Al Djezaïr comme l'appellent les Arabes.
Des canots viennent à notre rencontre. Maltais, Mahonnais, Provençaux, des canailles de tous les pays du monde.
Une cohue de tous les types de la Méditerranée qui s'agitent sur le débarcadère et se disputent les bagages des voyageurs en vociférant dans un langage qui est comme le détritus de toutes les langues. Rencontrer dans la réalité ce qui jusqu'alors n'a été pour moi que costumes d'opéra et dessins d'albums est une des plus vives impressions qu'on puisse éprouver en voyage...
EH BIEN, TU NE VAS PAS TE COUCHER ?
TOUT À L'HEURE, MAMAN...
C'EST PASSIONNANT, TU SAIS ...
NE VEILLE PAS TROP, MA PETITE FILLE...
La petite m'entraîne dans son alcôve. Ses membres tressaillent convulsivement à chaque attaque... Je me suis senti tigre...
14

MAMAN, REGARDE CE QUE J'AI TROUVÉ CHEZ LE BROCANTEUR !
CE JOSEPH CONSTANT, C'EST BIEN L'AUTEUR DU TABLEAU QUI EST CHEZ GRAND-PÈRE ?.
OUI ; C'EST UNE HISTOIRE ANCIENNE QUI FAIT PARTIE DE LA FAMILLE DE TON PÈRE ...
IL AIMAIT BEAUCOUP CE TABLEAU . IL A ÉTÉ PEINT AU SIÈCLE DERNIER.. LA FILLE AU CENTRE ÉTAIT TON ARRIÈRE GRAND-MÈRE ...
on père était un reporter célèbre à l'époque. Il a écrit un livre sur l'Algérie
lui a valu un joli succès et des engagements dans différents journaux pour.
IL AURAIT SÛREMENT ÉTÉ BOULEVERSÉ ET PASSIONNÉ DE VOIR ÇA...
C'est au cours d'un voyage vers l'Amérique du Sud
C'EST EXTRAORDINAIRE D'AVOIR RETROUVÉ LES CARNETS DE CE PEINTRE ! COMMENT ONT-ILS ÉCHOUÉ CHEZ CE BROCANTEUR ?!...
IL M'A DIT QUE ÇA VENAIT D'UN HÉRITAGE.
Je ne l'ai jamais connu. Maman l'a rencontré en 1930.
C'EST POSSIBLE, APRÈS TOUT. CE JOSEPH A SÛREMENT EU DES DESCENDANTS ... IL A PASSÉ QUELQUE TEMPS EN ALGÉRIE MAIS ON NE CONNAIT PAS GRAND-CHOSE DE LUI
JE CROIS QUE TOUTE SON HISTOIRE EST LÀ ... AVEC CES CARNETS, ON VA APPRENDRE UN TAS DE CHOSES !...
REGARDE CELUI-LÀ ! CHRONOLOGIQUE-MENT, ON DIRAIT LE PREMIER ...
Le 24 mai 1836



* VILLA ABD EL TIF. LIEU DE RÉSIDENCE POUR ARTISTES SUR LES COLLINES D'ALGER

DE L'ORIENTALISME ET DE SES PEINTRES

Une exposition *Delacroix, le voyage au Maroc* est présentée à l'Institut du monde arabe du 27 septembre au 15 janvier prochain. Une centaine d'œuvres importantes – peintures, aquarelles, dessins et gravures – seront présentées au public, souvenirs du voyage qu'il effectua en 1832 sur la terre africaine, de Tanger à Meknès, de janvier à juillet.

Une rue à Meknès (détail), 1832, Albright-Knox Art Gallery, Buffalo, New York.

Quand Delacroix part à 33 ans pour le Maroc, le premier janvier 1832, il n'a pas lu *Géo* ni *le Guide du Routard*, il n'a pas vu des reportages sur la médina de Fès, ni des photos d'Agadir, ni des vidéos des amis qui l'y ont précédé. Il n'a jamais mangé de couscous et son épicier en bas de l'atelier n'est ni tunisien ni marocain. Il n'est pas vierge pour autant d'images et d'imaginaire. Les Orientalistes n'avaient guère besoin de traîner leurs babouches en Orient pour vous brosser un combat de dromadaires ou la reconquête des Lieux Saints. Eugène avait lu des récits de voyage, il avait admiré les toiles de Gros et Géricault, et il avait déjà peint *le Massacre de Scio* et *la Mort de Sardanapale* en empruntant des accessoires et vêtements orientaux à Monsieur Auguste, célèbre et riche peintre et collectionneur. Il voulait trouver de l'Orient, au Maroc, c'est-à-dire des Romains, des Antiques, des Bibliques et des hommes au pas lent comme des Dieux majestueux. Plus tard Van Gogh, arrivant en Arles sous la neige, croira voir le Japon, tant il était épris de japonisme. Eugène voulait donner une assise à son imaginaire, cueillir des images vraies. Chasseur d'images, mangeur d'images et d'impressions, il est volontaire pour partir avec le comte de Mornay, l'envoyé spécial de Louis-Philippe, dont la mission est de rencontrer le sultan du Maroc, Moulay Abd-al-Rahman. Mornay paiera à Eugène l'aller-retour, mais pas les frais de séjour. Bien sûr, Eugène peindra le sultan, mais malgré cela, son voyage ressemble plus à un safari photo qu'à un voyage de presse.

Moghazni sellant son cheval, 1857, Musée des Beaux-Arts, Budapest.

Delacroix n'est pas un artiste naïf et pur embarqué dans une croisade colonialiste. Il doit quand même savoir deux ou trois choses de la politique. Il est le fils de Victoria, issue d'une famille de célèbres ébénistes, et de Charles, qui a occupé divers postes importants dans les gouvernements de la République, du Directoire et de l'Empire. De plus on murmure fort qu'il serait en vérité le fils de Talleyrand lui-même. A la mort de ses parents, désargenté il vivra chez sa sœur dont le mari a été ambassadeur en Turquie. On conçoit bien que l'Orient et la politique sont dans les gènes d'Eugène, et que si court soit le voyage, quelques mois, il est attendu depuis longtemps comme un rendez-vous important qui marquera toute la vie et l'œuvre du peintre. C'est une date qui marquera aussi l'histoire du Maroc, annonçant la confrontation de 1844, le conflit de 1905 et le protectorat de 1912.
Après des années d'anarchie, où le royaume était dépecé, Moulay Mohammad a fondé, en 1666, la dynastie alaouite. Sous Louis XIV, les relations avec la France prennent une tournure équilibrée qui tient en compte les intérêts mutuels. Le Maroc n'est pas, contrairement au reste du Maghreb, rattaché à l'empire ottoman. Quand Moulay Abd-al-Rahman monte sur le trône, les rapports avec la France sont empreints de courtoisie et de bons échanges diplomatiques. Mais la colonisation de l'Algérie voisine, le 13 juin 1830, va tendre ces rapports vers une confrontation militaire. En 1831, le bey de la région de Tlemcen, dans l'ouest algérien, limitrophe du royaume alaouite, s'efface, et la population se tourne alors vers un originaire de Médéa, le cheikh Mohieddine, qui avait fui les Turcs pour se réfugier au Maroc. Le peuple lui demande de le guider dans l'affrontement avec le colonisateur, mais le cheikh refuse et propose son jeune fils, l'émir Abdelkader, âgé de 24 ans. De son côté, le sultan Moulay Abd-al-Rahman convoite la région de Tlemcen. Il pense qu'un arrangement avec la France lui permettra d'arriver à ses fins. Mais comme Abdelkader a fait acte d'allégeance au sultan, celui-ci se doit de lui envoyer de l'argent, des armes et des chevaux. Ce qui ne plaît pas aux Français...
En France, les "libéraux" demandent le retrait de "ce rocher nu sur lesquelles Européens ne peuvent vivre". La mission envoyée au Maroc a pour but de jauger les intentions du sultan sur la question de Tlemcen et de l'ouest algérien, et "d'employer le langage diplomatique et militaire en même temps." Il s'agissait de désengager le sultan de la question oranaise, ce qu'il fit, en considérant l'armada française basée non loin des côtes de son pays.
Durant tout son séjour, Delacroix a tenu un journal, constitué de carnets, enregistrant au jour le jour tout un matériau pictural. Ce n'est pas à proprement parler un voyage initiatique, au sens où l'entendaient les romantiques, mais à la fin de son périple, le peintre, un homme de 33 ans, ne s'interroge pas moins sur les valeurs comparées des civilisations orientales et occidentales. En cela comme en ses croquis, son voyage est furieusement moderne.
Cinq étapes dans ce voyage : séjour à Tanger, voyage jusqu'à Meknès, séjour à Meknès, retour et second séjour à Tanger interrompu par une escapade en Espagne. Il note tout, enregistre, des sujets de tableaux, des sensations, il écrit ses impressions, il croque,

il esquisse, il se confectionne un gros aide-mémoire... Tout : les couleurs, la lumière, les formes, les attitudes, les expressions des visages, les espèces végétales, l'ameublement, l'architecture, les rideaux, les costumes, les fêtes et rassemblements populaires, les batailles de chevaux. Vite il dépasse le simple pittoresque pour chercher à comprendre, à s'insinuer dans les façons du pays. Il se laisse séduire, charmer par cet Orient. "Leur ignorance fait leur calme et leur bonheur, écrit-il, ils sont plus près de la nature de mille manières. La beauté s'unit à tout ce qu'ils font. Nous autres, dans nos corsets, nos souliers étroits, nos gaines ridicules, nous faisons pitié ! La grâce se venge de la science."
Ce voyage est un retour aux sources : Delacroix, comme tout jeune artiste, a appris la peinture dans la peinture des autres. Il a été aux Beaux-Arts dans l'atelier de Pierre-Narcisse Guérin. Il a recherché les commandes de l'Etat et travaillé à des allégories et sujets religieux pour acquérir une reconnaissance officielle. Et là, au Maroc, il redécouvre, ou il découvre pour la première fois, la nature. La Création, et non ses représentations. "Je plains véritablement à présent les artistes doués de quelque imagination qui ne doivent jamais prendre une idée des merveilles de grâce et de beauté de ces natures vierges et sublimes." Il va d'étourdissements en éblouissements, avec naïveté souvent, et même condescendance envers l'indigène. Il s'enthousiasme :"Venez en Barbarie ! Vous y verrez le naturel qui est toujours déguisé dans nos contrées." Il apprend la paresse : "Rien ne dit que ce ne soit l'état le plus souhaitable de ce monde". On dirait aujourd'hui que le peintre parisien *speedé* est soudain devenu zen au contact du sol marocain. S'il trouve autre chose que ce qu'il cherchait, il la trouve aussi, la dimension antique : "Les Grecs et les Romains sont là, à ma porte... Rome n'est plus dans Rome." Comme tout grand voyageur, il cherchait un voyage dans le temps, un autre temps, il le trouve. "Un gredin qui raccommode une empeigne pour quelques sous a l'habit et la tournure de Brutus et de Caton d'Utique." Les fameuses "correspondances" baudelairiennes, elles sont là, avant Baudelaire (qui sera d'ailleurs un "fan" de Delacroix). La majesté et le sublime antiques, connus, pressentis à travers les livres, n'ont pas cessé d'être, ils se sont déplacés de Rome et Athènes vers Fès et Marrakech. Et aujourd'hui encore, Paul Bowles, grand voyageur, auteur d'*Un thé au Sahara*, sent bien mieux les vibrations du monde dans les ruelles de Tanger qu'en survolant les cinq continents.
Comme dans tout voyage, la déprime et la lassitude s'insinuent. "L'habit et la figure de chrétien sont en antipathie à ces gens-là". Elles sont tempérées par les nouvelles de Paris : choléra et émeutes. Il peut encore écrire alors :"Allez en Barbarie apprendre la patience et la philosophie."
Pendant ce temps-là, Mornay, qui n'est ni patient ni philosophe, extorque sous la contrainte un accord au sultan. Et Delacroix découvre la grandeur d'un monde qu'il contribue, à sa façon, à réduire. Mais tous les voyageurs, et les touristes qui les suivent, font cela, n'est-ce pas ?
Sur le bateau du retour, Mornay pouvait se frotter les mains et Eugène astiquer ses pinceaux. Vingt ans après son voyage, il écrira : "Je n'ai commencé à faire quelque chose de passable dans mon voyage en Afrique qu'au moment où j'avais oublié les petits détails pour ne me rappeler que le côté frappant et poétique." Ouf ! notre homme n'était pas reporter, photographe, journaliste ni courtisan. Artiste, simplement. Témoin, non de son temps, mais des carrefours entre l'Orient et l'Occident, entre la nuit et la lumière, entre le passé, le présent et l'avenir, entre le profane et le sacré. Cet unique voyage lui a permis de se trouver lui-même, à ce carrefour, y trouver les couleurs de sa palette, et confronter sa fougue, sa passion, ses urgences, à une patience, une sagesse éternelles. Ce qui fera dire à Pierre Granier,dans *Delacroix au Maroc* :" La réalité avait dépassé son rêve, mais au lieu d'en faire le banal chroniqueur d'un Orient de pacotille, elle en avait fait, en tuant le réalisme, un grand poète de la lumière et de la couleur, le seul peut-être qui ait su tirer de l'exotisme d'un jour une œuvre sans âge ni frontière."
Tous les croquis que Delacroix a rapportés du Maroc ne sont d'aucune utilité pour comprendre le Maroc, mais c'est sans doute le Maroc qui nous a fait découvrir Delacroix, en le révélant à lui-même. Et après un demi-siècle de protectorat, on peut voir le portrait du roi du Maroc sur les billets de banque marocains et sur les nôtres le portrait de Delacroix.

Hervé PRUDON

Delacroix, le voyage au Maroc. Exposition du 27 septembre 1994 au 15 janvier 1995. Institut du Monde arabe, 1, rue des Fossés Saint-Bernard, 75001 Paris.

Chevaux à l'abreuvoir, 1862, Philadelphia Museum of Art.

Soldats curdormis dans un corps de garde, coll. particulière.

COLLECTIF
Delacroix,
le voyage au Maroc
Ed. Flammarion
240 P.- 375 F.

LYNNE THORNTON
Les Orientalistes
peintres voyageurs
1828-1908
Ed. ACR
(diffusion l'Amateur)
272 P.- 580 F.

Le pays de l'Autre

Au XIX^e siècle, l'attrait de l'Orient est à son comble. On assiste à la création d'un Orient imaginaire et multiforme, qui invite moins à découvrir les Orientaux qu'à se découvrir soi-même. L'Orient est le berceau de l'histoire et des religions. Là est le secret des origines de l'homme, la révélation philosophique. Cet Orient est beaucoup plus mythique que géographique et n'hésite pas à inclure le Maroc sur la côte occidentale de l'Afrique, mais "je est un autre", dira Rimbaud, et l'Orient est le pays de l'Autre, là où commence la différence. L'Orient des Romantiques est le cousin de l'Antiquité. Plus qu'antique, il est éternel, face à l'occident moderne en mutation. L'Orient poétique et sacré face à l'Occident prosaïque et profane. Il s'agit d'abord d'une quête, imaginaire, puis plus tard d'une enquête, plus curieuse, sur le terrain. Pendant tout le XIX^e siècle, l'Orient fut une composante de la peinture tandis que la France déployait sa politique coloniale. Et des peintres orientalistes, si les œuvres laissent parfois songeurs, les vies font très souvent rêver. H. P

Horace Vernet (1789-1863)
Peintre militaire, fut chanceux dès le berceau, puisqu'il est né dans le palais du Louvre. Il acquit vite renommée et fortune. Romantique puissant et exubérant, il fit évoluer son style après sa nomination à la tête de l'Académie de France. Il fit alors plusieurs voyages en Algérie et, sentant que l'Afrique était "une mine d'or pour la France", il acheta de vastes terrains à Ben-Koula. Il se mit à peindre des scènes religieuses d'après la vie des nomades. Aventurier et artiste, il eut une production abondante, mais son nom à sa mort était presque universellement honni par les critiques.

Théodore Chassériau (1819-1856)
Elève d'Ingres, fils d'un fonctionnaire vagabond et d'une fille de colon, peignit des nus sensuels qui avaient un parfum d'exotisme. Ami de Nerval et Théophile Gautier, il exécuta un portrait d'Ali ben Ahmed, calife de Constantine, qui fut exposé en même temps que le portrait par Delacroix du sultan du Maroc, en 1845. Il se lia d'amitié avec le calife qui l'invita à visite Constantine, où il déclara qu'il était "dans les mille et une nuits". Il était fasciné "par la race arabe et la race juive, comme elles étaient à leur premier jour". Il mourut à 37 ans.

Eugène Fromentin (1820-1876)
Est l'auteur d'un best-seller littéraire *Dominique*. "En passant par le souvenir, écrivait-il, la vérité devient un poème, le paysage un tableau." Il fit son premier voyage en Algérie en 1846. Rapide excursion d'Alger à Blida. Jasmins, roses, olivettes... Il revient en 1847 pour huit mois, jusqu'aux confins du Sahara. Troisième voyage en 1852, séjournant presque un an avec sa jeune épouse. Il y constata que la lumière, bien qu'intense, voilait tout de gris. Et l'ombre était transparente, limpide, et non point sombre et noire.

Alfred Dehodencq (1822-1882)
Se considérait comme le dernier des romantiques. Il eut une vraie révélation au Maroc : "J'ai cru perdre la tête." De 1854 à 1863 il passa son temps entre Cadix et Tanger et fut le premier artiste à consacrer au Maroc plus qu'une courte visite. Mais sa longue absence l'avait mis en marge des mouvements artistiques de l'époque.

Ed ACR

Jean-Léon Gérôme (1824-1904)
Enfant chéri du mouvement orientaliste, fut l'un des peintres les plus célèbres dans le monde à son époque, la deuxième moitié du XIX^e siècle. Il passa huit mois en Egypte avant d'enseigner pendant quarante ans au Beaux-Arts où environ deux mille artistes vinrent de partout pour étudier avec lui. Beaucoup allaient devenir orientalistes. Quand il mourut, il fut enterré "dans l'estime officielle, l'indifférence du public, l'acrimonie de la critique."

Ed ACR

Le mollah, sortant de la mosquée (détail).

Alfred Chataud (1833-1908)
Fut un des premiers peintres à s'installer en Algérie et il sema les graines du mouvement artistique qui allait devenir l'école d'Alger dans les années 1920. Attiré par les vieux quartiers d'Alger et de Tlemcen, il fit aussi des études de bijoux, de lampes de mosquées et de reliures du Coran. Il mourut à Mustapha sur les hauteurs d'Alger.

Gustave Guillaumet (1840-1887)
Montra l'existence triste et monotone des populations du désert saharien dont il partageait la vie. Il circula de Mascara à la Kabylie, en préférant éviter la contamination de la civilisation européenne, poussant jusqu'à El-Kantara dans le sud. Il fut autant homme de lettres que peintre.

Ed ACR

La porte du sérail (détail), coll. particulière.

Jean Lecomte du Nouy (1842-1923)
Représente un condensé de l'orientalisme académique. A 30 ans il connaissait un succès considérable. Veuf peu de temps après son mariage il part à Tanger et Tétouan. On a dit de lui qu'il était "Ingres faisant du Gérôme". Il alla en Egypte, en Terre sainte et à Bucarest il fit des fresques byzantines.

L'Orient imaginaire

Pour Jacques Ferrandez, auteur de la série *Carnets d'Orient*, les peintres orientalistes ont largement contribué à la colonisation, en encourageant les "vocations" des métropolitains.

(A SUIVRE).– Votre série *Carnets d'Orient* est consacrée à l'Algérie de la conquête et de la colonisation. Une Algérie de 1836 à 1954 largement inspirée par Eugène Delacroix. Pourquoi ?
JACQUES FERRANDEZ.– Je suis né en Algérie en 1955 mais je n'y ai vécu que quelques mois. Ce pays je ne le connaissais pas, je n'y avais jamais mis les pieds lorsque j'ai décidé, il y a dix ans, d'y consacrer quelques albums. J'ai interrogé mon grand-père, compulsé les bouquins d'histoire de la bibliothèque familiale puis, un jour, je me suis rendu à la Bibliothèque Nationale pour voir ce qui avait été écrit par les explorateurs, les militaires, les architectes de l'époque et je suis tombé sur le fac-similé des carnets de Delacroix. Je connaissais les toiles des peintres orientalistes : Fromentin, Géricault, Henri Regnault, etc. Mais là, ce fut le choc. Je me suis retrouvé devant un mélange de notes et de croquis sur le vif, à mi-chemin entre la tapisserie de Bayeux et la bande dessinée contemporaine...

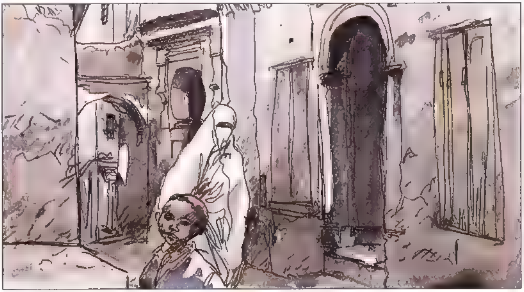
Delacroix ancêtre de la bande dessinée, c'est original !
J. F.– Pas tant que ça, les dessinateurs de bande dessinée s'inspirent beaucoup plus de la peinture figurative, des artistes du XIX^{e} siècle que de l'art contemporain... Bref, j'ai décidé que mon personnage principal, pour ce premier album, serait un peintre, et que je me servirai des carnets de Delacroix et du travail des peintres orientalistes et militaires comme d'une documentation de premier choix.

Du coup, vous racontez autant l'histoire de l'orientalisme que celle de l'Algérie...
J. F.– Les deux sont intimement liés car c'est la représentation de l'Orient qui a suscité l'intérêt pour l'Orient. A l'époque, tous les peintres faisaient le voyage en Egypte, au Maroc, en Syrie. L'Orient était très vaste, très flou, il allait jusqu'aux frontières de la Chine. C'était un Orient mythique, antique, biblique qui représentait un voyage dans le temps autant que dans l'espace. Dans le premier album, le peintre Mario Puzzo fait d'ailleurs cette remarque : "Ici on voit partout les traces de l'Antiquité : ces gens qui ne possèdent qu'une couverture dans laquelle ils dorment, marchent et sont enterrés sont aussi fiers que Brutus et Caton dans leur toge !" En fait, je suis persuadé que l'imagerie véhiculée par les peintres orientalistes a largement contribué à la colonisation. En suscitant par cent les vocations des métropolitains, en alimentant leurs fantasmes.

C'est le cas de l'un de vos personnages. Amélie rêve d'une Algérie idyllique, fastueuse, parce que le peintre pour lequel elle a posé en métropole la représente ainsi. Mais une fois sur place, la déception est de taille.
J. F.– Ce qui est fascinant, c'est de voir comment le rêve orientaliste pétri de romantisme a dérivé dans ses représentations. Il y a une distorsion incroyable entre les croquis réalisés sur le vif, "sur le pommeau de la selle" disait Delacroix, et les tableaux exécutés au retour en métropole. Dans un cas, le trait est clair, rapide, les croquis représentent des scènes quotidiennes, expriment la fraîcheur, l'authenticité. Dans l'autre, on tombe sur un art pompier, des toiles boursouflées où s'entassent tout ce que les peintres rapportaient dans leurs bagages : des coffres, des tapis, des étoffes, le narguilé... Une grandiloquence totalement absente de leurs premières impressions.

N'avez-vous pas l'impression en reproduisant les rêveries orientales de nourrir une certaine nostalgie ?
J. F.– Aragon disait qu'il faut juger d'alors avec les yeux d'alors.

Propos recueillis par Zoé Abraxas



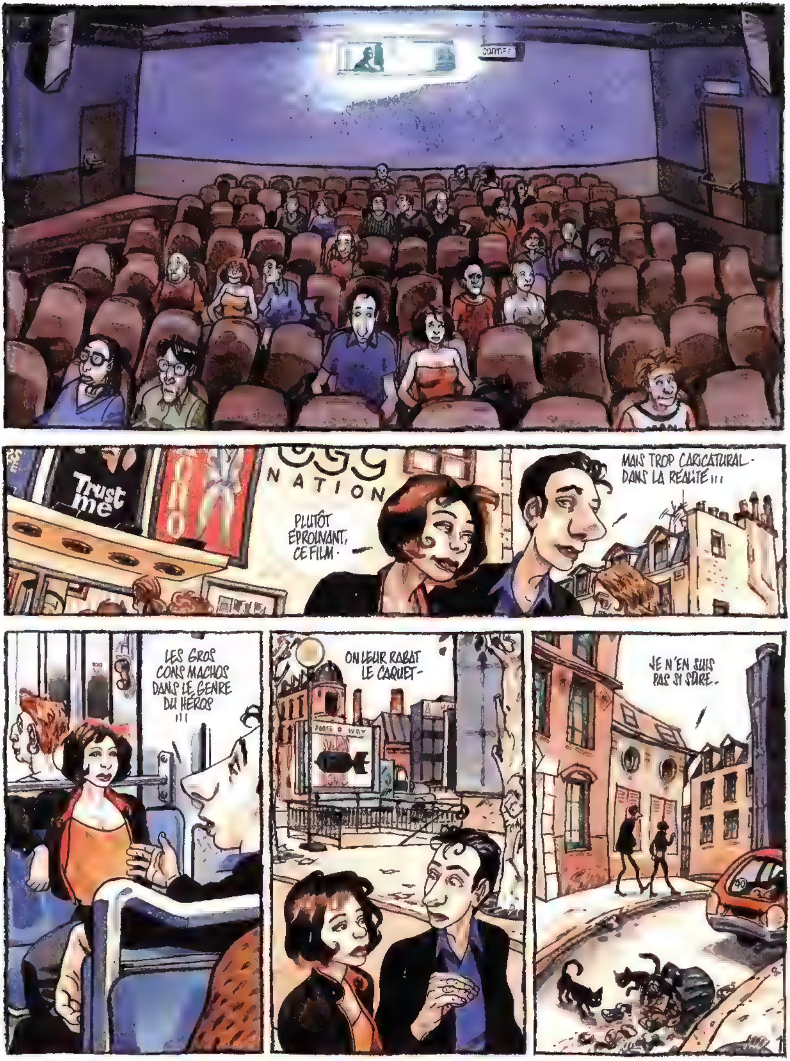
Georges Clairin (1843-1919)
"Vagabond par nature", grand voyageur, et le plus Parisien des Parisiens (surnommé Jojotte par ses amis) décora des châteaux, des hôtels, des casinos et des théâtres, collabora à la réalisation de l'Opéra de Paris, avant de partir pour l'Italie, l'Espagne, l'Algérie et l'Egypte. Prodigieusement actif. Ses femmes Ouled-Naïls, bardées de bijoux et drapées dans des oranges et rouges ressemblent à des choristes d'opéra.

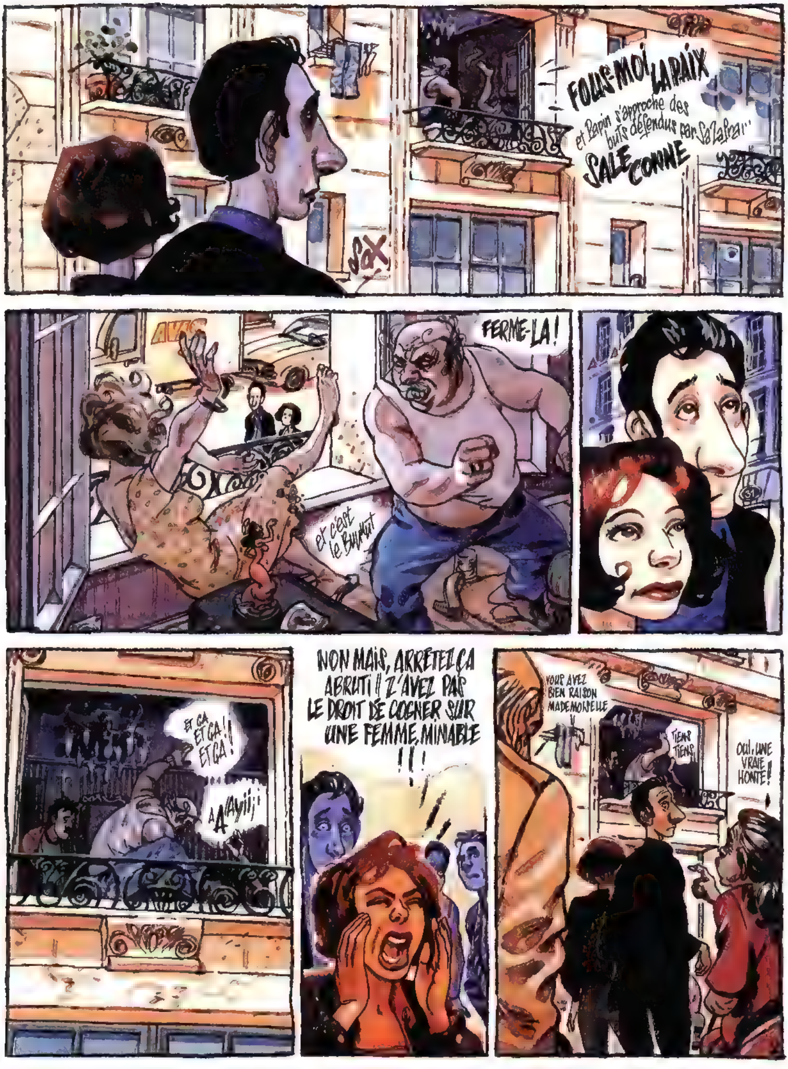
Algériens prenant leur café sous la tente.

Eugène Girardet (1853-1907)
Dont les oncles Karl et Edouard, peintres, ont visité l'Egypte, et le père, Paul, a gravé des épisodes de la guerre en Algérie d'après des peintures d'Horace Vernet. Fut un enfant prodige, vendant déjà ses dessins à 17 ans à peine. A 20 ans, il part pour le Maroc et l'Algérie et cette dernière l'envoûte. El-Kantara, Bou-Saâda. L'oasis d'Etienne Dinet devient sa seconde patrie. Il peint des scènes de la vie courante, des femmes foulant leur linge dans l'oued bordé de lauriers-roses.

Le lendemain du ramadan, avant la prière.

Etienne Dinet (1861-1929)
Ouvrit pour la France la voie à une meilleure compréhension des traditions, coutumes religieuses et modes de vie des Algériens, et ce pendant 45 ans. Il fut un réel amoureux de l'Algérie, jusqu'à sa mort. Il estimait que rien n'était comparable à la grâce et à la distinction des Algériens du sud. Il participa aux expositions coloniales de 1906 et 1922. Quand il mourut, un service fut célébré à la mosquée de Paris.


Trust me
NATION
PLUTÔT ÉPROUVANT, CE FILM.
MAIS TROP CARICATURAL DANS LA RÉALITÉ...
LES GROS CONS MACHOS DANS LE GENRE DU HÉROS !!!
ON LEUR RABAT LE CAQUET.
JE N'EN SUIS PAS SI SÛRE.


FOUS-MOI LA PAIX
et Papin s'approche des buts défendus par
SALE CONNE
SAX
FERME-LA !
et c'est le But!
ET ÇA ET ÇA ! ET ÇA !
AAYIII
NON MAIS, ARRÊTEZ ÇA ABRUTI !! Z'AVEZ PAS LE DROIT DE COGNER SUR UNE FEMME, MINABLE !!!
VOUS AVEZ BIEN RAISON MADEMOISELLE
TIENS TIENS
OUI, UNE VRAIE HONTE !

AH, QUELLE ÉPOQUE !
CHÉRIE, TU DEVRAIS TE CALMER, APPELONS LES FLICS DE LA MAISON !
AVANT, ON FAISAIT ÇA DANS L'INTIMITÉ !
ESPÈCE DE LARVE ! POIVROT !
RRRAAAAAAAAAAAA
EXCUSEZ LA, ELLE NE LE PENSAIT PAS
QU'EST-CE QU'IL A, CE GRAND CON ? L'EST PAS CAPABLE DE FAIRE TAIRE SA GRANDE GUEULE DE GONZESSE ?

BEN, MAIS J'AI RIEN DIT MOI !
IL N'A RIEN DIT ! C'EST MOI QUI VOUS PARLE
SOUS-HOMME ! CRÈME DE LÂCHE ! SAC À VIN !
GRMMLBLL...
J'VAIS DESCENDRE TE PÉTER LA GUEULE RIEN QUE POUR T'APPRENDRE À CLAQUER CELLE DE TA FEMELLE, PÉDALE !
DIS, SI ON SE TIRAIT VITE FAIT ?
HEU...
AH MAIS, JE SUIS QUAND MÊME PAS LA SEULE À GUEULER, NON ?
BEN SI...

Le Bienvenu
VRAAAAI
VIENS, ON VA APPELER LES FLICS DE CHEZ L'ÉPICIER, LÀ-BAS.
VITE!
OÙ QU'IL EST PASSÉ C'T'ANDOUILLE?
AH ZUT, IL NOUS SUIT.
DITES MONSIEUR, ON PEUT UTILISER VOTRE TÉLÉPHONE? UN FOU QUI FRAPPE SA FEMME NOUS POURSUIT.

LE PROBLÈME, C'EST J'AI PAS LI TILIPHONE À LA BOUTIK.
OH MERDE !
PROMIS, JIRÉ !
AU BOUT DI LA RUE, TI TROUVIRAS INE CABINE.
TOM
Y'S'EST PLANQUÉ CHEZ L'ARBI, CETTE TANTOUZE.
Z'ITES JEUNES. CI MIEUX S'OCCUPER SIS OIGNONS.
HUMM...

LE CINGLÉ, IL EST LÀ !
Y'SE CACHE OÙ, CE GRAND COUILLON ?
ALORS COMME ÇA, T'ES PAS FOUTU DE FAIRE TAIRE TA GROGNASSE ?
ÉCOUTEZ... CALMEZ-VOUS ET ON VA PARLER DE TOUT ÇA
IL Y A DES LOIS QUI PUNISSENT CE QUE VOUS FAITES À VOTRE FEMME, GROS PORC !
NON MAIS TU VAS LUI CLOUER LE BEC ?!
LÂCHEZ-LE, ESPÈCE D'IVROGNE !!
EEEKK

ALORS TAPETTE, T'AS LA TROUILLE DE TE BATTRE, HEIN ?
MAIS ENFIN !!..
ET VOUS, LÀ, QU'EST-CE QUE VOUS ATTENDEZ POUR CALMER VOTRE AMI ?
T'ES GRAND MAIS TU ME FAIS PAS PEUR !
C'EST PAS UN POTE, C'EST MON BEAU-FRÈRE.
CLIENTS ZAMIS, VOUS CALMER, CI MIEUX POUR TOUT LI MONDE, TOI, MOI ET MON BOUTIK.
MAAAIS, MAIS CET IMBÉCILE COGNAIT VOTRE SOEUR ET VOUS LE LAISSEZ FAIRE ?!?
ALLEZ, T'ATTENDS QUOI ? VIENS TE BATTRE, SOIS UN HOMME, LAVETTE !
BEN C'EST QU'IL ME FAIT PEUR.
MI ZAMIS, MI ZAMIS !..

PUTAIN, MAIS BATS-TOI FOUTU PÉTOCHARD !!!
MAIS QUE VEUT CE TYPE ?
BON DIEU, FAITES !!
QUE TOUT CECI !!
SOIT UN CAUCHEMAR.
AH MAIS, LÂCHEZ-LE, À LA FIN !
ALLEZ ! VIENS ! VIENS !
MERDE, ENCORE LUI !
S'AL VOUS PLIT, VOUS ICARTEZ DI MI PAUV' LIGUMES - RIGLEZ ÇA DIHORS !

NON MAIS ON PEUT PAS RÉGLER NOS PROBLÈMES, CALMEMENT, ENTRE FRANÇAIS, SANS SE FAIRE CHIER PAR UN MELON ?
HEUUU PAS DI TOUT PAS DI TOUT
AH, C'EST VRAI ÇA, ON N'A PAS PERDU L'ALGÉRIE POUR RIEN, QUAND MÊME !
IL PRENDRA BIEN UNE PETITE RATATOUILLE BIEN DE CHEZ NOUS, LE BICOT ?
'SONT TOUS TIMBRÉS !!
TU T'EN FAISAIS POUR TES LÉGUMES ? BEN ATTRAPE, BOUFFE ÇA MACAQUE !
MAIS MAIS J'Y RIEN FAIT !!
J'AI FAIT CE QUE J'AI PU - PROFITEZ DE LA DIVERSION !
10

UNE PETITE CITROUILLE, FRANCIS ?
IL A RAISON, TIRONS-NOUS FISSA !!
FU
AH, UN PEU D'ANIMATION
OUAIS, MAIS POURQUOI IL S'EST PAS BATTU, LE GRAND ?
OH, ENTRE BLANCS, C'EST UN PEU TRISTE - EN COULEURS, C'EST PLUS PIMPANT, Y'A PAS À DIRE !
QUEL PAYS D'ABRUTIS !

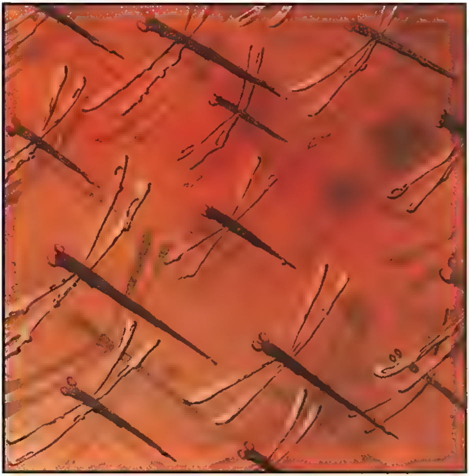
... FRAPPÉ VIOLEMMENT SA FEMME À LA VUE DE TOUS AVANT DE S'EN PRENDRE AU VOISINAGE.
UN INDIVIDU TRAPU, TRÈS IRRITABLE ?
EUH, COMMENT SAVEZ VOUS ?
BAH, ÇA N'EST PAS LA PREMIÈRE FOIS QUE MARCELIN FAIT DES SIENNES...
QUI ÇA ?
DEPUIS SA MUTATION À LA BRIGADE DES MOEURS, IL EST UN PEU PERTURBÉ, MAIS VOUS SAVEZ, C'EST UN TRÈS BON POLICIER...
ALORS BOUGNOULE, T'AS MANQUÉ DE RESPECT AU MONSIEUR ?
BEUUH
Chauzy

MUSIQUES A SUIVRE

NEIL YOUNG & CRASY HORSE
SLEEPS WITH ANGELS
REPRISE RECORDS

Ça en a le goût, l'odeur, la couleur....Et c'est du Neil Young !!! Une suite de balades charmantes et mélodieuses sur lesquelles on peut compter pour assurer un fond sonore de bon aloi lors de nos dîners de quadragénaires nostalgiques.

SOKAL

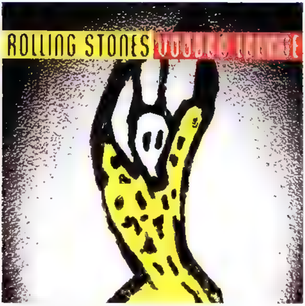


COLLECTIVE SOUL
HINTS ALLEGATIONS & THINGS LEFT UNSAID
ATLANTIC

Si je parle d'un temps que les moins de quarante ans ne peuvent pas connaître, je dirais qu'on pense à Syd Barret et au Swinging London.
Pas d'inquiétude, la relève est là et elle est bonne...

CROMWELL/GRATIEN

MUSIQUES A SUIVRE



ROLLING STONES
VOODOO LOUNGE

VIRGIN

A chaque nouvelle ride, les Stones sont monstrueusement plus beaux! C'est ça leur secret! Pourquoi reprocher aux artistes de vieillir tout en restant eux-mêmes? Ceux-là refont simplement (et superbement!) ce qu'ils savent si bien faire, et la boutique a toujours fière allure! Roulent les pierres...

SOLÉ

BRYAN FERRY
MAMOUNA

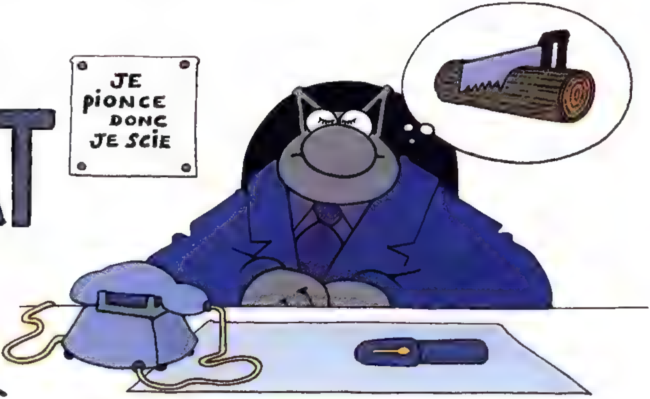
VIRGIN

Rien ne change sous le soleil opalin de Bryan Ferry. Tout n'y est qu'évanescence, suavité, paupières mi-closes et poudre aux yeux. Bref, pas l'ombre d'un sursaut salvateur (Bryan s'aime trop pour ça). Face aux mirages du désert, un seul remède : l'Oasis de Manchester!

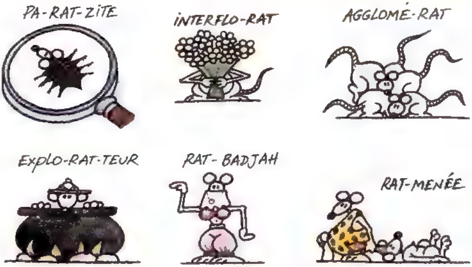
DUBOIS

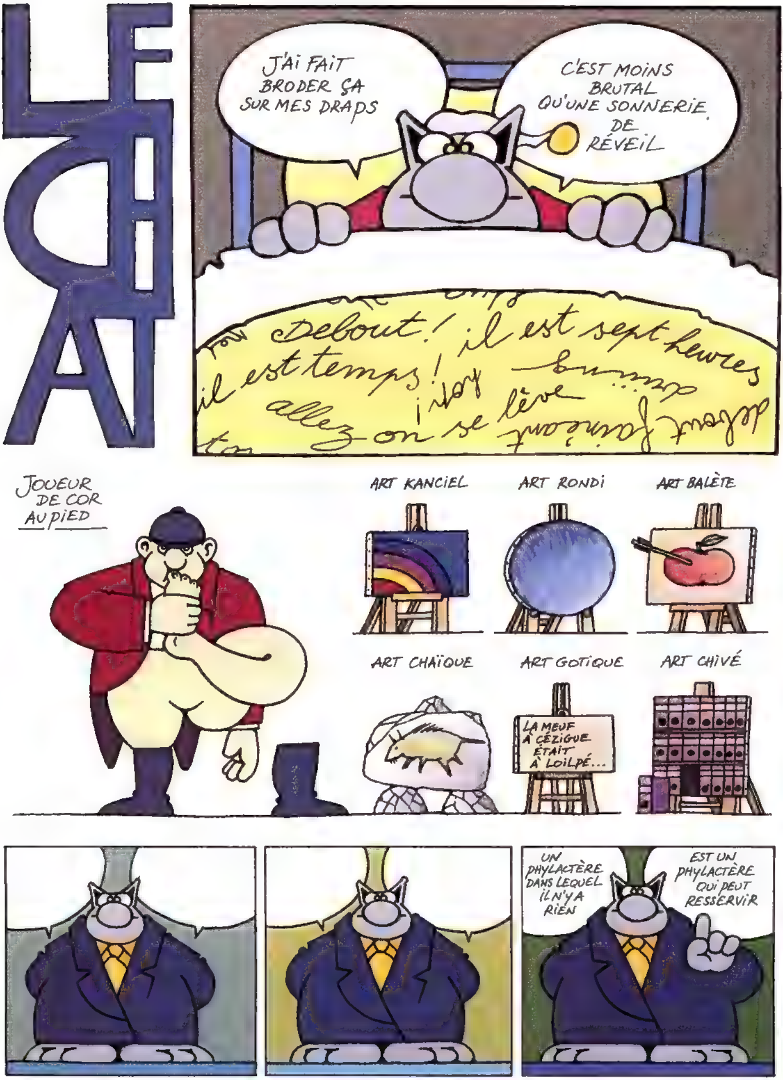
LE CHAT

PHILIPPE GELUCK



TÉLÉGRAMME DE BRUXELLES . STOP . RAT-MCLINK ..... RAT-RE VOGEL ... STOP

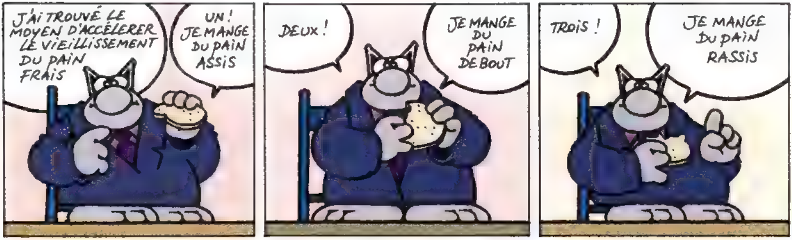



LE CHAT
J'AI FAIT BRODER ÇA SUR MES DRAPS
C'EST MOINS BRUTAL QU'UNE SONNERIE DE RÉVEIL
Debout! il est sept heures
il est temps!
allez on se lève
debout fainéant
JOUEUR DE COR AU PIED
ART KANCIEL
ART RONDI
ART BALÈTE
ART CHAÏQUE
ART GOTIQUE
LA MEUF À CÉZIGUE ÉTAIT À LOILPÉ...
ART CHIVÉ
UN PHYLACTÈRE DANS LEQUEL IL N'Y A RIEN
EST UN PHYLACTÈRE QUI PEUT RESSERVIR

LE CHAT

© PHILIPPE GELUCK

RÉCOLTE DU BOUDIN NOIR GÉANT EN FINLANDE



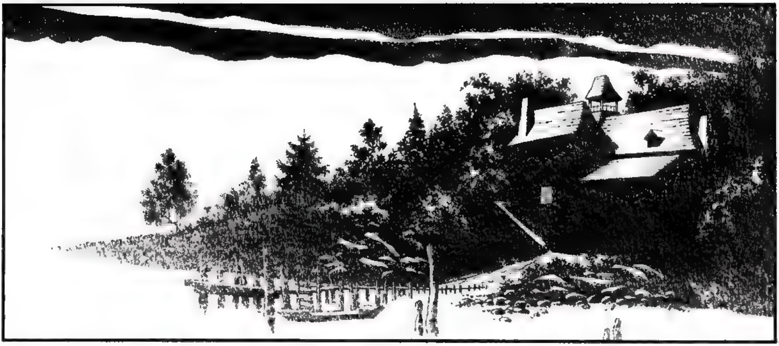
COMÈS

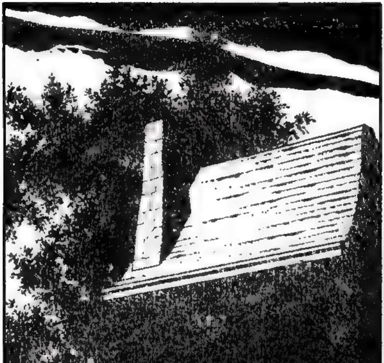
LA MAISON OÙ RÊVENT LES ARBRES

– ? –

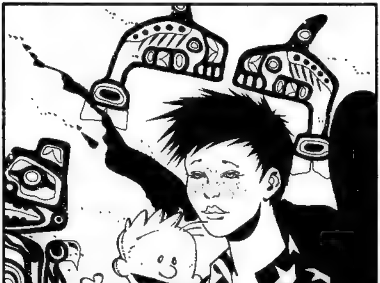
LE GARDIEN DES RÊVES

Cauchemar ou réalité, il se passe des choses bizarres dans les marais, quand tombe le brouillard. Un jeune couple parti faire du canoë l'apprend à ses dépens, alors qu'une petite fille arrive, un peu inquiète, dans l'étrange maison de sa très étrange mammy. Celle qu'on surnomme «la vieille folle» ?





SI COMME MOI PARFOIS LA NUIT, VOUS CRAIGNEZ QU'IL Y AIT UN MONSTRE TAPI SOUS VOTRE LIT, SOYEZ RASSURÉ ... IL Y EN A EFFECTIVEMENT UN ! ...



CE N'EST PAS LE DÉCOR IDÉAL POUR LA CHAMBRE D'UNE PETITE FILLE. MAIS, JE SUIS CERTAINE QUE TU T'Y HABITUERAS VITE!
MAMMY... TU NE VOUDRAIS PAS REGARDER SOUS LE LIT?...

POURQUOI VOUDRAIS-TU QUE JE REGARDE SOUS LE LIT ? AURAIS-TU PEUR ?...
POUR VÉRIFIER S'IL N'Y A PAS UN MONSTRE CACHÉ DESSOUS !... PAPA LE FAISAIT TOUJOURS... AFIN DE ME RASSURER !
UN MONSTRE CACHÉ SOUS LE LIT ! MAIS, IL Y EN A UN MA CHÉRIE !... IL Y EN A TOUJOURS UN !
BONNE NUIT MA CHÉRIE !

?
HOU!HOU! IL Y A QUELQU'UN?
HOU!HOU!
MÔMAN!

LE MONSTRE ! ...ÏL EST
ET ALORS ! ... Y A-T-ÏL QUELQU'UN ?
OUÏ!...ÏCÏ! ...JE... MOÏ!
MÔMAN?
MÔMAN! ?

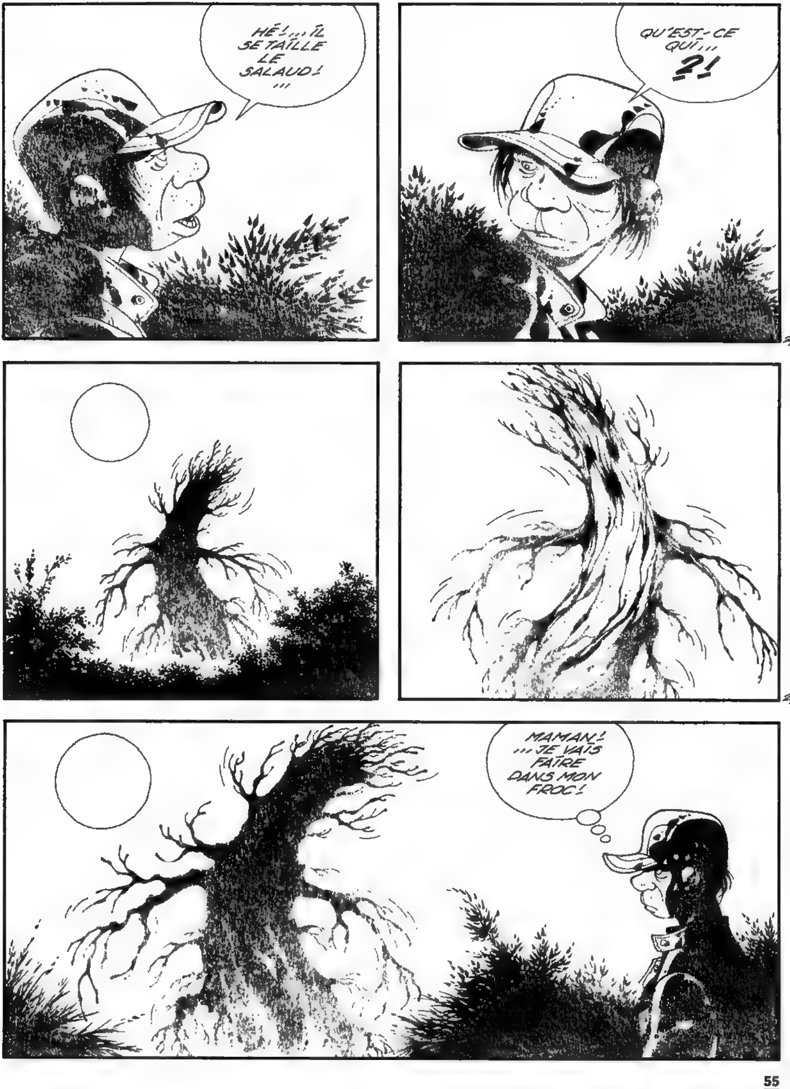
CLIC!
22.
MÔMAN!
JE NE SUIS PAS TA MAMAN! TU ES UN OISEAU!...
OISÔ? ...
ON DIRAIT UN CLOWN!... TU ES UN OISEAU CLOWN!
TU M'AS FAIT TRÈS PEUR! ... D'OÙ VIENS-TU?
22.

JE NE SAIS PAS D'OÙ JE VIENS, IL FAISAIT TOUT NOIR !... ET PUIS VOILÀ, J'ARRIVE, ALORS JE CHERCHE MA MÔMAN !... ET TOI, QUI ES-TU ?
JE M'APPELLE CYBÈLE, ET LUI, C'EST MON AMI CALVIN. MA MAMAN L'A FAIT D'APRÈS UN PERSONNAGE DE BANDE DESSINÉE * MAIS, C'ÉTAIT AVANT !
* CALVIN ET HOBBES DE BILL WATTERSON.
... AVANT ?
PAPA ET MAMAN SONT MORTS DANS UN ACCIDENT DE VOITURE, C'EST POURQUOI JE SUIS VENUE VIVRE CHEZ MA MAMMY !... MAIS J'AI PEUR SEULE LA NUIT !
MÊME SI TU N'ES PAS MA MÔMAN, JE PEUX VENIR PRÈS DE TOI ?... PARCE QUE MOI AUSSI J'AI PEUR !
BIEN SÛR !... POURQUOI PAS !

ON EST BIEN HEIN ?
OH ! OUI !... TU SAIS, JE CRAIGNAIS TELLEMENT QU'IL Y AIT UN MONSTRE CACHÉ SOUS LE LIT !
MAIS, IL Y EN A PEUT-ÊTRE UN !?
CLIC !

25,

ALLEZ MON GROS! ... DESCENDS DE TON PERCHOIR! ... PAPA T'A PRÉPARÉ UN JOLI PETIT PIÈGE!
... GRÂCE À TOI, JE L'AURAI ENFIN LE PRINCE!
ET ALORS CONNARD! TU TE DÉCIDES?... MERDE!... CRÉTIN D'OISEAU!


HÉ!...ÏL SE TAÏLLE LE SALAUD! ...
QU'EST-CE QUÏ... ?!
MAMAN! ...JE VAÏS FAÏRE DANS MON FROC!

COOL AUGUSTE ! RESTE COOL MEC !... (MAMAN J'AI PAS MA PUTAIN DE TRONÇONNEUSE !) ...
NUL N'A LE DROIT DE S'APPROPRIER LES RÊVES DES ARBRES !
LES RÊVES DES ARBRES !? MERDE ! JE VOULAIS SEULEMENT CAPTURER LE GRAND-DUC !
JUSTEMENT PETIT CON !... DE PLUS, TU N'EN ES PAS À TON COUP D'ESSAI ! ET TOUT CELA PAR CUPIDITÉ ! AUSSI, AI-JE DÉCIDÉ DE TE TUER !
ET VOUS CROYEZ QUE JE VAIS ME LAISSER FAIRE !?

PAUVRE CRÉTIN !
JE SUIS LE GARDIEN ! TU COMPRENDS FACE DE RAT ? ... LE GARDIEN !

SCRATCH!
REGARDE GRAND-DUC! TU PEUX REVENIR SANS CRAINTE!
BOU-HOU!

(A SUIVRE)

INFOS A SUIVRE

Terroir en fête

12^e^ fête de la BD au pays de Montbéliard : cette année, on se retourne pour regarder un peu du côté des années 60 ; clin d'œil à une décennie. On a choisi comme invité d'honneur un certain Max Cabannes, objet d'une exposition privilégiée à la bibliothèque municipale (et auteur de l'affiche). Côté autres expos : *la BD au royaume de Gambrinus* (rappelons aux buveurs de jus d'orange qu'il s'agit de la bière), *Petit Spirou* (Tome et Janry), *Les Beatles*, *Baumann d'hier, d'aujourd'hui et de demain* (expo design). Les Prix Cosinus seront remis à l'issue de la fête.

● 12e fête de la BD du Pays de Montbéliard, Audincourt (Franche-Comté) les 22 et 23 octobre. Renseignements à l'Office du tourisme, 1, rue Henri Mouhot, 25200 Montbéliard. Tél. : (16) 81 94 45 60. Expo Cabanes à la bibliothèque municipale Janusz Korczak, Audincourt, du 17 au 30 octobre.

Rêve américain

Voilà un double CD doublement peu banal ; par son thème d'abord, voyage musical – et militant – en terre indienne ; par la présence dessinée, sur les deux livrets portant les textes, d'une pléiade d'excellents dessinateurs : Mœbius, Johan de Moor, Boucq, Cabanes, Rossi, Miles Hyman, Siné, Annestay, Cestac, Vuillemin... Dû au musicien Tony Hymas et au poète et activiste Barney Bush (lui-même shawnee), le disque *Left for Dead* (sous-titré "prisoners of american dream") fait suite à *Oyaté* et *Remake of the American Dream*. L'esprit de nations indiennes honoré par la musique comme par le dessin.

● *Left for dead*, disques Nato. Nato et la galerie Stardom exposeront ultérieurement les originaux dans les Fnacs.

Télécartes coups de foudre

Il arrive qu'une boisson qui pétille ait de pétillantes idées. Dans le cadre de ses annuels "coups de foudre", la marque Gini a demandé à trois grands de la BD – Loustal, Pratt et Manara – d'exprimer leur vision du coup de foudre sur des télécartes. Le résultat est particulièrement joli. Gini a donc mis sur le marché depuis cet été un million de télécartes représentant les trois télécartes des dessinateurs ; une façon d'appâter les ardents collectionneurs qui se font ensuite un plaisir de découper des preuves d'achat Gini pour recevoir l'exemplaire de leur choix, ou les trois (série limitée à 18 000 exemplaires) : soit des points "coup de foudre" disponible sur les produits Gini porteurs de l'offre (bouteilles 1,5 l et lots de 6 x 33 cl), soit des codes-barre des produits non porteurs de l'offre.

● Télécartes 50 unités. Preuves d'achat à envoyer à Coups de foudre Gini/SFDD Cédex 3665 - 99366 Paris concours ; soit 5 preuves d'achat et un chèque de 20 F, soit 10 preuves et un chèque de 10 F, soit 80 F sans preuve d'achat à l'ordre de Gini/SFDD. Ou consultez le 3615 Gini.

Artaud fulgurant

28 dessins d'Antonin Artaud, 28 preuves de la force graphique quasi barbare de l'auteur illuminé du *Théâtre de la Cruauté*, issus du legs Paule Thévenin (amie et éditrice d'Artaud). C'est l'objet de l'exposition du Centre Pompidou : autoportraits, études (datant des années 20/23), portraits d'amis, grands dessins écrits de Rodez (réalisés lors de son internement en 45), ultimes œuvres au crayon des années 47 et 48, témoignages pathétiques d'un corps en plein délabrement ; têtes décapitées, débris et résidus, troncs humains comme des totems... Chez Artaud, dessin et peinture sont un acte corporel en même temps qu'un univers de signes, une véritable "mise en scène" inséparable de l'écriture comme du théâtre. Une trace saisissante, surtout émouvante, de la lutte d'un homme écorché pour retrouver les éclats de son identité.

● *Antonin Artaud, dernières images*, Centre Pompidou, Galerie du musée (4^e^ étage). Jusqu'au 31 octobre. Vient de paraître le tome XXVI des Œuvres complètes de l'écrivain chez Gallimard (elle compteront 31 volumes en tout).

Pour quelques salons de plus

13^e^ Salon international du dessin de presse et d'humour. Cette année, Saint-Just-le-Martel choie tout particulièrement Piem et Chenez, Solé et Barbe, s'adonne au non-sens et à l'absurde, jette un œil sur *Le Canard Enchaîné* et *les Guignols de l'Info*, évoque la "Belle Epoque" et l'Affaire Dreyfus.
● Saint-Just-le-Martel (12 km de Limoges), du 1^er^ au 9 octobre. Tél. (16) 55 09 26 70.

4^e^ Rencontres de bandes dessinées de Marly. Thème 94, le train à travers la BD. Le centre culturel La Louvière lui consacre une exposition : 150 planches réalisées par de nombreux dessinateurs. On verra aussi du Lob, du Franquin et autres bonnes choses.
● 57157 Marly, Moselle, les 8 et 9 octobre.
Tél :(16) 87 62 35 84

3^e^ édition de la Fureur de Bd de Saint-Just-en-Chaussée. La BD à la découverte des Amériques avec une expo *Les Picards et l'Amérique*, un panorama de la BD américaine, une exploration de la vie indienne à travers les BD françaises et belges...
● Centre socio-éducatif, 60130 Saint-Just-en-Chaussée. Du 10 au 21 octobre, avec temps fort les 15 et 16 (des marque-pages ont été édités pour l'occasion).
Tél. : (16) 44 78 50 21

Convention à Paris

27e Convention parisienne de la bande dessinée, avec une affiche signée Silvio Cadelo ! Cadelo qui sera sur place et en profitera pour dédicacer son dernier album *Deux mouches blanches* (Ed. Casterman). Pour la 3e année consécutive, BDEXPO présentera une sélection des meilleurs dessins animés japonais de l'année et des stands de mangas. Sous l'égide de Yann Nielsen, l'association Objectif Aventure proposera de son côté une expo Joubert avec des originaux de *l'Île au trésor*, du *Livre de la jungle* et des planches sur la ville à travers les âges, exposition qui tournera ensuite à Evreux et au Portugal ; pays dont on pourra découvrir les talents BD grâce à une exposition de dessinateurs portugais. Seront présent également nombre faiseurs de fanzines. A noter, parmi les stands des marchands européens, quelques exposants spécialistes des comic's USA.

● BDEXPO 6, 27e convention de la BD, Espace Austerlitz, 30, Quai d'Austerlitz, 75013 Paris. Tél. : (1) 48 27 13 04. Les 8 et 9 octobre. 30 F l'entrée. Demi-tarif sur présentations d'une carte offerte par les libraires présents.

Alpages 94

18e édition du festival de BD de Chambéry. Après Bilal et Binet en 92 et 93, c'est Giraud (Mœbius) qui parraine le cru 94. Plus de 40 dessinateurs sont attendus sous les cieux montagnards, parmi lesquels Caza, Mézières, Binet et Jodorowsky. Il faudra voir l'expo exclusive Mœbius/Giraud, avec sa soixantaine de planches et dessins originaux et assister au "happening urbain" orchestré par Pascal Dejax. Une nuit du cinéma sera organisée le 22 au soir avec la participation à l'Espace Malraux, de Giraud, Pierre Lambert et Jodorowsky.

● Festival international de la bande dessinée de Chambéry (au Manège, à l'Espace Malraux et à la Médiathèque), les 22 et 23 octobre. Rens. à l'association Chambéry bande dessinée, Tél. (16) 79 33 95 52

La galerie Mézières

Du royaume de l'enfance aux cercles du pouvoir c'est le titre de l'exposition des originaux Mézières (vous l'auriez deviné) qu'organise le Centre belge de la bande dessinée. Le même CBBD présente parallèlement une exposition consacrée à Giles, cartoonist anglais (qui sévit depuis 50 ans outre-manche) sur le thème de la libération de la Belgique par l'armée anglaise.

● Centre belge de la bande dessinée, 20, rue des Sables, 1000 Bruxelles. Expo Mézières jusqu'au 27 novembre, expo Giles jusqu'au 13 novembre. Tél. : (02) 219 19 80

Concours et prix

En vue du prochain festival de la bande dessinée et du dessin animé d'Illzach (du 11 au 13 novembre), est lancé un concours jeunes auteurs sur le thème "les grandes aventures de ce siècle". Réalisez une production de 2 à 4 planches (format libre, noir et blanc ou couleur). Toutes les planches seront exposées lors du festival. Le lauréat se verra attribuer le prix de la ville d'Illzach.

● Envois avant le 5 novembre à l'Espace 110, 1, avenue des Rives de l'Ill, 68110 Illzach.
Tél. : (16) 89 52 18 81.

Chronique bretonne

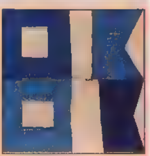
Réalisé à l'occasion du Congrès national HLM de juin, *AnneZadenn* conte un siècle d'histoire de l'habitat populaire en Bretagne ; sous forme de joute entre le héros et son épouse, l'album fait le tour de la Bretagne des villes et de la Bretagne des champs de la fin du XIXe à nos jours. Une chronique dessinée par Alain Goutal, sur un scénario de Roger Henri Guerrand, historien, et de Daniel Le Couedic architecte.

● 48 P.- 70 F. En librairie ou par correspondance à AROHLM, 1, rue Jean Coquelin, 35022 Rennes Cédex, contre un chèque de 80 F.

Chronique de l'habitat populaire en Bretagne

Carnaval nautique

Il parle à notre enfance. Japonais fasciné par les pavillons du code international des signaux maritimes, Mizu est un joyeux coloriste. Sa matière semble palpable comme l'étamine dont ils sont faits. Abstraite en même temps que figurative, l'œuvre de cet artiste contemporain a tout pour faire rêver; gaie comme la mer en été



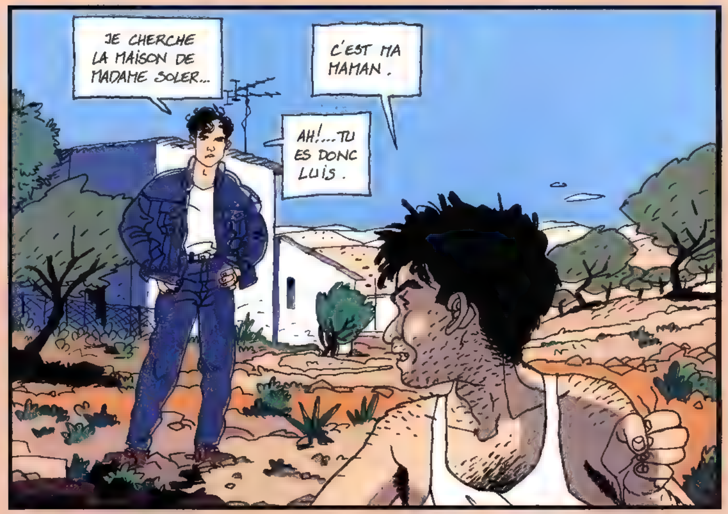
● Musée de la Marine, Palais de Chaillot, 17, place du Trocadéro, 75116 Paris. Jusqu'au 3 décembre. Tél. : (1) 45 53 31 70 (A noter, le 15 octobre, une rencontre d'écrivains sur le thème du livre maritime ; parmi les 110 écrivains attendus, des auteurs de BD : Gibelin, Léo, Sérafini, Pellerin...)

HEURIOT/RICHELLE

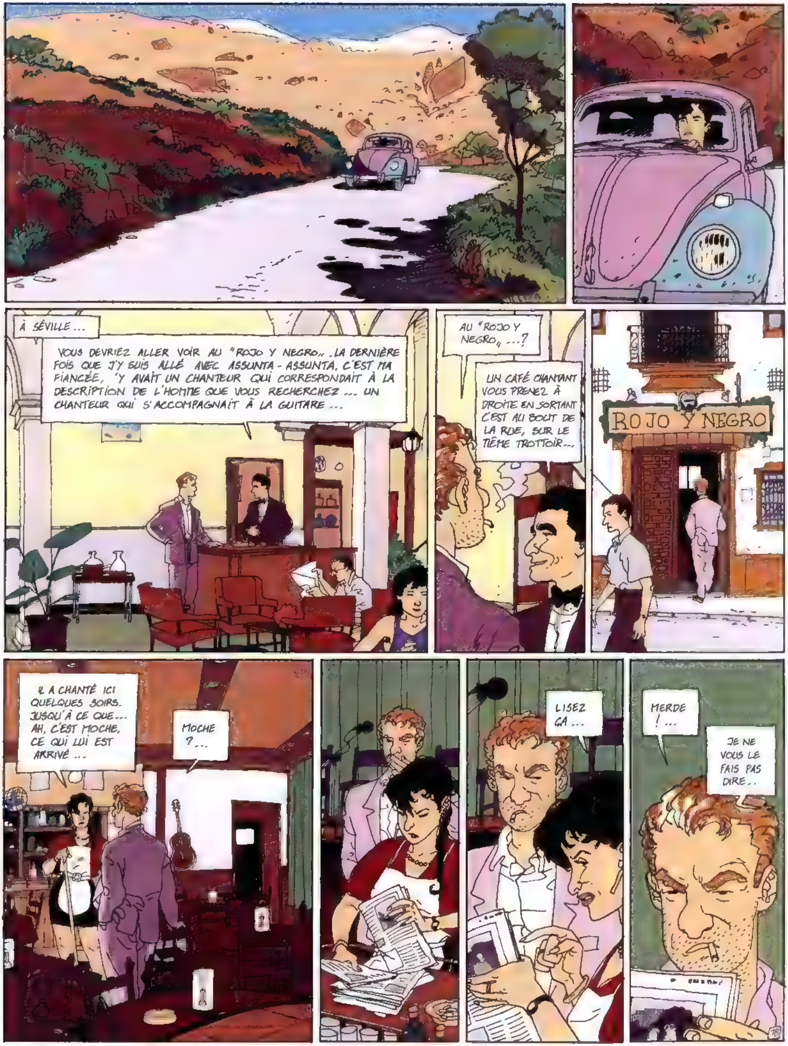
BELLE COMME LA MORT

2

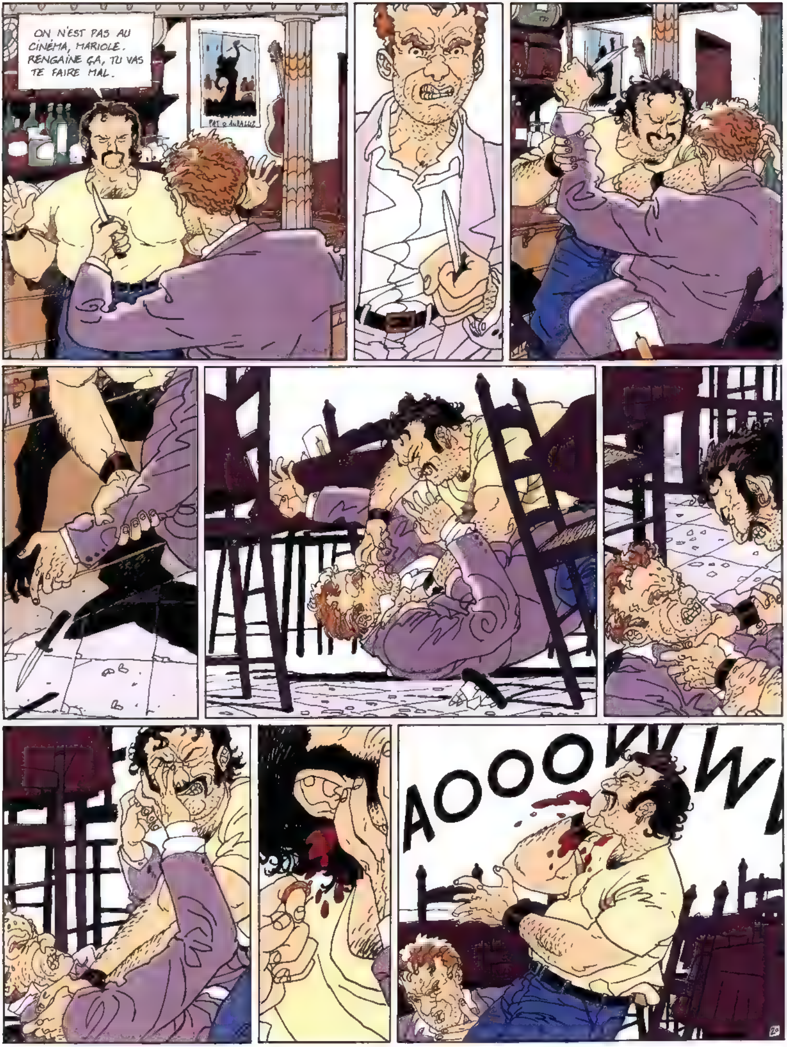
LES ROUTES DU SUD



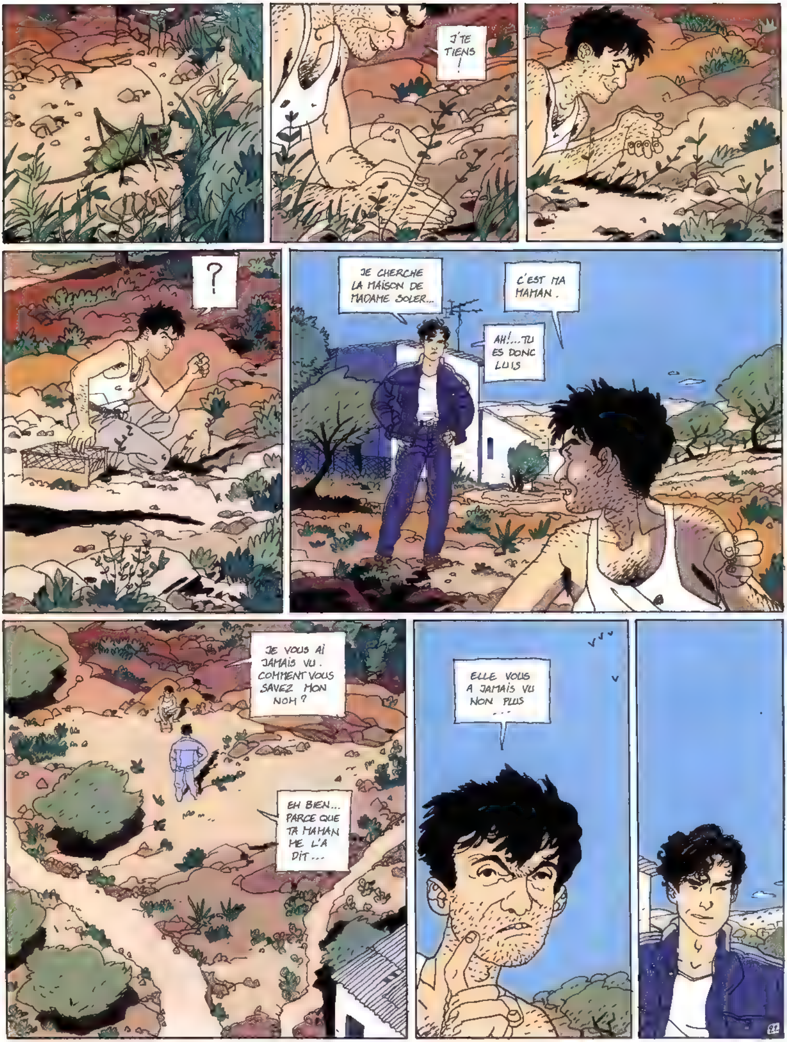
Pendant qu'à Séville un homme fait la tournée des hôtels à la recherche d'un musicien, Hugo Seguso, lui, traîne son blues dans les bistrots de Barcelone. Jusqu'au moment où une dénommée Amalia Soler l'appelle d'un bled du Sud pour lui dire qu'elle a recueilli deux jours plus tôt une fille dans le cirage, complètement mutique : pas de sac à main, pas de pièce d'identité, juste un papier dans sa poche, avec le nom et le téléphone de Seguso. Hugo saute dans sa voiture.

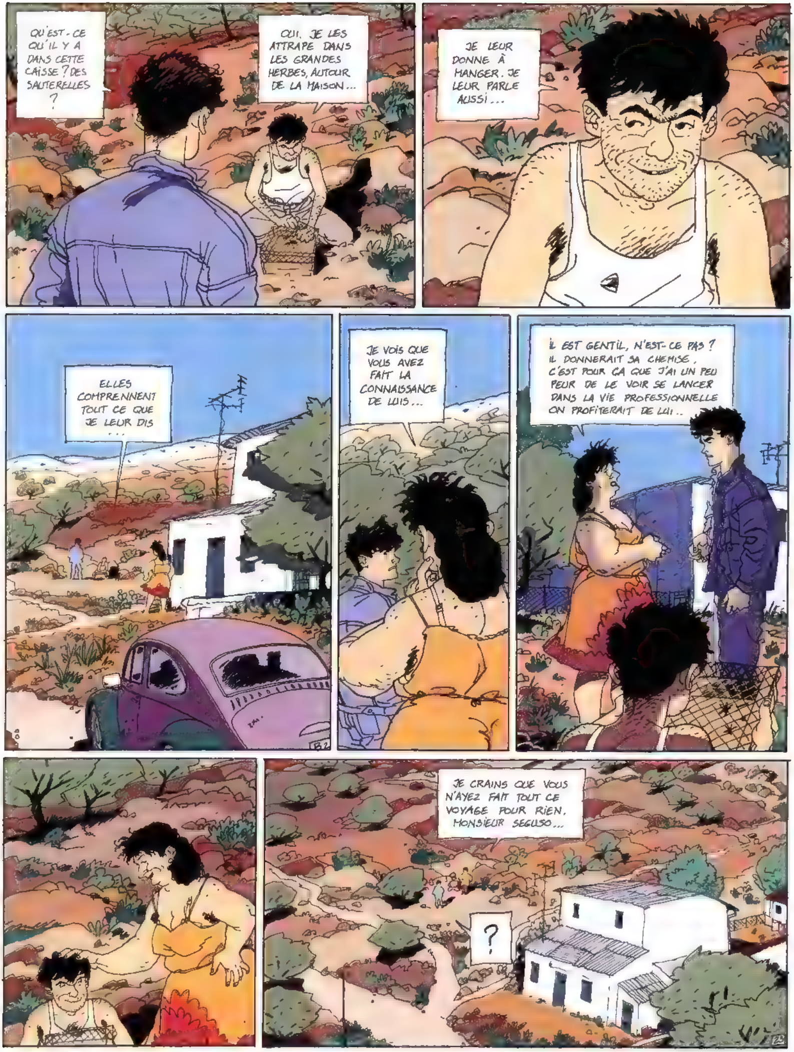

À SÉVILLE ...
VOUS DEVRIEZ ALLER VOIR AU "ROJO Y NEGRO" . LA DERNIÈRE FOIS QUE J'Y SUIS ALLÉ AVEC ASSUNTA - ASSUNTA, C'EST MA FIANCÉE, 'Y AVAIT UN CHANTEUR QUI CORRESPONDAIT À LA DESCRIPTION DE L'HOMME QUE VOUS RECHERCHEZ ... UN CHANTEUR QUI S'ACCOMPAGNAIT À LA GUITARE ...
AU "ROJO Y NEGRO" ...?
UN CAFÉ CHANTANT VOUS PRENEZ À DROITE EN SORTANT C'EST AU BOUT DE LA RUE, SUR LE MÊME TROTTOIR...
ROJO Y NEGRO
IL A CHANTÉ ICI QUELQUES SOIRS. JUSQU'À CE QUE... AH, C'EST MOCHE, CE QUI LUI EST ARRIVÉ ...
MOCHE ? ...
LISEZ ÇA ...
MERDE ! ...
JE NE VOUS LE FAIS PAS DIRE ...

N'ÉTAIT-IL JAMAIS ACCOMPAGNÉ D'UNE JEUNE FEMME ?...
D'UNE JEUNE FEMME ?... EUH ? OUI J'CROIS BIEN ...
J'TE PAIE POUR BOSSER, CARMEN, PAS POUR QU'ON TE FASSE LA COUR..
?
MON.. MONSIEUR NE ME FAIT PAS LA COUR, PATRON IL ME POSE DES QUESTIONS, SUR..
HUM... VOUS ÊTES DE LA POLICE ?
OUI ENFIN, PAS EXACTEMENT ...
DÉTECTIVE PRIVÉ ? C'EST DU PAREIL AU MÊME. À UN DÉTAIL PRÈS : VOUS SERIEZ UN "OFFICIEL", JE ME SENTIRAIS OBLIGÉ DE TOLÉRER VOTRE PRÉSENCE ...
FAITES-MOI PLAISIR : ALLEZ POSER VOS QUESTIONS DEHORS ...
JE PERÇOIS DANS VOS PROPOS COMME UNE HOSTILITÉ À L'ÉGARD DES FLICS ...
LES RÉMINISCENCES D'UNE JEUNESSE MOUVEMENTÉE..
UNE DERNIÈRE CHOSE, MADEMOISELLE ...
J'CROIS QU'ON S'EST MAL COMPRIS, TOUS LES DEUX : J'T'AI DIT DE TE BARRER.
VOUS FERIEZ BIEN DE ME LÂCHER ...
HÉ ?! C'EST QUOI, ÇA ? DES MENACES ?
LÂCHEZ-MOI, NOM DE DIEU !
?!

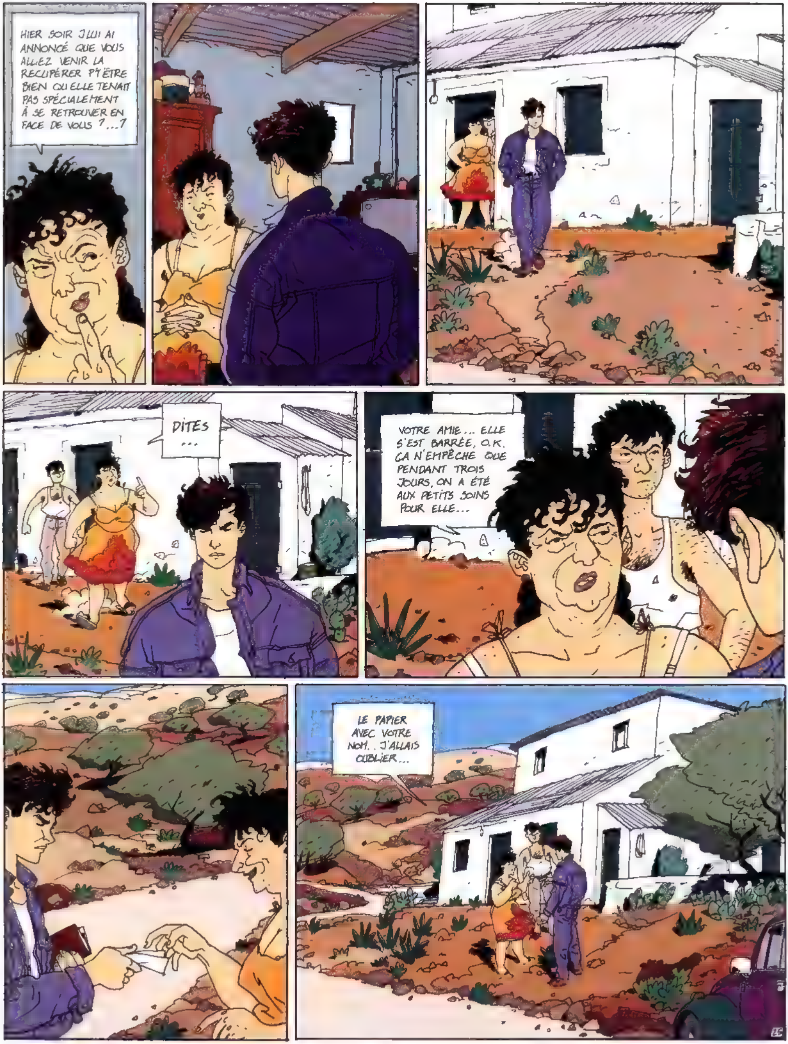

ON N'EST PAS AU CINÉMA, MARIOLE. RENGAINE ÇA, TU VAS TE FAIRE MAL.
AOOOWWW

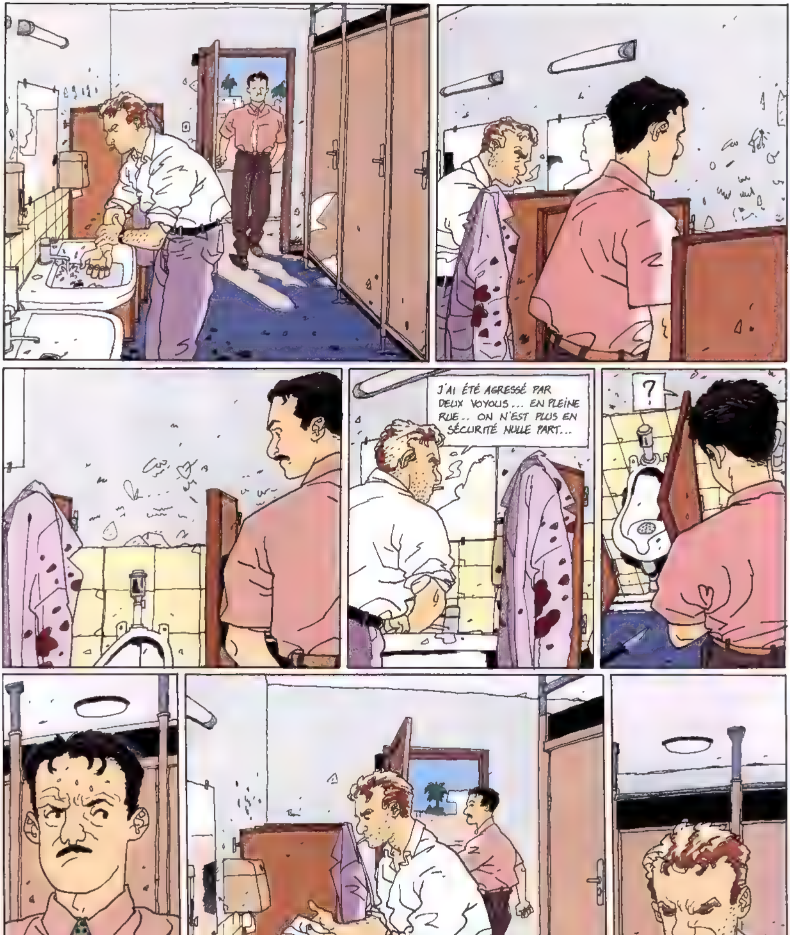
ARRÊTEZ ! VOUS ÊTES FOU ? VOUS ALLEZ LE ...
TOI, LA PIN-UP SUR LE RETOUR, TA GUEULE !!
PATIO A
Y NEGRO
21


J'TE TIENS !
?
JE CHERCHE LA MAISON DE MADAME SOLER...
C'EST MA MAMAN.
AH!... TU ES DONC LUIS
JE VOUS AI JAMAIS VU. COMMENT VOUS SAVEZ MON NOM ?
EH BIEN... PARCE QUE TA MAMAN ME L'A DIT...
ELLE VOUS A JAMAIS VU NON PLUS ...

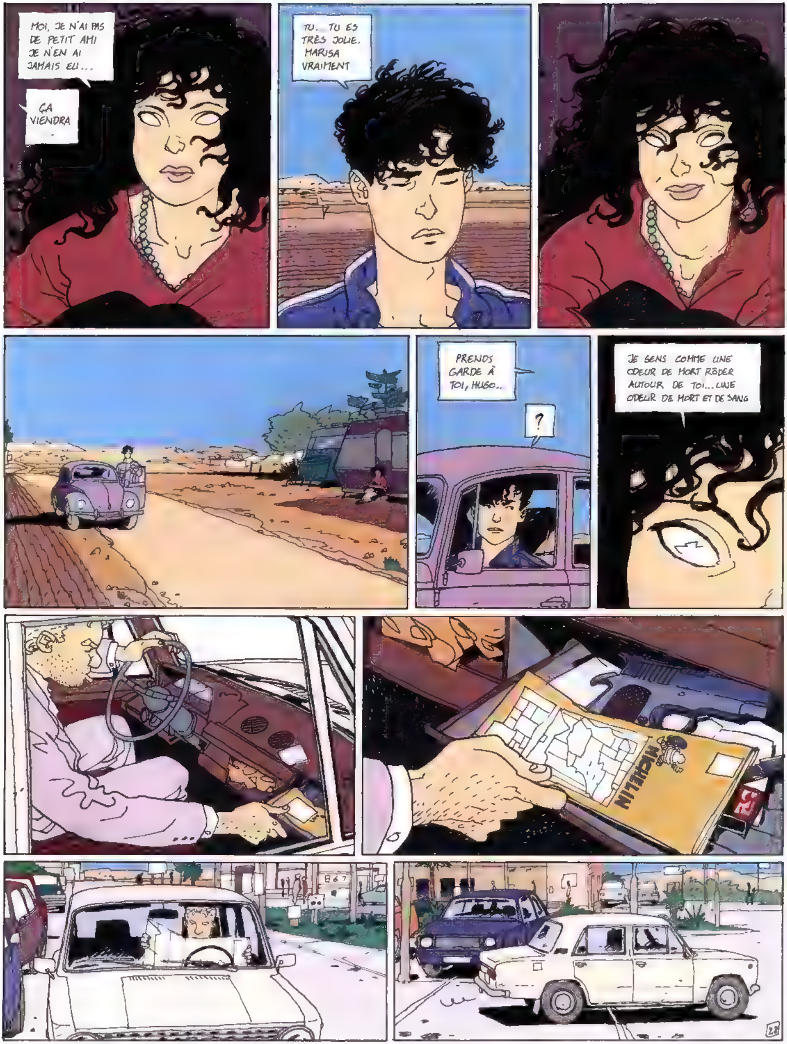

QU'EST-CE QU'IL Y A DANS CETTE CAISSE ? DES SAUTERELLES ?
OUI. JE LES ATTRAPE DANS LES GRANDES HERBES, AUTOUR DE LA MAISON...
JE LEUR DONNE À MANGER. JE LEUR PARLE AUSSI...
ELLES COMPRENNENT TOUT CE QUE JE LEUR DIS ...
JE VOIS QUE VOUS AVEZ FAIT LA CONNAISSANCE DE LUIS...
IL EST GENTIL, N'EST-CE PAS ? IL DONNERAIT SA CHEMISE, C'EST POUR ÇA QUE J'AI UN PEU PEUR DE LE VOIR SE LANCER DANS LA VIE PROFESSIONNELLE ON PROFITERAIT DE LUI..
JE CRAINS QUE VOUS N'AYEZ FAIT TOUT CE VOYAGE POUR RIEN, MONSIEUR SEGUSO...
?

QUAND JE ME SUIS LEVÉE, VERS LES 9 HEURES, J'SUIS DESCENDUE À SA CHAMBRE ELLE Y ÉTAIT PLUS !
J'AI RIEN ENTENDU LUIS NON PLUS : IL MET DES BOULES DANS SES OREILLES ...
ELLE PÈTE PAS UN MOT PENDANT TROIS JOURS, PUIS ELLE MET LES VOILES COMME UNE VOLEUSE ... JE NE SAIS QUE PENSER ...
PEUT-ÊTRE FAUT-IL CHERCHER L'EXPLICATION DE SON COMPORTEMENT DANS LE CHOC QU'ELLE A SUBI ?.. QUAND ON L'A RAMASSÉE, ELLE ÉTAIT MÉCHAMMENT COMMOTIONNÉE ...
POURQUOI NE PAS L'AVOIR FAIT VOIR PAR UN MÉDECIN ?
CHEZ LES SOLER, ON N'A PAS BESOIN DE MÉDECINS ! J'AI UN FRÈRE QUI EST MORT À CAUSE D'UN DE CES CHARLATANS. POUR SOUTIRER DU FRIC, Y SONT FORTICHES, POUR LE RESTE ...
TOUT DE MÊME, DANS CERTAINS CAS ...
PFFT ! ON FAISAIT MOINS DE CHICHIS DANS LE TEMPS ! FAUT PAS AVOIR FAIT L'UNIVERSITÉ POUR DÉCELER UNE COMMOTION !
POSSIBLE. POUR DONNER DES SOINS APPROPRIÉS, EN REVANCHE ...
HÉ HO ! ON L'A TIRÉE D'AFFAIRE, NON ?
PHYSIQUEMENT, SANS DOUTE. MAIS PSYCHIQUEMENT... VOUS DITES VOUS-MÊME QUE ...
ÉCOUTEZ, DE DEUX CHOSES L'UNE : OU BIEN ELLE A LE CIBOULOT DÉRÉGLÉ ET, DANS CE CAS, PERSONNE AU MONDE POURRA RIEN Y CHANGER ...
... OU BIEN ELLE EST PARFAITEMENT NORMALE ET ...
ET ? ...
24


HIER SOIR J'LUI AI ANNONCÉ QUE VOUS ALLEZ VENIR LA RÉCUPÉRER P'T'ÊTRE BIEN QU'ELLE TENAIT PAS SPÉCIALEMENT À SE RETROUVER EN FACE DE VOUS ?...?
DITES ...
VOTRE AMIE... ELLE S'EST BARRÉE, O.K. ÇA N'EMPÊCHE QUE PENDANT TROIS JOURS, ON A ÉTÉ AUX PETITS SOINS POUR ELLE...
LE PAPIER AVEC VOTRE NOM.. J'ALLAIS OUBLIER...


J'AI ÉTÉ AGRESSÉ PAR DEUX VOYOUS ... EN PLEINE RUE .. ON N'EST PLUS EN SÉCURITÉ NULLE PART ...
?
26

EXCUSE-MOI... TU N'AS PAS VU UNE JEUNE FILLE PASSER PAR ICI, À PIED ?
OH !... PARDON !
POURQUOI ES-TU MAL À L'AISE ? TU NE POUVAIS PAS SAVOIR..
ET PUIS, ON S'HABITUE, TU SAIS. AU LIEU DE VOIR LES CHOSES, JE LES IMAGINE. DANS CERTAINS CAS, CE N'EST PEUT-ÊTRE PAS PLUS MAL.
TU AS UNE BELLE VOIX. COMMENT T'APPELLES-TU ?
HUGO ET TOI ?
MARISA
CETTE FILLE QUE TU CHERCHES... C'EST TA PETITE AMIE, ET TU T'ES DISPUTÉ AVEC ELLE ?..
OUI ..
ENFIN... C'EST UN PEU PLUS COMPLIQUÉ QUE ÇA...


MOI, JE N'AI PAS DE PETIT AMI JE N'EN AI JAMAIS EU...
ÇA VIENDRA
TU... TU ES TRÈS JOLIE, MARISA VRAIMENT
PRENDS GARDE À TOI, HUGO..
?
JE SENS COMME UNE ODEUR DE MORT RÔDER AUTOUR DE TOI... UNE ODEUR DE MORT ET DE SANG
MICHELIN

JE VOUDRAIS UN CAFÉ, S'IL VOUS PLAÎT UN GRAND, BIEN CORSÉ
DITES-MOI, A TOUT HASARD... JE CHERCHE UNE AMIE BRUNE DE CHEVEUX, VOYAGEANT SEULE... PEUT-ÊTRE L'AVEZ-VOUS EUE PARMI VOS CLIENTS, CE MATIN...?
VOUS VOUS IMAGINEZ QUE J'AI LE TEMPS D'ÉTUDIER LA TÊTE DE TOUS LES GENS QUI ENTRENT ICI?
TIENS, V'LÀ ALFONSO! METS UN VERRE POUR ALFONSO, ASSUNTA.
J'VOUS PRÉVIENS, LES GARS: J'LA FERAI PAS LONGUE.
HA,HA! SACRÉ ALFONSO! IL DIT TOUJOURS ÇA! MAIS DÈS QU'IL AURA SIFFLÉ TROIS BIÈRES, ON NE POURRA PLUS LE DÉCOLLER DU COMPTOIR!
J'SUIS SÉRIEUX, LES GARS. PAS D'ALCOOL AUJOURD'HUI. FAUT QUE JE SOIS À ALGECIRAS POUR 15 HEURES. J'VOUDRAIS PAS FOURNIR À MON ENFOIRÉ DE PATRON UN PRÉTEXTE À M'ENVOYER GONFLER LES STATISTIQUES DU CHÔMAGE!
ET PUIS, S'AGIT QU'JE SOIS EN PLEINE POSSESSION DE MES MOYENS PHYSIQUES: VOUS VERRIEZ CE QUE JE TRIMBALE À L'AVANT DE MON BAHUT...
ET QU'EST-CE QUE TU TRIMBALES? VICTORIA ABRIL?
PRESQUE!
29

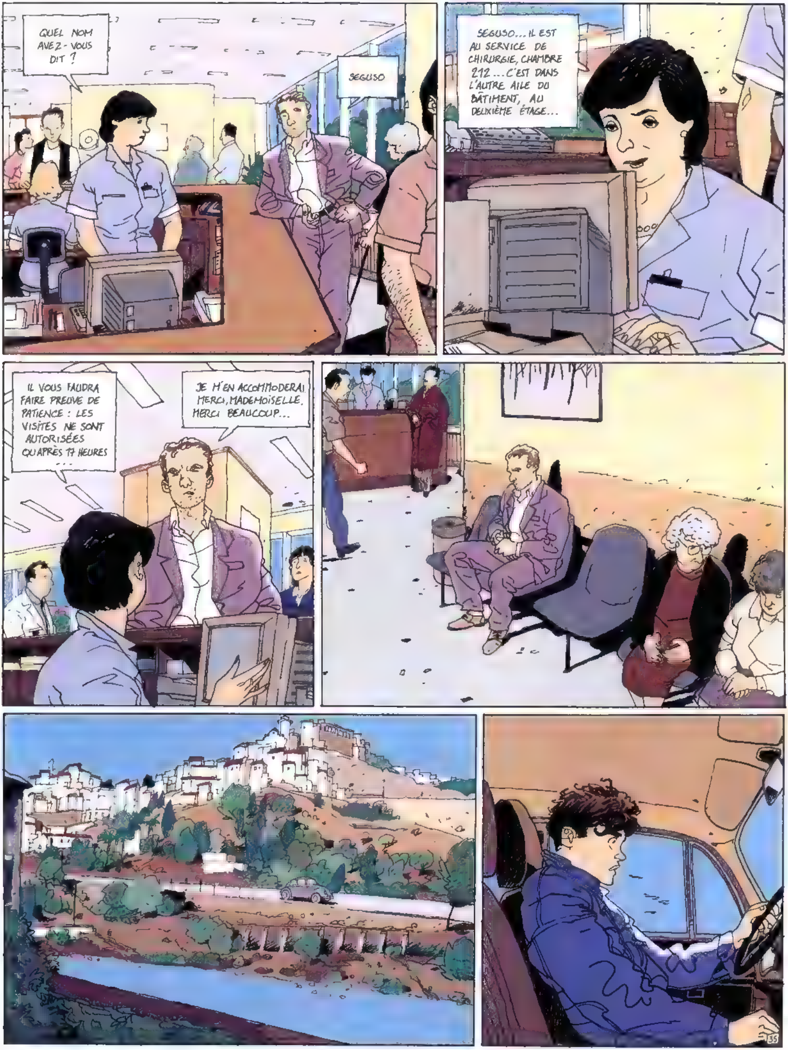
JE NE ME SENS PAS D'AFFINITÉS AVEC LES AUTO-STOPPEURS. CES GENS-LÀ, C'EST MAUVAISES ODEURS, IDÉES GAUCHISTES ET COMPAGNIE. J'AI TOUJOURS PENSÉ QUE JAMAIS UN DE CES PARASITES DE LA ROUTE NE POSERAIT SES FESSES SUR MES BANQUETTES DE SKAI.
MAIS QUAND J'AI VU CETTE PETITE GONZESSE SUR LE BAS-CÔTÉ, MON SANG N'A FAIT QU'UN TOUR, TOUS MES SENS SE SONT MIS EN ÉVEIL -VOUS ME CONNAISSEZ- ET JE ME SUIS DIT : "ALFONSO, Y'A DES MOMENTS DANS LA VIE OÙ IL FAUT SAVOIR RÉVISER SES JUGEMENTS".
CETTE FILLE-LÀ, C'EST UNE ANTHOLOGIE DU SEX-APPEAL À ELLE TOUTE SEULE : UN VISAGE SANS DÉFAUT AVEC DES LÈVRES PULPEUSES, GOURMANDES, DES SEINS D'UN GABARIT PARFAIT, ET DES JAMBES... DES JAMBES, MES AMIS !... À DONNER DES IDÉES AU PLUS RIGIDE DES PURITAINS...
NOM DE DIEU ! QU'EST-CE QUE TU ATTENDS POUR NOUS LA PRÉSENTER ?
MAIS QU'EST-CE QUE TU EN FERAIS, PAUVRE POMME ? UN JOUET COMME CELUI-LÀ, FAUT ÊTRE CAPABLE DE S'EN SERVIR. ÇA DEMANDE DU DOIGTÉ, DU FEELING, DE L'EXPÉRIENCE. SURTOUT DE L'EXPÉRIENCE !
QUELLE EXPÉRIENCE AS-TU DES FEMMES, HMM ?...
C'EST QUOI, TON ANTHOLOGIE DU SEX-APPEAL ? UNE FILLE DE LA RÉGION ?
NON, ELLE EST TROP CLAIRE DE CHEVEUX ... ET ELLE N'A PAS L'ACCENT D'ICI. POUR CE QUE J'AI PU EN JUGER, PARCE QU'ELLE N'EST PAS CAUSANTE
À VRAI DIRE, LA SEULE CHOSE QUE JE SAIS D'ELLE, C'EST QU'ELLE VA À ALGECIRAS...
MAIS ENTRE NOUS, LES GARS VOUS CROYEZ VRAIMENT QUE C'EST SON CURRICULUM VITAE QUI M'INTÉRESSE ? ...
50

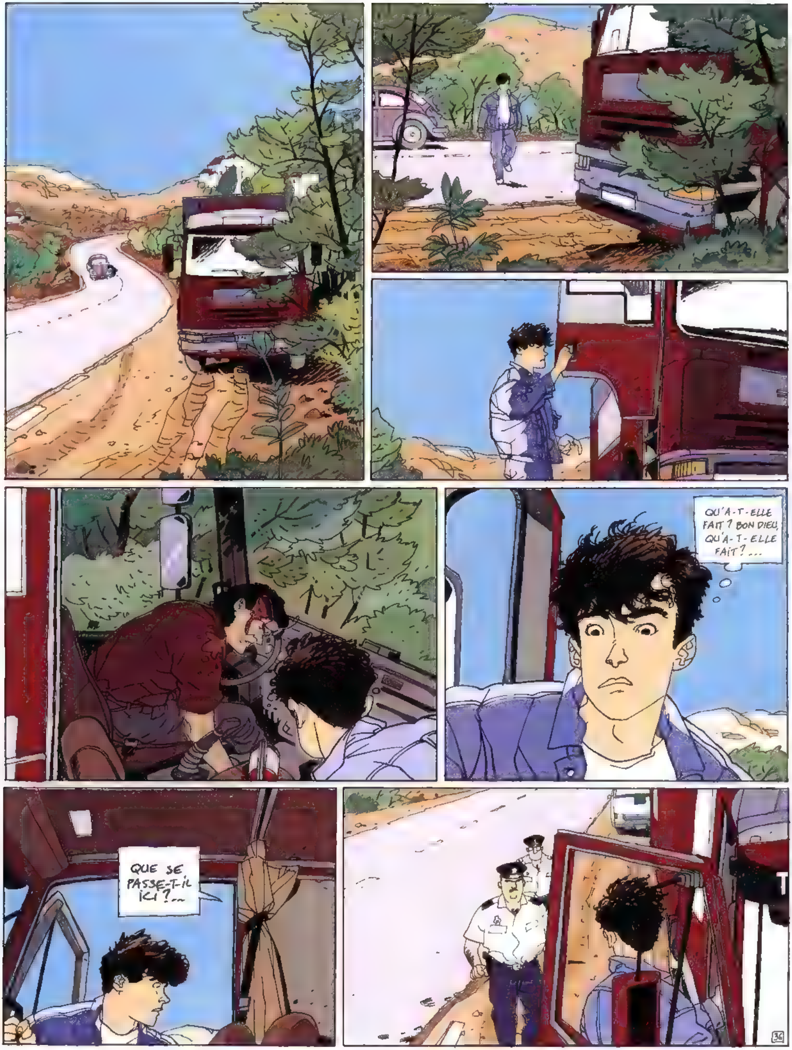
ALLEZ, SALUT, À LA PROCHAINE. J'VOUS RACONTERAI !
HÉ ! LE CAFÉ ! VOLEUR !
ON VEUT SE TIRER SANS PAYER, PETIT ? C'EST MOCHE, ÇA ...
LÂCHEZ-MOI. JE REVIENS TOUT DE SUITE.
TU NOUS PRENDS POUR DES CAVES ? PAIE D'ABORD CE QUE TU DOIS ...

COMMENT VOULEZ-VOUS QUE JE PRENNE MON PORTEFEUILLE, SI VOUS NE ME LÂCHEZ PAS ?
TON PORTEFEUILLE J'M'EN OCCUPE! ..
COMBIEN C'EST, UN CAFÉ ?
QUATRE-VINGTS ..
RENDEZ-MOI ÇA! VOUS N'AVEZ PAS LE DROIT! ...
J'SUIS PAS SÛR QUE TU SOIS BIEN PLACÉ POUR NOUS DIRE CE QUI EST CONFORME OU NON AU DROIT, PETIT..
VOILÀ ! QUATRE-VINGTS PESÈTES TOUT ROND... TU POURRAS PAS DIRE QU'ON A PROFITÉ DE LA SITUATION !
C'EST TA MÈRE, SUR CETTE PHOTO ? SACRÉMENT BIEN CONSERVÉE, DIS DONC... FAUDRAIT PAS QU'ELLE ME LE DEMANDE DEUX FOIS !
ÇA SUFFIT, RAFA DÉCONNE PAS
RENDEZ-MOI ÇA, NOM DE DIEU !
ÇA VA, ÇA VA ... J'VAIS TE L'RENDRE, TON PUTAIN DE PORTE-FEUILLE !
TIENS, ATTRAPE ! ...
PAS POSSIBLE D'ÊTRE AUSSI CON !.

T'ES MALADE ?!?
IL M'A TRAITÉ DE CON ...
SI TU DEVAIS TABASSER TOUS LES GENS QUI TE TROUVENT CON..
NON.. IL VAUT MIEUX PAS...

TIENS, BOIS UN COUP D'EAU, P'TIT GARS ÇA TE FERA DU BIEN
FAUT PAS EN VOULOIR À RAFA IL EST UN PEU À CRAN, DEPUIS QUE SA FEMME S'EST TIRÉE AVEC SON VOISIN DE PALIER D'AILLEURS, IL S'EXCUSE PAS VRAI, RAFA ?
OUAIS, J'M'EXCUSE ...
MAIS C'EST TA FAUTE, AUSSI SI TU NE M'AVAIS PAS TRAITÉ DE...
LA FERME, RAFA!
ÇA VA MIEUX ?!
QUELLE HEURE EST-IL ?
T'ES RESTÉ TROIS BONS QUARTS D'HEURE DANS LE CIRAGE, SI C'EST ÇA QUE TU VEUX SAVOIR
IL FAUT QUE J'Y AILLE. JE DOIS COMBIEN POUR LE VERRE D'EAU?
HA, HA! LAISSE, C'EST POUR NOUS! LE CAFÉ DE TOUT À L'HEURE AUSSI, DU RESTE ON A REMIS LE FRIC DANS TON PORTEFEUILLE
OUAIS, TU PEUX VÉRIFIER...


QUEL NOM AVEZ-VOUS DIT ?
SEGUSO
SEGUSO... IL EST AU SERVICE DE CHIRURGIE, CHAMBRE 212... C'EST DANS L'AUTRE AILE DU BÂTIMENT, AU DEUXIÈME ÉTAGE...
IL VOUS FAUDRA FAIRE PREUVE DE PATIENCE : LES VISITES NE SONT AUTORISÉES QU'APRÈS 17 HEURES ...
JE M'EN ACCOMMODERAI MERCI, MADEMOISELLE. MERCI BEAUCOUP...



(A SUIVRE)

INFOS A SUIVRE

Bord de mer animé

Quand vient l'automne, la bande dessinée reprend la mer. L'heure a sonné du rendez-vous annuel chez les mouettes, le malouin Quai des Bulles, "festival de la bande dessinée et de l'image projetée". En plus des bénéfices de l'iode, on va cette année respirer plus à l'aise – les quatre-vingts auteurs invités aussi – grâce à l'agrandissement du Palais du Grand Large. Au programme 94, pas moins de dix expositions : Fred, Joubert, Kraehn, *Baru's Blues* ... Pour le bonheur des visiteurs en herbe, un espace enfants avec coin lecture, jeux et atelier dessin sera organisé autour des expos *Ho Hisse* et *Jojo de Geerts* . Les parents pourront pendant ce temps-là pousser jusqu'à la bibliothèque pour voir *le Tour du monde en 80 bulles* ou à la Caisse d'Épargne pour le traditionnel *Graines de Pro* . Outre les stands, la braderie BD, les animations, un bistrot à bulles permettra rencontres et débats. On verra également des films de fiction ou d'animation ; avant d'aller assister à la régate désormais traditionnelle, dans les bassins ou au match de foot de nos sportifs de dessinateurs sur la grande plage.

● Quai des Bulles 1994, Palais du Grand Large, 35400 Saint-Malo les 22 et 23 octobre. Renseignements à la Maison des associations, 35, rue Ernest Renan. Tél. : (16) 99 40 42 50

Nouveau manga

Il est gros, il est dense ; les amateurs vont être aux anges. Glénat l'a concocté dans l'ombre, ce mensuel 100% pur manga, premier magazine du genre à paraître dans notre France du soleil couchant : plus de 150 pages des meilleures séries du moment (genre *Striker*, *Dirty Pair* ou *Crying Freeman*), agrémentées de rubriques sur le cinéma, l'animation, les jeux vidéo ; avec un dossier actualité pour corser le menu. Il a même un nom ! Il s'appelle *Kaméha*.

● En kiosque, près de 200 P.- noir et blanc, 39 F.

Drôles de foires

La poire de Louis-Philippe s'exhibe dans la Maison de Chateaubriand dans le cadre d'une exposition intitulée *Caricatures politiques françaises, de la fin du règne de Charles X à la chute de Louis-Philippe, 1814-1848*. Le sous-titre, *De l'éteignoir à la poire*, donne le ton de cette centaine de dessins (appartenant à la collection de la Maison Chateaubriand) où le crayon insolent, arme favorite des polémistes, aime à gonfler les travers physiques, moraux et gouvernementaux des puissants du moment. Souvent très talentueux, ils sont présentés en regard de textes de l'auteur des *Mémoires d'Outre-tombe*, dont le ton polémique répond à l'esprit pamphlétaire des caricatures. Impitoyables et drôles, ces dessins rappellent avec bonheur, le rôle considérable de la manne crayonnée dans la diffusion des opinions et le réveil des consciences.

● Maison de Chateaubriand, 87, rue Chateaubriand, 92290 Châtenay-Malabry. Jusqu'au 23 décembre. Un catalogue très soigné accompagne l'exposition. 170 P. Près de 100 reproductions, pour la somme de 250 F.

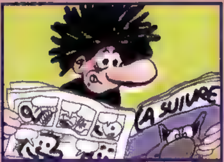
Mort de Jean-Claude Gal

Il fut exigeant, méticuleux, très épris d'*héroïc fantasy* et de scènes guerrières. Le dessinateur de BD Jean-Claude Gal est mort le 23 août dernier, à l'âge de 52 ans. Il avait débuté dans *Pilote* en 1972, collaboré avec Jean-Pierre Dionnet pour *les Années du conquérant* puis la saga de *Arn*. En 92, il avait publié avec Jodorowsky le début de *la Passion de Diosamante* dont il préparait le second tome.

Vite, concours. Le festival suisse de BD Bédé Mania organise, en collaboration avec le quotidien régional *La Liberté*, un concours de strips : original ; en noir et blanc, sur support souple (format A4), avec deux photocopies ; format du strip 220 mm maximum x 80 mm ; présentation brève du ou des auteurs avec photos, nom et adresse au dos du strip qui devra, qu'on se le dise, avoir un début et une fin ! A la clé, des expos lors du festival Bédé Mania 94 (le 2e du nom à Corminbœuf-Belfaux du 4 au 6 novembre), des lots, la publication dans *La Liberté*.

● Date limite, 2 octobre minuit ; Bédé Mania, festival de BD, Ch des Vuarines 12, CH - 1782 Belfaux.

COMPLÉTEZ VOTRE COLLEC'



- (A SUIVRE) 3 ..... 10 F
- (A SUIVRE) 4 . . 10 F
- (A SUIVRE) 5 10 F
- (A SUIVRE) 11 10 F
- (A SUIVRE) 14 12 F
- (A SUIVRE) 21 12 F
- (A SUIVRE) 22 12 F
- (A SUIVRE) 23 12 F
- (A SUIVRE) 24 12 F
- (A SUIVRE) 25 12 F
- (A SUIVRE) 26 12 F
- (A SUIVRE) 27 12 F
- (A SUIVRE) 28 12 F
- (A SUIVRE) 29 12 F
- (A SUIVRE) 30 . 12 F
- (A SUIVRE) 34 12 F
- (A SUIVRE) 35 12 F
- (A SUIVRE) 37 . 14 F
- (A SUIVRE) 38 14 F
- (A SUIVRE) 39 .... 14 F
- (A SUIVRE) 41 14 F
- (A SUIVRE) 42 .... 14 F
- (A SUIVRE) 43 14 F
- (A SUIVRE) 44 .... 14 F
- (A SUIVRE) 45 14 F
- (A SUIVRE) 46 14 F
- (A SUIVRE) 47 14 F
- (A SUIVRE) 48 15 F
- (A SUIVRE) 49 15 F
- (A SUIVRE) 50 15 F
- (A SUIVRE) 51 15 F
- (A SUIVRE) 52 15 F
- (A SUIVRE) 53 15 F
- (A SUIVRE) 54 15 F
- (A SUIVRE) 55 ... 15 F
- (A SUIVRE) 56 15 F
- (A SUIVRE) 57 ... 15 F
- (A SUIVRE) 58 15 F
- (A SUIVRE) 59 15 F
- (A SUIVRE) 60 .. 15 F
- (A SUIVRE) 61 15 F
- (A SUIVRE) 62 16 F
- (A SUIVRE) 63 16 F
- (A SUIVRE) 64 16 F
- (A SUIVRE) 65 16 F
- (A SUIVRE) 66 17 F
- (A SUIVRE) 67 . 17 F
- (A SUIVRE) 68 . 17 F
- (A SUIVRE) 69 17 F
- (A SUIVRE) 70 17 F
- (A SUIVRE) 71 .. 17 F
- (A SUIVRE) 72 . 17 F
- (A SUIVRE) 73 17 F
- (A SUIVRE) 74 . 17 F
- (A SUIVRE) 75 17 F
- (A SUIVRE) 76 . 17 F
- (A SUIVRE) 77 17 F
- (A SUIVRE) 78 17 F
- (A SUIVRE) 79 .. 18 F
- (A SUIVRE) 80 18 F
- (A SUIVRE) 81 .. 18 F
- (A SUIVRE) 82 ... 18 F
- (A SUIVRE) 83 .. 18 F
- (A SUIVRE) 84 18 F
- (A SUIVRE) 85 18 F
- (A SUIVRE) 86 18 F
- (A SUIVRE) 87 . 18 F
- (A SUIVRE) 88 18 F
- (A SUIVRE) 89 . 18 F
- (A SUIVRE) 90 18 F
- (A SUIVRE) 91 18 F
- (A SUIVRE) 92 18 F
- (A SUIVRE) 93 19 F
- (A SUIVRE) 94 . 19 F
- (A SUIVRE) 95 19 F
- (A SUIVRE) 96 19 F
- (A SUIVRE) 97 20 F
- (A SUIVRE) 98 20 F
- (A SUIVRE) 99 20 F
- (A SUIVRE) 100 . 20 F
- (A SUIVRE) 101 . 20 F
- (A SUIVRE) 102 .. 20 F
- (A SUIVRE) 103 20 F
- (A SUIVRE) 104 . 20 F
- (A SUIVRE) 105 20 F
- (A SUIVRE) 106 20 F
- (A SUIVRE) 107 20 F
- (A SUIVRE) 108 . 20 F
- (A SUIVRE) 109 .. 22 F
- (A SUIVRE) 110 22 F
- (A SUIVRE) 111 .. 22 F
- (A SUIVRE) 112 22 F
- (A SUIVRE) 113 22 F
- (A SUIVRE) 114 22 F
- (A SUIVRE) 115 22 F
- (A SUIVRE) 116 22 F
- (A SUIVRE) 117 .. 22 F
- (A SUIVRE) 118 . 22 F
- (A SUIVRE) 119 .. 22 F
- (A SUIVRE) 120 .. 22 F
- (A SUIVRE) 121 22 F
- (A SUIVRE) 122 .. 22 F
- (A SUIVRE) 123 .. 22 F
- (A SUIVRE) 124 22 F
- (A SUIVRE) 125 22 F
- (A SUIVRE) 126 . 22 F
- (A SUIVRE) 127 . 22 F
- (A SUIVRE) 128 .. 22 F
- (A SUIVRE) 129 22 F
- (A SUIVRE) 131 .. 25 F
- (A SUIVRE) 132 . 25 F
- (A SUIVRE) 133 25 F
- (A SUIVRE) 134 .. 25 F
- (A SUIVRE) 135 . 25 F
- (A SUIVRE) 136 . 25 F
- (A SUIVRE) 137 25 F
- (A SUIVRE) 138 25 F
- (A SUIVRE) 139 25 F
- (A SUIVRE) 140 25 F
- (A SUIVRE) 141 . 25 F
- (A SUIVRE) 142 .. 25 F
- (A SUIVRE) 143 . 25 F
- (A SUIVRE) 144 25 F
- (A SUIVRE) 145 25 F
- (A SUIVRE) 146 25 F
- (A SUIVRE) 147 25 F
- (A SUIVRE) 148 25 F
- (A SUIVRE) 149 25 F
- (A SUIVRE) 150 . 26 F
- (A SUIVRE) 151 26 F
- (A SUIVRE) 153 . 26 F
- (A SUIVRE) 154 26 F
- (A SUIVRE) 155 26 F
- (A SUIVRE) 156 26 F
- (A SUIVRE) 157 28 F
- (A SUIVRE) 158 28 F
- (A SUIVRE) 159 . 28 F
- (A SUIVRE) 160 . 28 F
- (A SUIVRE) 161 28 F
- (A SUIVRE) 162 .. 28 F
- (A SUIVRE) 163 28 F
- (A SUIVRE) 164 28 F
- (A SUIVRE) 165 28 F
- (A SUIVRE) 166 28 F
- (A SUIVRE) 167 28 F
- (A SUIVRE) 168 28 F
- (A SUIVRE) 169 28 F
- (A SUIVRE) 170 . 28 F
- (A SUIVRE) 171 28 F
- (A SUIVRE) 172 .. 28 F
- (A SUIVRE) 173 . 28 F
- (A SUIVRE) 174 . 28 F
- (A SUIVRE) 175 32 F
- (A SUIVRE) 176 32 F
- (A SUIVRE) 177 32 F
- (A SUIVRE) 178 32 F
- (A SUIVRE) 179 32 F
- (A SUIVRE) 180 32 F
- (A SUIVRE) 181 32 F
- (A SUIVRE) 182 32 F
- (A SUIVRE) 183 32 F
- (A SUIVRE) 184 32 F
- (A SUIVRE) 185 . 32 F
- (A SUIVRE) 186 32 F
- (A SUIVRE) 187 . 32 F
- (A SUIVRE) 188 32 F
- (A SUIVRE) 189 32 F
- (A SUIVRE) 190 32 F
- (A SUIVRE) 191 32 F
- (A SUIVRE) 192 . 32 F
- (A SUIVRE) 193 . 32 F
- (A SUIVRE) 194 32 F
- (A SUIVRE) 195 32 F
- (A SUIVRE) 196 32 F
- (A SUIVRE) 197 32 F
- (A SUIVRE) 198 32 F
- (A SUIVRE) 199 32 F
- Spécial Lennon 20 F
- Spécial Polar 20 F
- Spécial Hergé 25 F
- Spécial Arch 28 F
- Rythm'n bulles 30 F
- Spécial rêves .... 36 F

A retourner aux Editions Casterman, 66, rue Bonaparte 75006 Paris

Nom ____________________

Adresse ____________________

____

Code postal ________ Localité ____________________

Je joins le montant, soit ——+ 15 F de frais d'expédition pour la France et 20 F pour l'étranger

ABONNEZ-VOUS

ET RECEVEZ EN CADEAU DE BIENVENUE UN MAGNIFIQUE TIRAGE DE ROSSI NUMÉROTÉ ET SIGNÉ SUR PAPIER D'ARCHES

BULLETIN D'ABONNEMENT

- Pour la France, le Benelux et autres pays à (A SUIVRE), Service Abonnements, 66 rue Bonaparte, 75006 Paris,
- Pour le Canada et les Etats-Unis à Périodica, 1155 Av. Ducharme, Outremont, Qué H2V-1E2

JE M'ABONNE POUR 12 NUMÉROS POUR UN PRIX DE 320 F AU LIEU DE 384 F JE RÉALISE UNE ÉCONOMIE DE 64 F 360 F POUR L'ÉTRANGER AU LIEU DE 376 F

a) Pour la France et le Benelux, je règle par chèque la somme de 320 F

b) Pour les autres pays, je règle par chèque la somme de 360 F ou par virement international CCP N° 21569 08 w Paris.

c) Pour le Canada et les Etats-Unis, j'envoie un chèque de 100 $ à Périodica.

NOM : ________ PRÉNOM : ________

ADRESSE : ____________________

CODE POSTAL : ________ VILLE : ________

PAYS : ________ TEL : ________

SIGNATURE : ____________________

Je suis déjà abonné sous la référence

N° : ____________________

C'ÉTAIT VRAIMENT UNE FILLE MARRANTE, OLIVIA.
VIENS VOIR, GREGORY!
VISITER LES TEMPLES ABANDONNÉS, C'ÉTAIT PAS TROP MON TRUC. MAIS JE LA SUIVAIS PARTOUT..
DEPUIS DEUX SEMAINES QU'ON SE CONNAISSAIT, JE NE POUVAIS PLUS ME PASSER D'ELLE..
C'EST BEAU NON?
TU T'INTÉRESSES À LA RELIGION? PREMIÈRE NOUVELLE!
IDIOT. CE TRUC C'EST DE L'ART... ELLE DOIT BIEN AVOIR DEUX MILLE ANS.
BOF, DES BOUDDHAS COMME ÇA J'EN VOIS TOUS LES JOURS CHEZ LA VIEILLE.
LA VIEILLE?

BEN OUI, LA COMTESSE ÇA FAIT DEUX OU TROIS ANS QUE JE LOGE CHEZ ELLE!
PETIT CACHOTTIER! TU M'AVAIS PAS DIT QUE TU CRÊCHAIS CHEZ UNE COMTESSE!! T'ES VRAIMENT VERNI!
LE PARQUET À CIRER, LES COURSES AU MARCHÉ, ET LA PLONGE EN PRIME TU PARLES D'UNE VEINE!
AH BON! TU ES LARBIN ALORS?
J'AI PAS DIT ÇA!
ELLE M'AIME BIEN, LA VIEILLE. JE SUIS COMME SON FILS ADOPTIF, SI TU VEUX.
BEN, À CE RÉGIME-LÀ, JE SUIS SOULAGÉE DE PAS AVOIR DE PARENTS, TIENS!
TU COMPRENDS RIEN! CHEZ ELLE JE SUIS QUAND MÊME PEINARD. J'AI À BOUFFER TOUS LES JOURS.
CE QUI N'EST PAS LE CAS DE CERTAINS QUE JE CONNAIS. ET JE NE VISE PERSONNE!
2

IL M'ARRIVE PEUT-ÊTRE DE FOUILLER LES POUBELLES DES TAVERNES, MAIS MOI, AU MOINS JE SUIS PAS OBLIGÉE DE FAIRE LE LÈCHE-CUL!
C'EST DES PETITS SERVICES QUE JE LUI RENDS! C'EST NORMAL, NON? ELLE M'AIME BEAUCOUP SI TU VEUX TOUT SAVOIR!
ELLE M'AIME BEAUCOUP, SI TU VEUX TOUT SAVOIR..
ÇA M'AGAÇAIT QU'OLIVIA ME PRENNE POUR UN LARBIN!.. PARCE QUE C'ÉTAIT PAS VRAI DU TOUT.
C'EST COMME ÇA QUE J'AI DÉCIDÉ DE L'EMMENER CHEZ LA VIEILLE. JE ME DISAIS: JE VAIS LUI MONTRER LA MAISON ET PUIS TOUTES LES SCULPTURES....
TU VOULAIS SURTOUT L'IMPRESSIONNER, PETIT GARS. ET PUIS TU COMPTAIS AUSSI LUI FAIRE VISITER TA CHAMBRE JE PARIE.
OUI, C'EST PEUT-ÊTRE ÇA QUE JE VOULAIS....
D'ABORD IL FALLAIT RENTRER SANS SE FAIRE VOIR. - COMMENT ÇA?
BEN, IL FAUT DIRE QUE LES BELLES-FILLES DE LA VIEILLE, ELLES HABITAIENT AUX ÉTAGES. ELLES M'AIMAIENT PAS TROP.

RAPPORT À "L'AFFECTION ÉTRANGE ET DÉPLACÉE" QUE LA VIEILLE AVAIT POUR MOI, QU'ELLES DISAIENT...
-TU VEUX DIRE, PETIT GARS, QU'ELLES TROUILLAIENT DE VOIR LA VIEILLE CONTESSE TE COUCHER SUR SON TESTAMENT
LES BARREAUX C'EST PAS FOLICHON. ELLE A PEUR QUE TU T'ENVOLES, TA VIEILLE ?
ELLE EST SORTIE AUJOURD'HUI, ON A TOUT L'APRÈS-MIDI SI TU VEUX.
ON DIRAIT UNE CHAMBRE DE BONNE.
TU VAS PAS RECOMMENCER ?
MOI J'ÉTOUFFE ICI ! JE SUIS HABITUÉE AUX GRANDS ESPACES FIGURE-TOI !
ET SI ON ALLAIT DANS LA CHAMBRE DE LA VIEILLE ? LÀ, JE SUIS SÛRE QU'IL Y A UN LIT GRAND COMME UNE PISCINE.
J'AVAIS JAMAIS OSÉ ENTRER DANS CETTE PIÈCE. C'EST BIZARRE HEIN ?
POUR MOI, C'ÉTAIT COMME QUI DIRAIT UN SANCTUAIRE...

OLIVIA?
JE T'INTERDIS DE TOUCHER À ÇA!
RENDS-MOI MON SAC....
MAIS QU'EST CE QUE TU FAIS OLIVIA?
TOUT DE SUITE !!

TU VEUX RESTER UN LARBIN TOUTE TA VIE, C'EST TON DROIT PAUVRE CLOCHE !!
TU TE FICHES DE SAVOIR CE QUI VA M'ARRIVER !
OLIVIA TU M'ENTENDS ? C'EST MOI QUI SERAI RESPONSABLE !
ON N'ACCUSE PAS LE FILS DE LA MAISON ! N'OUBLIE PAS QU'ELLE T'AIME TA VIEILLE !
GREGORY !!!
GREGORY QUE SIGNIFIE CE DÉSORDRE ET VOTRE TENUE, MON DIEU !
JE VOUS ORDONNE DE M'EXPLIQUER CE ...
MES BIJOUX !?!

PETITE PESTE! C'EST VOUS QUI AVEZ CONVAINCU CE NIAIS DE COMMETTRE UN LARCIN ?
TU MÉRITERAIS QU'ON T'ABATTE COMME UNE CHIENNE ENRAGÉE!
ALLONS! SERAIS-JE CAPABLE DE MORDRE ?..
J'AI MIEUX À VOUS PROPOSER!

TEXTE: GABRIELLE BORILE DESSINS: CHRISTIAN SCHEURER

PRATT

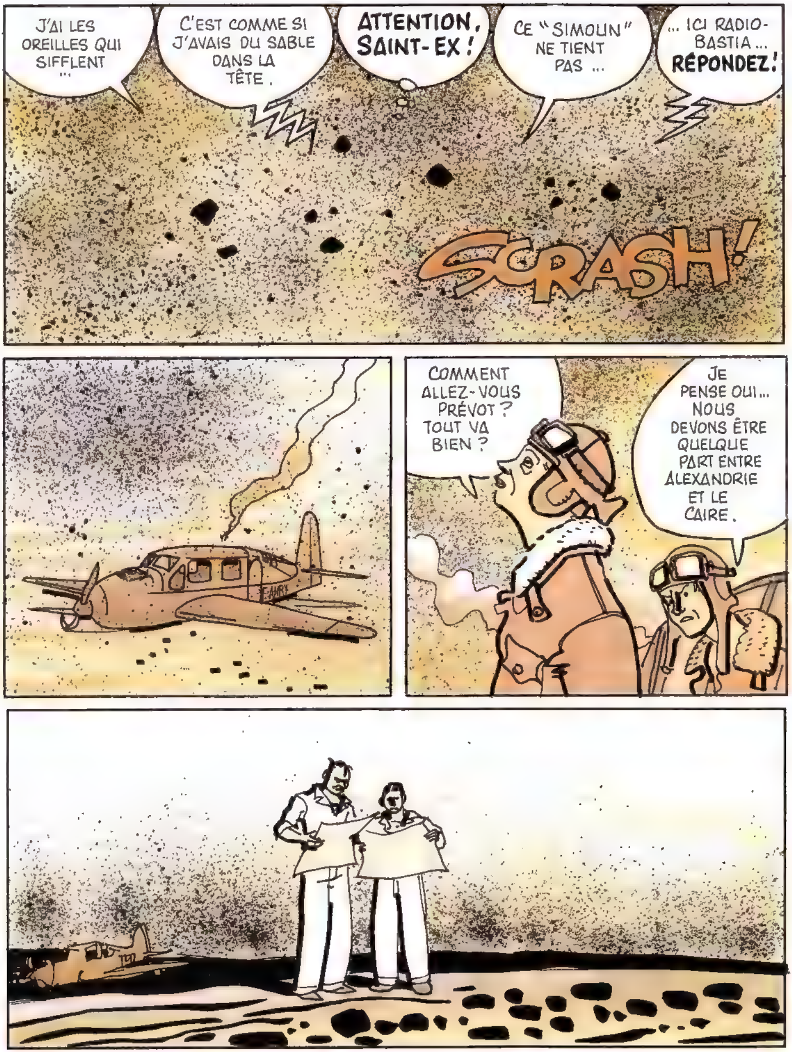
SAINT-EX LE DERNIER VOL

— 2 —

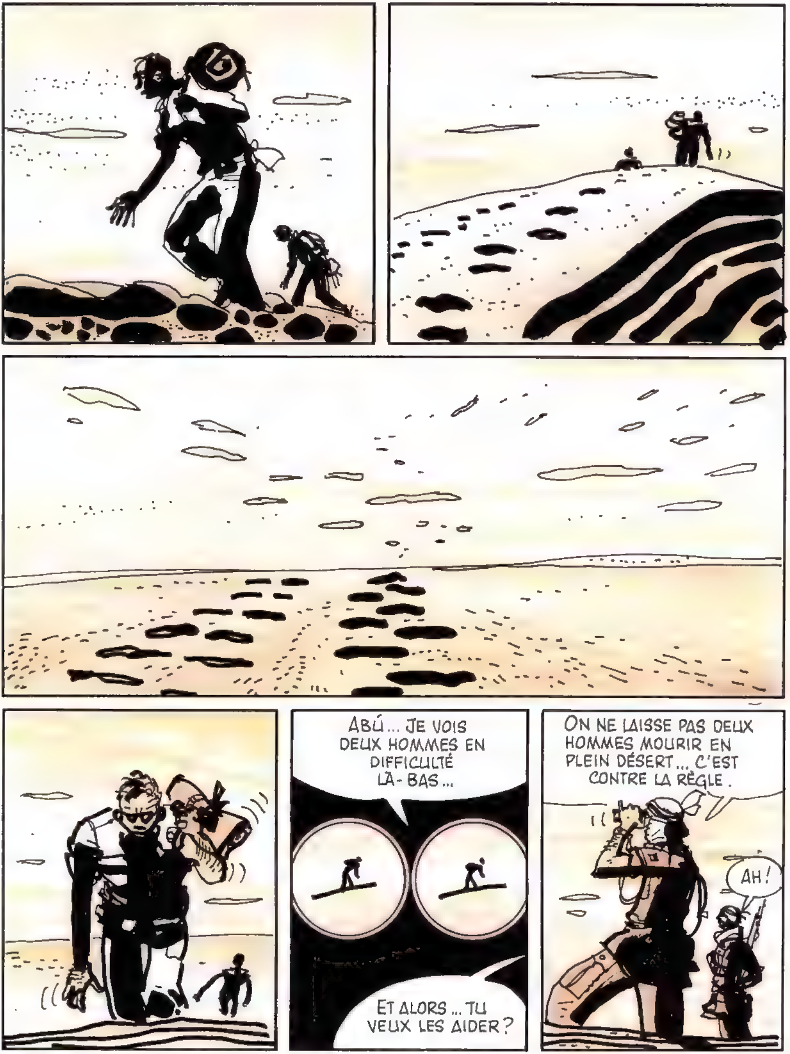
DU SABLE DANS LA TÊTE

Le lundi 31 juillet 1944, Antoine de Saint-Exupéry vole dans le ciel de Castellane, à bord de son Lightning P 38, en direction de la mer Méditerranée. Il a 43 ans, et il ignore qu'il vit ses derniers instants. Ceux où, dit-on, défile en accéléré le film de toute la vie : le Petit Prince, Consuelo, Mermoz et l'aéropostale reviennent ainsi peupler les rêves ultimes du commandant Saint-Ex.

Traduction : Silvina Pratt - Lettrage : Pomme verte



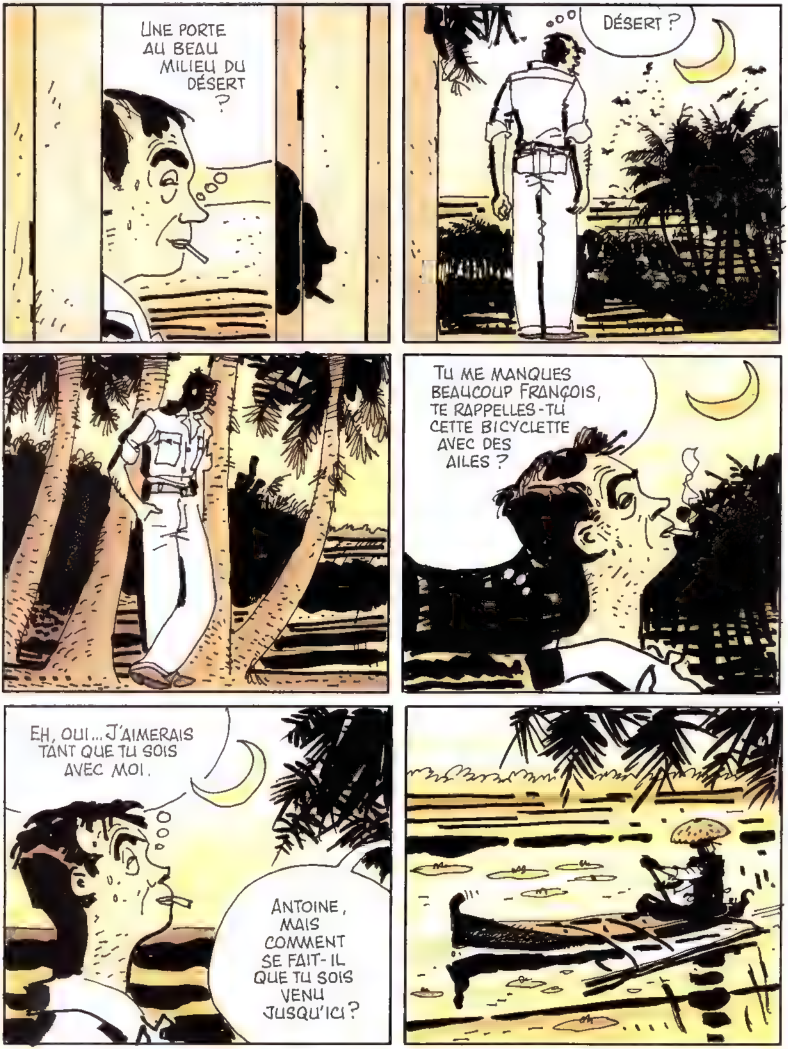
J'AI LES OREILLES QUI SIFFLENT ...
C'EST COMME SI J'AVAIS DU SABLE DANS LA TÊTE.
ATTENTION, SAINT-EX !
CE "SIMOUN" NE TIENT PAS ...
... ICI RADIO-BASTIA ... RÉPONDEZ !
SCRASH !
COMMENT ALLEZ-VOUS PRÉVOT ? TOUT VA BIEN ?
JE PENSE OUI... NOUS DEVONS ÊTRE QUELQUE PART ENTRE ALEXANDRIE ET LE CAIRE.


ABÚ... JE VOIS DEUX HOMMES EN DIFFICULTÉ LÀ-BAS...
ET ALORS... TU VEUX LES AIDER?
ON NE LAISSE PAS DEUX HOMMES MOURIR EN PLEIN DÉSERT... C'EST CONTRE LA RÈGLE.
AH!

ANTOINE, ENFIN.
MAIS ?

CONSUELO... QUE FAITES-VOUS LÀ ? COMMENT ÊTES-VOUS ARRIVÉE JUSQU'ICI EN LIBYE ?
CARTIER
JE N'AI PAS EU DE MAL...
IL RESTE DES FACTURES À PAYER...
ENCORE DES FACTURES À PAYER ? MAIS ALORS VOUS NE VOULEZ PAS COMPRENDRE...
MAIS ANTOINE... JE SUIS SCULPTRICE ET ATTRAYANTE...
JE NE PEUX EN AUCUN CAS RENONCER À MES CARTIER.
TES QUOI ?
NOUS SOMMES EN TRAIN DE MOURIR DE SOIF ET TOI TU ME PARLES DE CARTIER...
JE NE COMPRENDS RIEN À CE QUE TU DIS ?... MAINTENANT BOIS UN PEU D'EAU... PUIS DES LENTILLES...
COMMENT ÇA DES LENTILLES ?... JE PARLAIS DE CARTIER AVEC CONSUELO... MAIS VOUS QUI ÊTES-VOUS ?

SI TU BOIS TROP D'EAU D'UN COUP TA GORGE ÉCLATERA ... TU DOIS L'AVALER AVEC DES LENTILLES .
JE N'AIME PAS LES LENTILLES !...
LE SEUL PAR ICI À QUI ÇA NE DEVRAIT PAS PLAIRE, C'EST AU FILS D'ISAAC .
AH... CELUI QUI VENDIT SON DROIT D'AÎNESSE ...
... OUI, ESAÜ, QUI L'A VENDU À JACOB POUR UNE ASSIETTE DE LENTILLES ... ET VOUS QUI ÊTES-VOUS ?
DES AVIATEURS FRANÇAIS ...
NOUS TRANSPORTONS RAPIDEMENT LE COURRIER .
AH ... CE N'EST PAS TOUJOURS SAGE DE FAIRE ARRIVER LES LETTRES TROP VITE .
TU AS PEUT-ÊTRE RAISON ...
VIENS, NOUS ALLONS T'ACCOMPAGNER CHEZ UN AMI QUI POURRA T'AIDER .
ET CETTE PORTE ?
UNE DES SEPT PORTES DU PARADIS PERDU .


UNE PORTE AU BEAU MILIEU DU DÉSERT ?
DÉSERT ?
TU ME MANQUES BEAUCOUP FRANÇOIS, TE RAPPELLES-TU CETTE BICYCLETTE AVEC DES AILES ?
EH, OUI... J'AIMERAIS TANT QUE TU SOIS AVEC MOI.
ANTOINE, MAIS COMMENT SE FAIT-IL QUE TU SOIS VENU JUSQU'ICI ?

(A SUIVRE)

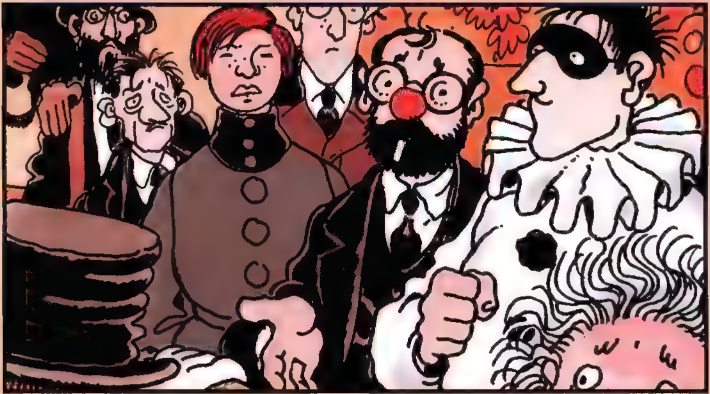
TARDI

Les aventures extraordinaires d'Adèle Blanc-Sec

TOUS DES MONSTRES !

1

FINALE AUX BUTTES-CHAUMONT



Sorti des griffes de l'ignoble Dieuleveult, Honoré Fia fonce aux Buttes-Chaumont, rompre avec Georgette, ignorant que celle-ci a déjà été promise par son boucher de père au vieux Bonnot, l'éditeur. Mais Dieuleveult, flanqué de Caduc la brute et suivi du commissaire Laumanne et de son adjoint Stigmates, le prend en chasse : pas question de laisser échapper Fia, son instrument de domination du monde. Le problème de Dieuleveult, c'est que ses récentes expériences ont un peu foiré, et que ce n'est plus Fia, son cobaye, qui matérialise des tentacules rouges, mais lui, le savant fou, qui en vomit par tous les orifices, réveillant du même coup les monstres des fantasmes infantiles de chacun. Charles Chalazion lui aussi court après Fia, qu'il a connu dans les tranchées, puis perdu de vue. De son côté, Adèle, provisoirement débarrassée de Dieuleveult, qui ne rêve que de la tuer, et de Laumanne, qui ne rêve que de la coffrer, se rend chez Roy, *Au fou rire*, en compagnie de Brindavoine, du joueur d'orgue et de l'affreux Punais, collé à leurs basques. Chez Roy, Adèle va retrouver de vieilles connaissances : les clowns Arthroz et Bibi, et le détective Flageolet, pour l'heure travesti en Pierrot.

DES MONSTRES, RIEN QUE DES MONSTRES... TOUS DES MONSTRES

TARDI REMERCIE POUR LEUR MONSTRUEUSE COLLABORATION, PAR ORDRE D'APPARITION :

PÉTILLON

MEZIÈRES

CESTAC

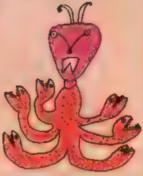
BOUCQ

SOLÉ

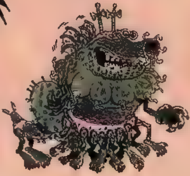
OSCAR TARDI

GOTLIB

ROCHETTE


RACHEL TARDI

F'MURRR

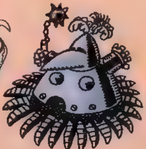

VUILLEMIN

KELEK

GARRIGUE

COMÈS

BILAL


CHOUPOT

FRED

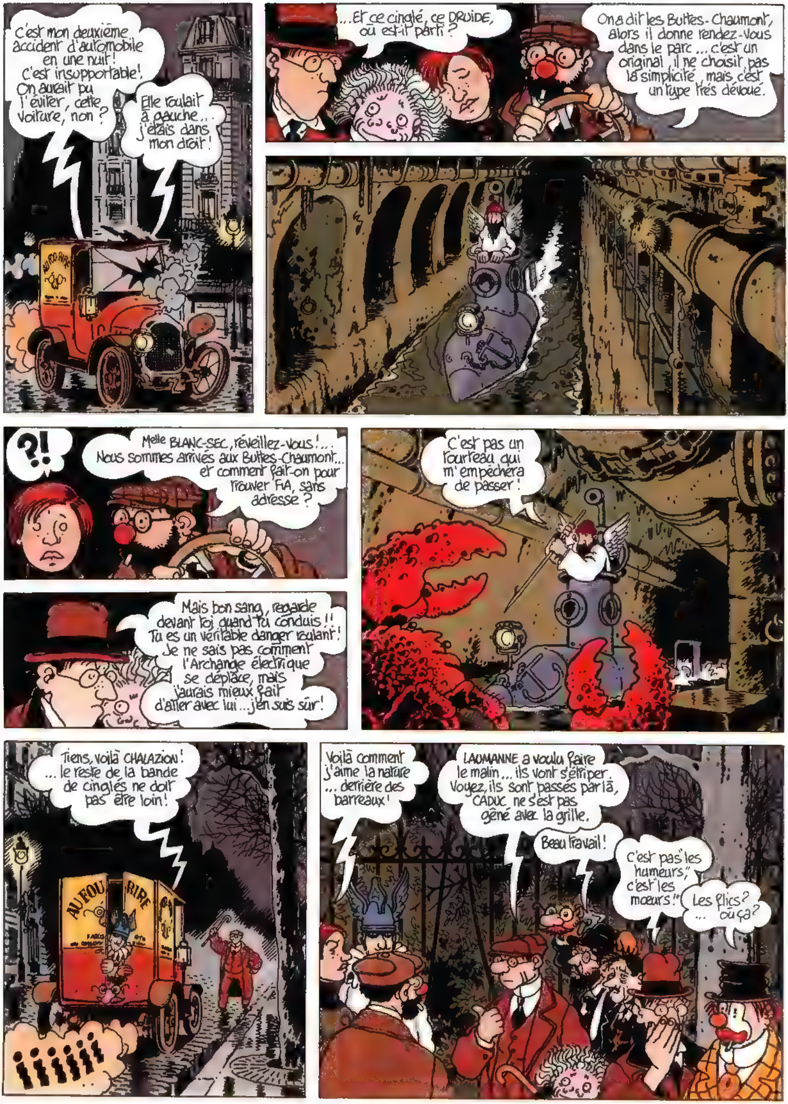
NICOLLET

DRUILLET

On peut rentrer cinq minutes, histoire de se réchauffer?
AU FOU RIRE
?
!?
Il y a du monde dans l'arrière-boutique...
Tout le monde se connaît, je crois...
Fichtre!... encore elle!
Melle BLANC-SEC!
J'ai pas un rond sur moi... tant pis!
TAXI!
TAXI!
Il part en lambeaux votre sapin!
TAXI!
Ah oui!
POLICE!
Tu nous charges, sinon tu tires une croix définitive sur ta licence!
Voilà, vous savez tout. Puisque DIEULEVEULT n'est plus chez moi, je rentre.
C'est à peine croyable!..
Vous avez donc retrouvé DIEULEVEULT et FIA... Et il s'est fait la malle, FIA, avec le petit à la canne et le fou furieux aux trousses... et les flics en plus! Je ne regrette pas d'avoir manqué le spectacle... ça devait être croquignolet comme numéro!... des spaghettis rouges qui lui sortaient des oreilles... C'est pas commun, ça, c'est pas ordinaire... ah non!!!
C'est comme on vous le dit.
Ça non!
Faim!
On verra ça demain, j'ai très peu dormi la nuit dernière.
C'est le DROIDE qu'il faut, dans votre cas totalement tordu.
T'as pas tort... allons voir Albert!
le DROIDE? ...Albert?

Oui, le DRUIDE Tudek BABYLONOSOR !!! Son vrai blaze, c'est BILOUX Albert... Il crèche à deux pas d'ici, mais je vous préviens : il a électrifié son bandonéon et ça vous ravage les portugaises... prenez du coton !
Ça tombe mal, j'ai sommeil.
Vous ne le regretterez pas, ça vaut le jus... c'est du music-hall mystique, avec, paraît-il, apparition garantie du "MAXI-MONSTRE"... Moi j'ai rien vu mais j'ai entendu... j'en suis lessivé ! Comme dit l'adverbe : "la musique abrutit les humeurs" ... alors ça peut calmer votre copain l'excité baveux, on ne sait jamais... on peut essayer
... Pas l'adverbe...
Albert, nous avons besoin de toi.
...le proverbe
Vous voulez que je vous sorte un proverbe bien senti ?
Septembre 14... ... direction la Marne, direction l'abattoir ! Mais c'est au retour, à GAGNY, dans la grande rue de ce patelin dégueulasse, qu'un tombereau de betteraves m'a déchiré la capote !
BL. Blô
Résumons : vous dites que ce DIEULEVEULT pique des crises terrifiantes, au point de vous flanquer une telle trouille, que vous voyez ressurgir de vos mémoires de vilaines images qui vous ont terrorisés quand vous étiez petits... c'est ça ?
Voui !
En effet, ça m'a fait cet effet !
Moi aussi !
Une sorte d'hallucination, en quelque sorte... et pfffuit, comme ça, hop, nous aurions eu sous les yeux nos monstres, nos peurs de mômes... De quoi regretter le monde merveilleux de l'enfance !... hein ?
Je dors.
C'est pas "abrutit", c'est "adoucit"... "La musique adoucit"
?
Ecoutez-moi !... Ceci est un bandonéon-rédempteur-électrique ! Un seul accord plaqué au bon moment sur cet instrument et le plus difficile sera fait ! ... le MAXI-MONSTRE se chargera du reste. Où peut-on trouver DIEU... DIEU, comment déjà ?
DIEULEVEULT.
Où courait FIA ?
Aux Buttes-Chaumont, chez sa fiancée, rompre avec la boucherie.
?!?
Allons-y ! Prenons la camionnette !
J'y vais par mes propres moyens ! Rendez-vous au bord du lac !

J'en ai pour cinq minutes... Attendez-moi, je reviens.
On dit ça... on m'a déjà fait l'coup!
HONORÉ! Tu es vivant! Dieu soit loué!
GEORGETTE!!! ... BONNOT?
!?
FIA!
Nom de Dieu!
M'sieur, faudrait voir à me régler ma course!
Honoré, tu arrives à temps... c'est un enlèvement! Ce monstre veut m'épouser, mais je ne suis pas consentante!
Mais si!
Menteur!
Tais-toi!
M'sieur, c'est des gansteres! la pauv' p'tite dame, faut faire quelque chose!
Il faut s'en aller le plus vite possible!
CADUC, comme c'est touchant... Ah oui... nous arrivons en pleine réunion de famille. Mais j'ai l'impression que nous dérangeons... Ah oui... c'est très désagréable...
?
AA
BLL!
Il remet ça! ... Mais c'est une véritable diarrhée, ce type!
Bêêê
RICHARD!.. mon petit mouton! ..égorgé de mes propres mains... J'avais trois ans!...
MAMAN!
OH!
Conduisez-moi rue de Tolbiac... ça suffit pour aujourd'hui!!


C'est mon deuxième accident d'automobile en une nuit! C'est insupportable! On aurait pu l'éviter, cette voiture, non?
Elle roulait à gauche... j'étais dans mon droit!
AU FOU RIRE
...Et ce cinglé, ce DRUIDE, où est-il parti?
On a dit les Buttes-Chaumont, alors il donne rendez-vous dans le parc... c'est un original, il ne choisit pas la simplicité, mais c'est un type très dévoué.
?!
Melle BLANC-SEC, réveillez-vous!... Nous sommes arrivés aux Buttes-Chaumont... et comment fait-on pour trouver FIA, sans adresse?
Mais bon sang, regarde devant toi quand tu conduis!! Tu es un véritable danger roulant! Je ne sais pas comment l'Archange électrique se déplace, mais j'aurais mieux fait d'aller avec lui... j'en suis sûr!
C'est pas un tourteau qui m'empêchera de passer!
Tiens, voilà CHALAZION! ...le reste de la bande de cinglés ne doit pas être loin!
AU FOU RIRE
¡¡¡¡¡¡
Voilà comment j'aime la nature ...derrière des barreaux!
LAUMANNE a voulu faire le malin... ils vont s'étriper. Voyez, ils sont passés par là, CADUC ne s'est pas gêné avec la grille.
Beau travail!
C'est pas "les humeurs," c'est les mœurs!
Les flics? ... où ça?

Vous allez souvent à la campagne, vous ?
Non !... et la dernière fois que j'y ai mis les pieds, ça ne m'a pas plu du tout ! ...c'était au Chemin des Dames.
?
Tiens, voilà du monde...
?
Ce que nous avons vu, aucune bête ne l'aurait vu !... Monsieur est policier, il vous dira si je mens ! ...Il faut faire quelque chose, ma petite Georgette et son fiancé sont en danger !!
CHEVILLARD !
Ainsi c'est vous le charcutier ! où est FIA ?
FIA, vous le connaissez ? Georgette a rompu avec ce veau !... le nouvel élu de son cœur, Monsieur BONNOT, le roi de l'édition populaire, est bien mieux !
Quoi ? BONNOT !
Vous connaissez l'excellent M. BONNOT ?
Vous, rendez-moi mon arme que j'abatte le monstre !
...dans le dos, de préférence !
POLICE !
Retournez donc dans vos fourrés !
GLOU
GLOP
Cette berge me semble tout à fait convenir pour un débarquement !
Bon, alors où est-ce que ça se passe ? Bon sang, toutes ces horreurs... Voir ça après quatre années de guerre... comme si ce n'était pas suffisant !
AA
GERALDINE !

KiKi!
Monsieur VINGTPIEDS!
Le MANU-MANU!
GLÔPS
LYON,.. Montée la Grand Côte, le Bugnazet KIRANI! ... Si je m'attendais à ça!
Des convulsions terribles... Je vois ce que c'est... C'est tout à fait dans mes cordes... Montons vite au petit Temple de la Sibylle de Tivoli... Il nous faut un point élevé, le MAXI-MONSTRE est assez encombrant.
C'est une blague votre instrument à la flan... on ferait mieux de rentrer chacun chez soi!
Vous avez vu ce type?... ça fait un moment que je l'observe... c'est des comme ça, et en nombre, qu'il nous faudrait dans nos effectifs... Prenez-en de la graine!
A A
Honoré?... Où est passé Honoré?
Ma petite Georgette et
L'excellent M BONNOT
FIA?... Il est reparti en taxi!
C'est cette fille qui lui a monté la tête!
OH!
Vous avez vu cet espèce de "Pierrot Gourmand" ailé, c'est des comme ça, et en nombre, qu'il nous faudrait dans les asiles!
Faim!

Pas de temps à perdre ! Vous serez emballés par ce que vous allez voir ! ... et du coup je rode pour de bon mon apparition dans la crèche vivante de N.D du Bon Remède !
Tout le monde est là ?
?!
Mmh..
Foutaises !
?
Hou !
Très faim !
?
Ceci est un bandonéon-rédempteur-électrique. Un seul accord plaqué au bon moment sur cet instrument et le MAXI-MONSTRE..
Bon, ça suffit pour moi, je rentre me mettre au lit !
... Avec Honoré, bien sûr ! J'ai tout compris !
Dans un cas comme celui-là, j'ai trois possibilités 1) dire ce que je pense à cette verrue, mais je serais grossière 2) lui claquer le beignet violent 3) causer gentiment, mais j'aurai l'air de me justifier donc tout à fait suspecte. Je rentre chez moi !
Foutaises !
GLÔPS
MAMAN !
Le MANU-MANU !
KiKi !
Gzz
Bêêê
la Bête à Bon Dieu'
MMH
Monsieur VINGTPIEDS !
OH
Vous penserez tous en choeur à vos monstres préférés, au moment précis où j'entamerai les premières mesures de cette chansonnette bouffe. Les horreurs que vous avez dans vos têtes, conjuguées à celles de cette partition, devraient avoir raison du Monstre. SILENCE !
"RIEN N'EST TROP BEAU POUR UN SAPEUR"
Paroles et musique de L. FUSIER SALAISONS.
UN... DEUX ...TROIS !

Magnifique!... tu as vu ça, CADUC?... Ah oui... Totalement féérique... Ah oui... c'est un machin comme ça qu'il me faudrait... Ah oui.. drôlement plus plaisant que les serpentins de FIA... Ah oui...
BÔ'
Trop c'est trop! Un feu d'artifice à 3H du matin aux Buttes-Chaumont! ça dépasse tout! Cette fois, je rentre me coucher!
OH!
...Comme ça vous pourrez lui rendre son livre débile, à Honoré... et qu'il le garde sur ses étagères!
AÏE
Petite peste!
?
?
La... la BLANC-SEC!... ...Ah oui... mais... ELLE EST MORTE!
?
Fini. ni. ni
?

Je me suis fait très mal à la cheville !!! Melle Georgette, ne recommencez jamais ça !
DIEULEVEULT voulait vous tuer... il vous a cru morte... il n'a pas survécu. Comme quoi, hein ?... l'amour et la haine, c'est blanc manteau et bonnet blanc... hein ?
BL
Bien fait !
Imbécile !
Celle-là, vous ne l'avez pas volée !
Ils sont cuits à point ! STIGMATES, arrêtez cette bande de cinoques !
Arrêter cette bande dessinée ?
Fini... ni ni ni ni ni ni ni
FIN
LAUMANNE n'aura pas le mot de la fin !... ARTHROZ s'est débiné au bon moment et FLAGEOLET a été interné à SteANNE. Le DRUIDE continue à rôder son nouveau numéro de music-hall mystique. CADUC, recommandé par LAUMANNE a enfin trouvé à remplir dans la maréchaussée la fonction pour laquelle il avait été mis au monde. Quant à moi, j'ai écopé d'une méchante entorse à la cheville droite. En rentrant chez moi, j'ai constaté qu'on avait cassé ma porte et vomi sur le tapis de l'entrée... C'est à peu près tout. Ah, non, j'allais oublier : BONNOT a fermé sa maison d'édition (la crise du livre) !!!
Un lapin bleu !!
J'ai changé d'éditeur... pour ce qui est des couvertures, j'en ai pris mon parti... C'est à cause des enfants... trop impressionnables, m'ont-ils dit...
Adèle et la Bête
Certaines nuits il semblerait qu'on ait entendu comme un gazouillis de nourrisson dans les fourrés des Buttes-Chaumont.
TAC ! TAC-TAC TAC-TAC ! TAC ! ...lapin bleu ?
Je me demande ce qu'est devenu FIA ?...
BOUCHERIE
TUT TUT
Mars 1922, CHALAZION écrit à Adèle BLANC-SEC :
Je n'en puis plus... on s'acharne après moi... je suis à bout... tout cela est au-dessus de mes forces... l'épreuve est terrible.
A L'AIDE !!!
Adèle BLANC-SEC lui portera-t-elle secours ?
Quelles sont les terribles difficultés que CHALAZION semble avoir le plus grand mal à surmonter ?
Ces questions trouveront leurs réponses dans le prochain épisode des Aventures extraordinaires d'Adèle BLANC-SEC, intitulé
LE MYSTÈRE DES PROFONDEURS
TARDI

INFOS A SUIVRE

Les bandes dessinées d'octobre

DARGAUD

WILSON/CORTEGGIANI
La Jeunesse de Blueberry
Le Prix du sang
A la tête d'un groupe de soldats noirs volontaires, le lieutenant Blueberry s'enfonce dans les lignes sudistes. Sa mission: repérer les obstacles qui pourraient nuire à l'avancée des troupes nordistes, commandées par le général Sherman. En pleine guerre de Sécession, le légendaire lieutenant à fort à faire face au sinistre Henry Bowman. La suite du cycle créé par Jean-Michel Charlier et Jean Giraud.

STALNER
Fabien M.
Tome III - L'Ombre de la tour
Années 1900 Fabien M. et son ami Prof sont embarqués sur une drôle de galère en direction d'un drôle de bagne situé en Guyane. C'est sûrement pour ça que Prof reste prostré dans un coin, sans dire un mot, sentant les portes de l'enfer s'ouvrir de nouveau devant lui. Et pourtant, tout avait si bien commencé...

JUSSEAUME/KRAEHN
Tramp
Tome II - Le Bras de fer
Encore une histoire de bateau, dans la mer des Caraïbes cette fois-ci. Le jeune Yann Calec, capitaine du *Belle-Hélène* ne se doute guère de ce qu'a tramé contre lui son propre armateur. Le second, Floss, dans le secret du complot, ne fera rien pour lui faciliter la tâche. Bien au contraire, et une lutte à mort s'engage alors entre les deux hommes.

BERTHET/YANN
Pin up
Tome I
Nous sommes en 1941. Premier album d'une série qui en comportera trois, *Pin up* raconte les mésaventures de la jeune Dorothy, préoccupée par le sort de Joe, son fiancé, parti combattre dans le Pacifique. Pour gagner sa vie, la jeune fille sert de modèle à un dessinateur, et devient sous son crayon la pulpeuse Poison Ivy... dont tombe amoureux le fameux fiancé.

FALQUE/CORBEYRAN
Graindazur
Tome II - La Seconde défense
Trop tranquille, la vie de château pour Graindazur! Frôlant l'ennui, il saute sur l'occasion d'un voyage en Afrique, accompagné de la jolie Jayne et du fidèle Bonnemain pour mettre un peu de piment dans sa vie. Il ne va pas être déçu! De sorcier vaudou en police bancale, de feu de brousse en enlèvement, sa vie pépère s'est transformée radicalement. Bon courage!

BERLION/CORBEYRAN
Le Cadet des Soupetard
Tome III - L'œil de vitre
Chunelfivoute, Grandgaillard, Millemouches et Mistouflet sont les amis de Soupetard. Ensemble, ils partent faire du camping. Rien que de banal jusque-là. Même qu'il pleut tout le temps. Mais attention aux rôdeurs, qui traînent le soir au fond des bois!

DUPUIS

HUBINON/JOLY
Stanley
Basé sur les mémoires du célèbre Stanley (celui-là même qui retrouva le non moins célèbre Dr Livingstone) cet album nous entraîne du Mississipi au cœur de l'Afrique, sur les traces d'un destin hors du commun.

GRIFFO/DUFAUX
Monsieur Noir
Tome I
Tous les sept ans, Monsieur Noir, propriétaire d'un château au fin fond de l'Angleterre en renouvelle le bail au même locataire. La date approche, mais la plume, indispensable pour la signature, reste introuvable. Fanny, une jeune orpheline, s'empresse de remettre de l'ordre dans tout ce charivari.

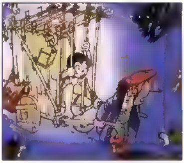
GAZZOTTI/TOME
Soda
Tome VI - Confession express
Quel rapport peut-il bien exister entre une femme assassinée et la disparition du maire de New York? Et pourquoi cette femme est-elle en réalité un homme? Que fait un homme ligoté et bâillonné dans une maison abandonnée? Soda engage une course contre la montre pour tenter de répondre à toutes ces questions.

ERNST
Les Zappeurs
Tous des télédingues dans la famille Zappeur! Juju, Nina, Raymond et Isabelle passent tout leur temps devant le petit écran et "je zappe, tu zappes, nous zappons" à qui mieux mieux. Tout ça dans la bonne humeur, avec un sens de la dérision qui n'appartient qu'à eux. Ah, tube cathodique, quand tu nous tiens!

LELOUP
Yoko Tsuno
Tome XX - L'Astrologue de Bruges
Yoko Tsuno n'en croit pas ses yeux... Le peintre qui l'invite à regarder le portrait qu'il a peint d'elle, affirme que le tableau date de 1545. Et nous sommes en 1994. Pourtant l'expertise est formelle. Qui plus est, le peintre Van Laet accuse Yoko d'avoir dérobé un flacon contenant le bacille de la peste quatre cents ans auparavant...

BLESTEAU/GODARD
Toupet
Tome VI - Toupet fait sauter les plombs
La vie quotidienne n'est pas de tout repos dans la famille Dubois depuis l'arrivée du petit Toupet. Pourtant, comme ils l'ont désiré leur bébé Mais celui-ci provoque les catastrophes sans discontinuité. Ce serait la faute d'un grand-père mal embouché qui lui aurait transmis sa lourde hérédité. Allons bon.

FOURNIER
Bizu
Tome IV - La Houle aux loups
Les loups hurlent dans la forêt de Brocéliande les nuits de pleine lune. Les loups-garous sont de sortis. Frakan, horrible chasseur de merveille, empêche Bleizia la fille-louve de se retransformer au lever du jour. Elle risque sa vie. Recueillie par Bizu, celui-ci doit convaincre les druides de faire reculer le temps...



INFOS A SUIVRE

DELCOURT

SIMON/CHAUVEL
Rails
Tome III - La Tour du lion
Les survivants du gang des Fils de Judah, accompagnés de Wolfe Pearse, arrivent à échapper à la Garde Blanche. Ils se réfugient dans la Cité, où sont déjà retranchés plus de 5000 personnes. L'atmosphère est électrique, les bagarres entre gangs fréquentes, et l'ambiance n'est pas franchement cordiale. Pendant ce temps, la Garde blanche prépare son plan d'attaque...

SOLEIL PRODUCTIONS

CROCI/NOLANE
Siècle de sang
Tome I - L'hermite assassin
Un hermite qui assassine un curé de village pour aider les paysans à se soulever contre leur seigneur, cela ne peut se passer qu'en l'an mil, dans une Europe peuplée de superstitions. Wolfart de Mayence, marchand de reliques saintes en villégiature dans un monastère voisin mène l'enquête.

FEVRIER/ROCCA
Le fléau de dieu
Tome I - Mangeur de rats
Les Barbares ont envahi l'Europe en ce début du V^e^ siècle. Le roi des Huns, Régula adopte deux enfants, Aetius et Egon qu'il élèvera avec son propre fils, Attila. Si, petits, les trois frères se supportent tant bien que mal, l'âge adulte rendra leur affrontement violent et irréversible.

CARRERE/ARLESTON
Léo Loden - Un privé à Marseille
Tome VI - Pizza aux pruneaux
Une juge italienne, spécialisée dans la lutte contre la mafia arrive dans le Sud de la France. Son but, démanteler l'organisation criminelle, qui ne va pas se laisser faire et essayera de la supprimer. Heureusement Léo Loden est là, et le détective privé se charge de sa protection.

ALBIN MICHEL

MANARA
Le Déclic 3
Cette fois-ci Manara s'attaque aux sectes et gourous de tous les genres, ceux qui profitent de la faiblesse de leurs adeptes pour assouvir tous leurs fantasmes. On dit que *le Déclic* est la bande dessinée érotique la plus lue au monde. Elle a même été adapté en dessin animé, dirigé par Polanski *himself*...

JANO
Kemi, le rat de brousse
C'est qu'on en fait des rencontres au Kémi-bar. Forcément, il est situé sur une route de grand passage. Alors tout le monde s'arrête. Surtout qu'en Afrique on ne sait jamais où on pourra faire la prochaine halte. Hyènes rieuses, coyotes, oiseaux paresseux, fonctionnaires corrompus... tout le monde se retrouve, même si la bière est rare.

GLENAT

PTILUC/PERSON
La Murge
Du Ptiluc meilleur cru dans cet album où le dessinateur mêle tous les genres : aquarelles, cartons collés, peintures, découpages... sans oublier un humour ravageur pour une histoire de bar, de comptoir... et de murge (de cuite si vous préférez).

DURIEUX/DUFAUX
Avel
Tome IV - Mort d'un traître
Avel accepte une dernière mission avant de mettre fin à sa vie d'espion, qu'il trouve par trop solitaire. Plongé dans la Russie de son enfance, affrontant la mafia, il s'aperçoit alors qu'il n'est pas si facile de changer de vie.

VALLES/VAN HAMME
Les Maîtres de l'orge
Tome III - Adrien, 1917
Dans cette saga, dont c'est ici le troisième épisode, nous sommes en plein cœur d'une brasserie. 1914, la guerre éclate, l'Europe est à feu et à sang. Margrit a pris les commandes de la brasserie et "la Boche" fait tourner l'usine malgré les difficultés d'approvisionnement

VENTS D'OUEST

LOISEL
Peter Pan
Tome III - Tempête
Nous retrouvons notre ami Peter Pan à Londres, à la recherche son son ami monsieur Kundal. Ensemble, il vont essayer de sauver Pan, gravement blessé par l'horrible Capitaine Crochet. Librement adapté du roman de Barrie, ce troisième volet affirme la maîtrise de Loisel, et nous replonge dans notre enfance.

FREDMAN/JIM
Tous les défauts des mecs
Un guide qui, comme son nom l'indique, se veut de faire découvrir aux femmes (au cas où elle l'ignoreraient, les bécasses) la batterie de défauts typiquement masculins (paraît-il). Au hasard : prise de tête, machisme, radinerie...

MONT MICHELSON
12 AVRIL 749
18H 20
Axel, vous savez que je vous ai toujours soutenu, au point de me brouiller avec Chilowsky. .Mais cette fois permettez-moi d'insister!

A supposer que l'obus céleste atteigne sans dommage la planète occulte, rien ne nous dit qu'on pourra en revenir
revenir!?
Mais bon sang, qu'est-ce que vous avez tous à parler de **revenir** alors que nous sommes encore loin d'être partis? Avec des gens comme vous, ni Armilia ni l'archipel de Caylus n'auraient pu être découverts!
Revenir!?! Faisons confiance aux peuples de l'autre monde pour nous en fournir les moyens!
Mais Axel, rien ne nous dit que cette planète soit habitée, ni même qu'elle soit habitable...
J'ai déjà répondu à cette question
Trêve de détours, Fritz! Vous m'annoncez que vous me laissez tomber, que vous ne serez pas de l'expédition Antinéa... Qu'à cela ne tienne! Je partirai seul s'il le faut!

Axel, Axel, nous n'en sommes pas là.
Si, nous en sommes là! Il est trop tard pour reculer. Je me suis personnellement engagé devant le général Morgan! Je ne reviendrai pas sur ma parole.
Mais le lancement d'un premier obus, vide d'occupant, pourrait permettre.
Un obus vide ne nous apprendrait rien!
Cette planète, c'est de mes yeux que je veux la voir, de mes pieds que je veux la fouler

(A SUIVRE)

LE COLONEL CHABERT

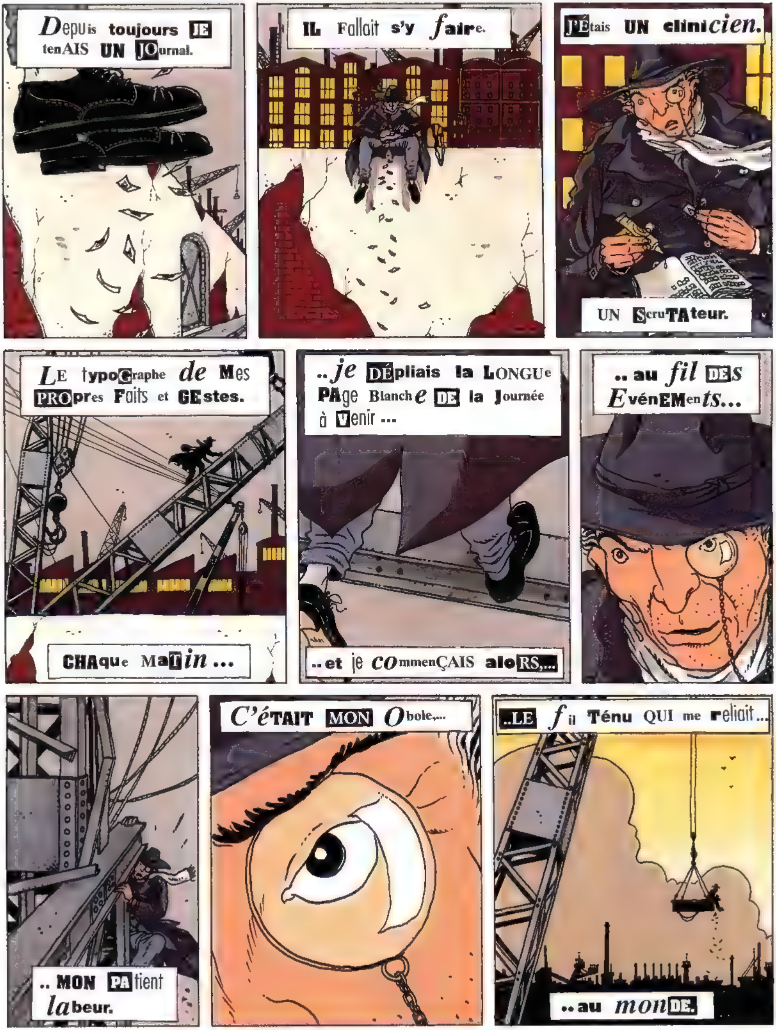
Le colonel Chabert, laissé pour mort dans un charnier de la bataille d'Eylau, réapparaît dix ans plus tard dans le cabinet du grand avocat Derville pour réclamer la reconnaissance de son nom et une partie de sa fortune, détenue par sa femme, remariée depuis son décès supposé avec le comte Ferraud. Relatée aussi succinctement, une telle intrigue pourrait passer pour l'argument d'une pièce de boulevard. Avec un concepteur tel que Balzac, le spectateur assiste en fait à la description entomologique d'une société peu ragoûtante, qui purge hypocritement l'aventure impériale pour en revenir à des pratiques sociales et politiques jadis balayées par la révolution. Yves Angelo, pour son premier long métrage, peint avec précision la lente descente aux enfers d'un homme pourtant déjà mort, dont la venue révélera toutes les compromissions de son entourage. **CHAUZY**

● Réalisation : **Yves Angelo** ; durée 1 h 50 ; avec **Gérard Depardieu**, **Fanny Ardant**, **Fabrice Luchini**, **André Dussollier**, **Daniel Prévost.**

LADYBIRD

A travers *Riff-Raff* ou *Raining Stones*, Ken Loach s'attachait déjà à décrire la vie de gens simples, harcelés par un système social fait pour d'autres. Il fallait bien un jour qu'il aille au bout de cette démarche en s'attelant à une histoire vraie. C'est le cas avec *Ladybird*, où il met en scène le parcours tragiquement véridique d'une mère persécutée par les services sociaux censés justement l'aider. Elle y perdra successivement la garde de six de ses enfants dans des conditions arbitraires et révoltantes. Si l'on retrouve ici toutes les qualités des films précédents de Ken Loach, l'authenticité même du témoignage (annoncée au générique) a un effet pervers. Elle prive l'histoire du côté exemplaire qu'apporte habituellement le recul d'une vision d'auteur. Témoins à notre tour de tant d'injustices subies par la victime, on en vient à souhaiter, comme à un procès quelconque, qu'un avocat prenne la défense de ses généreux tortionnaires. **J.C. DENIS**

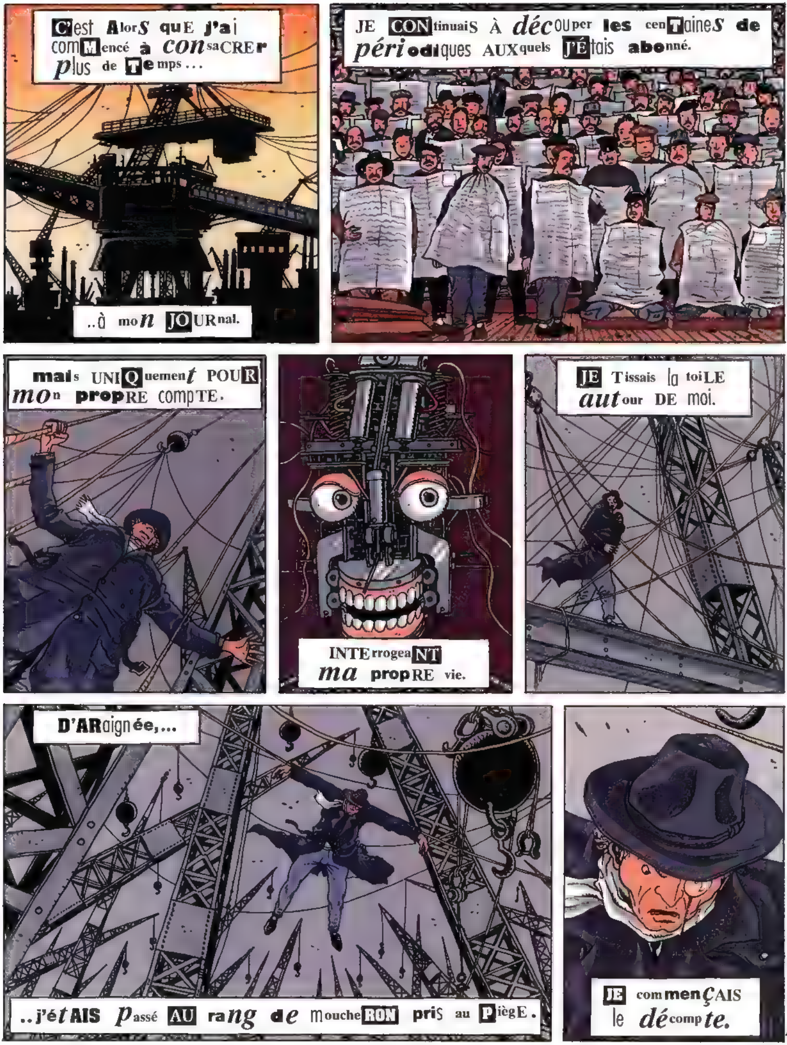
● Réalisation : **Ken Loach** ; durée 1 h 42 ; avec **Crissy Rock, Vladimir Vega** ; **Ours d'argent, prix d'interprétation féminine Berlin 1994.**


Depuis toujours JE tenAIS UN JOurnal.
IL Fallait s'y faire.
JÉtais UN clinicien.
UN ScruTAteur.
LE typoGraphe de Mes PROpres Faits et GEstes.
CHAque MaTin ...
..je DÉpliais la LONGUe PAge Blanche DE la Journée à Venir ...
..et je commenÇAIS aloRS,...
.. au fil DES EvénEMents...
.. MON PAtient labeur.
C'éTAIT MON Obole,...
..LE fil Ténu QUI me reliait...
..au monDE.

TOUte ma Vie, J'Avais Été un CORbeau CONscienCieuX.
CONscienCieux et HONnête.
Honnête ET APPointé EN ConséQUence.
Je Guettais LES iGNominIes,...
..LES PEtits TRACas,...
..les ADULtèreS,...
..Les misères QUOtidieNNes de mes CONcitoyens...
..et JE les torturais...
..par REtour de courrier.
JE les DÉnonçais Au ServiCE,...
..BIEn PROprement,..
..avec LA même CONsciencE du TRAvail Bien faiT...
..QUi ressortait DE Mes découpes parfAites..
..AUTour des CARACtères de jourNaux et DE leur collage SANs bavure.

2.

CAr j'aimais mOn traVAIL.
LE travail Bien fait.
Mes ciseaux Étaient touJOurs PARfaiteMent AIguisés...
ET ma COlle PURe de tout grumeau.
JAmais JE n'ai brisé DE vie, DE couple ou de carrièRE...
..AVEc une de CEs PETItes missives...
..découpées À la hâte.
NoN.
J'y mETtais du ZèLE.
J'aimAIS la RIGUeur,...
..ET le SerVICE...
VEL D'HIV
..s'Est TOUjours félicité DE ma conscience PROfessiOnnellE.
JUSqu'à ma REtraite.


C'est alors que j'ai commencé à consacrer plus de temps ...
...à mon journal.
Je continuais à découper les centaines de périodiques auxquels j'étais abonné.
mais uniquement pour mon propre compte.
interrogeant ma propre vie.
Je tissais la toile autour de moi.
D'araignée,...
..j'étais passé au rang de moucheron pris au piège.
Je commençais le décompte.

Hier, j'ai Lu que le Régime avait Été RENversé,...
.. trOP de morts,...
.. TRop d'ExéCUtionS,...
.. trop de LEttres,...
..de DénonciationS...
LE Service...
..Était démantiBULé...

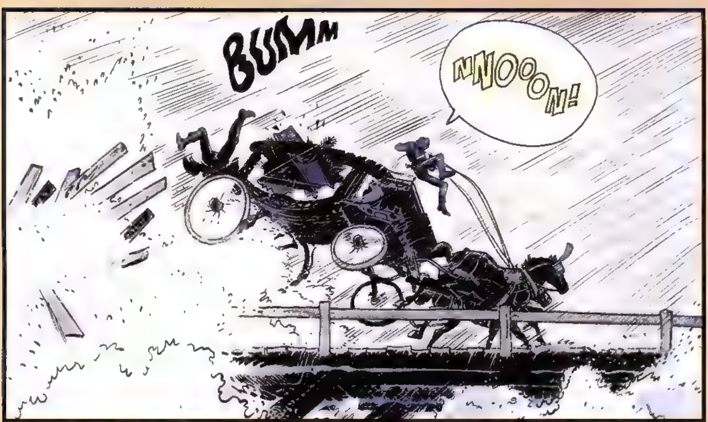
Je...
..JE ne comprends PAS...
..J'Avais pourtaNT TOUjours OBÉI...
..fidèLEMent...
..bIEN découpé...
..Si Bien déCOUPÉ...
..bien déc...
Derniere minute : en raison d'une grève surprise déclenchée par les principaux syndicats de distribution de journaux, nos prochaines éditions ne pourront paraître, et ce durant un délai indéterminé.
Alain Garrigue - 94 -

ROSSI/GIRAUD

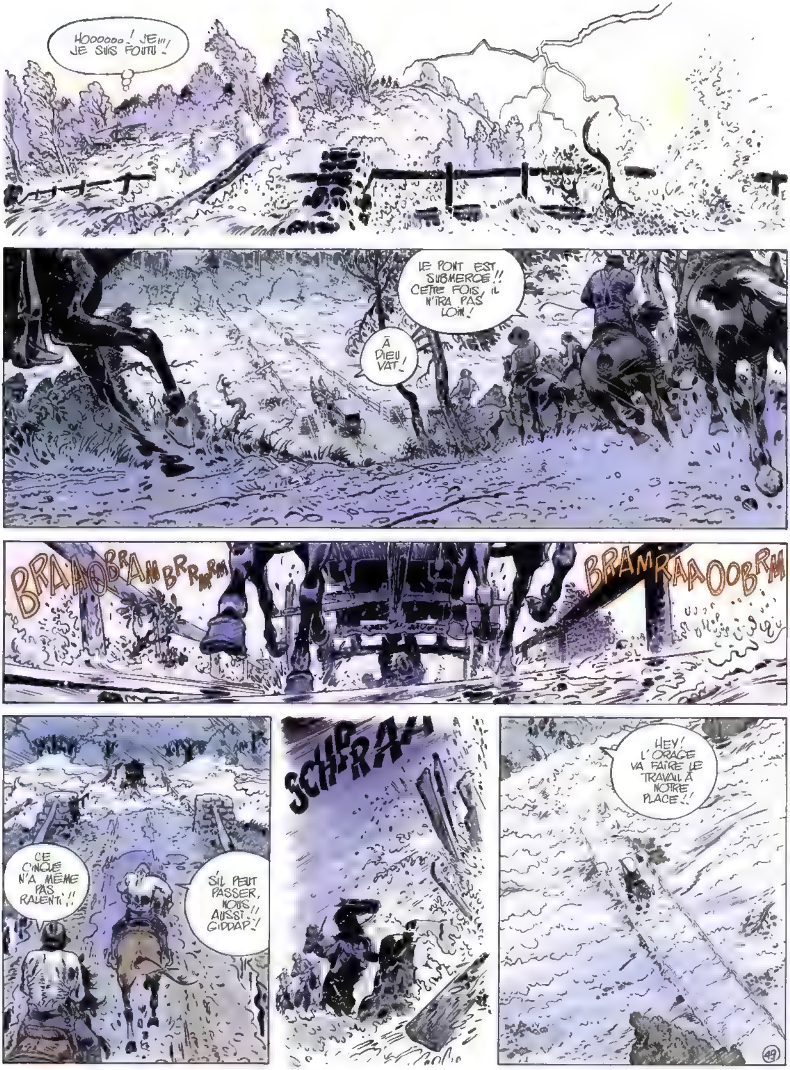
UNE AVENTURE DE JIM CUTLASS

TONNERRE AU SUD

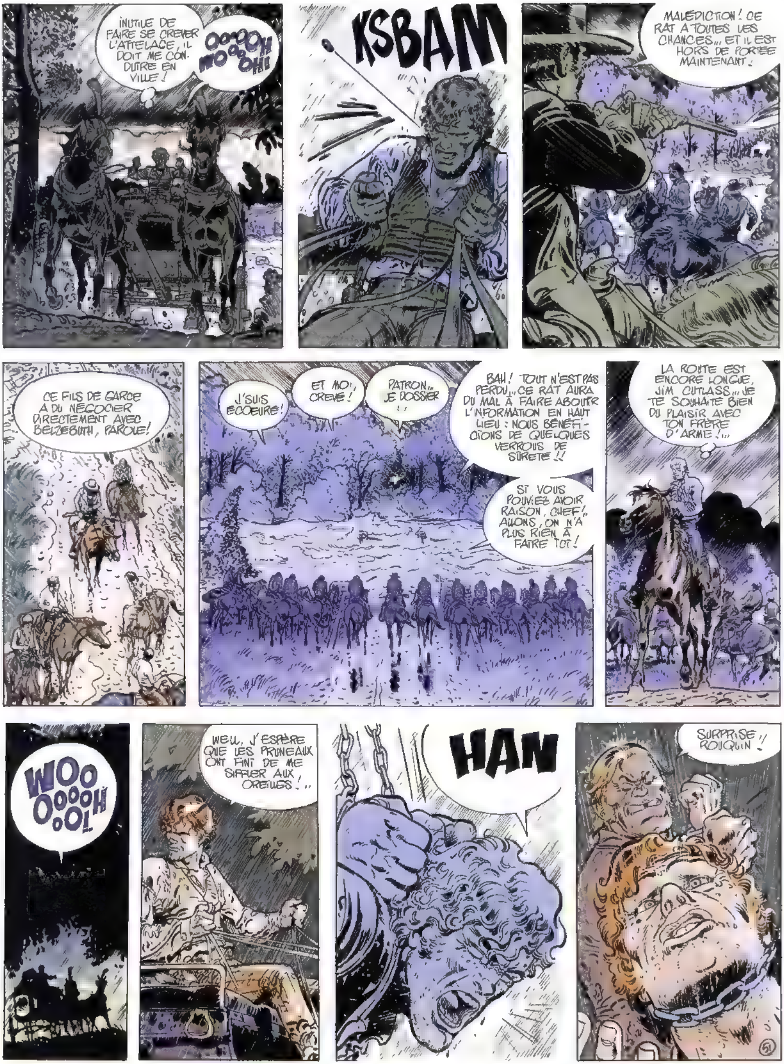
À TOMBEAU OUVERT



L'orage a éclaté en même temps que la bagarre : Cutlass a réussi à mettre la main sur le plan de l'opération «Alligator blanc», que préparent l'ignoble Cay et ses complices du KKK. Bien décidé à remettre ces précieux documents à l'état-major, Jim fonce vers la Nouvelle-Orléans à bord du seul véhicule disponible : le corbillard qui devait emporter la dépouille du vieux Lewis. À ses trousses, toute la bande de Cay, à l'exception du gros McKee, que notre héros traîne, à son insu, derrière son funèbre attelage.


HOOOOOO ! JE!!!! JE SUIS FOUTU !
LE PONT EST SUBMERGÉ !! CETTE FOIS, IL N'IRA PAS LOIN !
À DIEU VAT !
BRAAOBRAMBRRMRM
BRAMRAAOOBRM
CE CINGLÉ N'A MÊME PAS RALENTI !!
S'IL PEUT PASSER, NOUS AUSSI !! GIDDAP !
SCHPRAA
HEY ! L'ORAGE VA FAIRE LE TRAVAIL À NOTRE PLACE !!
49

BUMM
NNOOOON!
AOUUAAH
AAR
AAR
BUM
AHHHHH
KBOM
HAAAR HAAR
OUCH!
C'EST BIEN Mc KEE QUE J'AI CRU APERCEVOIR SUR LE TOIT DE CE F... CHU CORBILLARD ?!...
INCROYABLE! IL A RÉUSSI À PASSER!


INUTILE DE FAIRE SE CREVER L'ATTELAGE, IL DOIT ME CONDUIRE EN VILLE !
OOOOOH WOOOOH!!
KSBAM
MALÉDICTION ! CE RAT A TOUTES LES CHANCES... ET IL EST HORS DE PORTÉE MAINTENANT !
CE FILS DE GARCE A DÛ NÉGOCIER DIRECTEMENT AVEC BELZÉBUTH, PAROLE !
J'SUIS ÉCOEURÉ !
ET MOI, CREVÉ !
PATRON... LE DOSSIER !
BAH ! TOUT N'EST PAS PERDU... CE RAT AURA DU MAL À FAIRE ABOUTIR L'INFORMATION EN HAUT LIEU : NOUS BÉNÉFICIONS DE QUELQUES VERROUS DE SÛRETÉ !!
SI VOUS POUVIEZ AVOIR RAISON, CHEF ! ALLONS, ON N'A PLUS RIEN À FAIRE ICI !
LA ROUTE EST ENCORE LONGUE, JIM CUTLASS... JE TE SOUHAITE BIEN DU PLAISIR AVEC TON FRÈRE D'ARME !...
WOOOOOOOH OOOL
WELL, J'ESPÈRE QUE LES PRUNEAUX ONT FINI DE ME SIFFLER AUX OREILLES !..
HAN
SURPRISE, ROUQUIN !
51

HUH! HUH! T'AS VRAIMENT CRU POUVOIR T'ÉCHAPPER, JIM? TSS, TSS...
McK..?
BALANCE TON ARTILLERIE, ON N'EN A PAS BESOIN!
PAW
DAMNE CRÉTIN! T'AS ENTAMÉ L'CUIR DE C'TE ROSSE!
HEY!
PAR SAINT PATRICK, PAS QUESTION QUE TU M'FAUSSES COMPAGNIE!
DOOOU-C'MENT...
QUELLE FROUSSE TU M'AS FAIT! T'AURAIS PU T'OUVRIR LE CRÂNE, CHENAPAN... ET ÇA M'AURAIT RUD'MENT CONTRARIÉ...

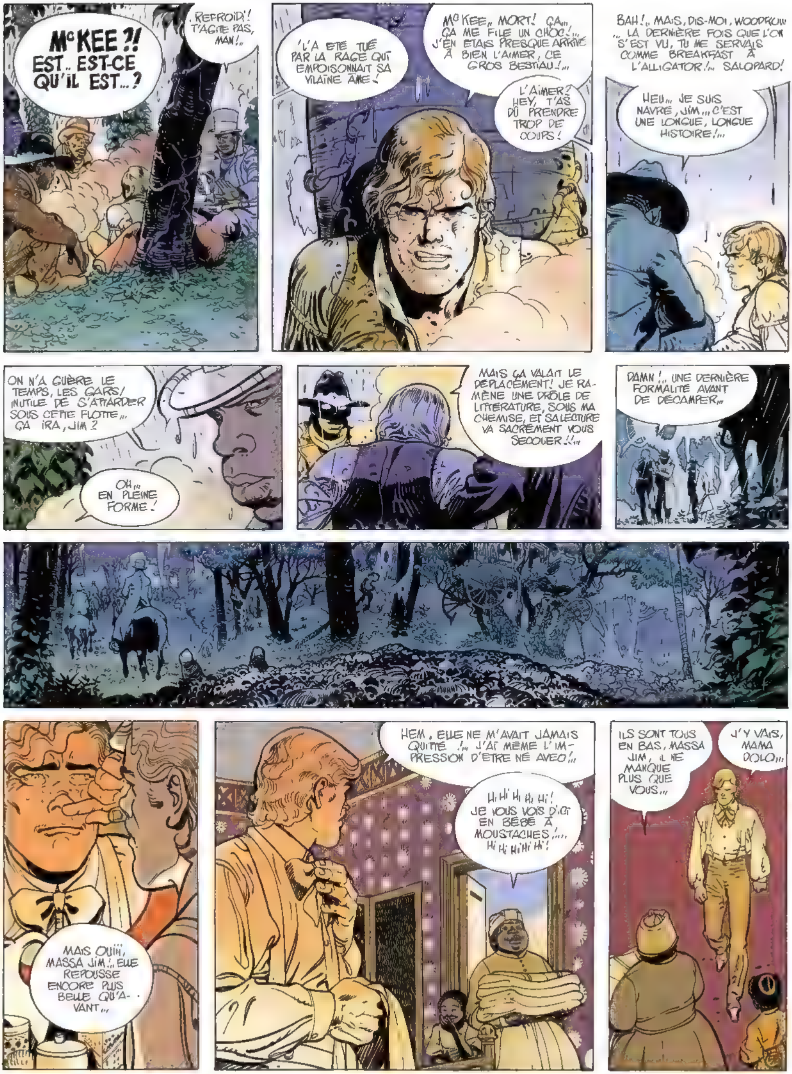
...PASQUE C'EST **MOI** QUI VAIS T'L OUVRIR, BEAUTÉ...
WOOUAAA

KRRRRAC
REGARDE BIEN, CUTLASS... C'EST MOI, LA DERNIÈRE VISION QUI VA S'GRAVER DANS TA CERVELLE, PAUV' CLOCHE!
CHTOK
HUH! HUH! HUH!
'PAROLE, T'ES PÂLE COMME UN LINGE, ROUQUIN! T'AS EU LES J'TONS, HEIN ?... C'EST ÇA, RAMPE, CHERCHE UN TROU...
VAS-Y, PATAUGE DANS LA BOUE, J'AI PAS L'INTENTION DE M'PRESSER... J'VAIS T'DÉMANTIBULER AVEC APPLICATION...
KSBAM

HUMPF...
HUMPF...
HUMPF...
AAAAAAA
!!
PAW
PAW
PAW PAW
PAW
PAW
PAW

CUTLASS
AOUUU!
TCHO
SCHPRRRR
OUF! ÇA Y EST! JIM EST DÉGAGÉ!
O.K.! JE LÂCHE! CET ENRAGÉ PÈSE DES TONNES!
MAIS BON SANG, TU VAS FAIRE UNE FUMÉE DE TOUS LES DIABLES!
QU'ESSE J'Y PEUX, TOUT EST MOUILLÉ DANS CES PARAGES!
EH BEN, ESSAYE DONC AVEC DES MORCEAUX DU CORBILLARD!...

LA PAIX, VOUS DEUX ! ET ATTENTION AU BLESSÉ !.. VOUS RISQUEZ DE L'ENFLAMMER..
REMARQUEZ, ÇA L' SORTIRAIT DES VAP'... ?
.. PAS.. PAS BESOIN ...
JIM ! IL ÉMERGE !
TIENS, JIMMY RED ! RÉCHAUFFE-TOI !
NEUVILLE ! PROSPER ! COMMENT AVEZ-VOUS PU ME TROUVER ?.. C'ÉTAIT MOINS UNE.. SEIGNEUR, C'EST UN MIRACLE !
ET PUIS, VU QU'IL N'Y A QU'UNE SEULE PISTE, DIFFICILE DE SE RATER !
ARRÊTE, C'EST PAS L'SEIGNEUR QU'EST LÀ-HAUT..
EN FAIT, C'EST CE PETIT GARS QU'IL FAUT REMERCIER, JIM !.. C'EST LUI QUI NOUS A CONVAINCUS DE BOUGER POUR TE RÉCUPÉRER...
!WOODROW!
QU'EST-CE QUE TU FICHES ICI ? KOF ! KOF ! KOF !
MISÈRE ! C'EST TA FUMÉE QUI LE FAIT TOUSSER, PROSPER !
MOI ? NON MAIS ...
N.. NON !.. KOF ! PAS LA FUMÉE ! C'EST L'AUTRE GORILLE QUI M'A UN PEU TROP COINCÉ LES CORDES VO.. KOF ! CALES !..
57



McKEE ?! EST.. EST-CE QU'IL EST... ?
REFROIDI ! T'AGITE PAS, MAN !..
'L'A ÉTÉ TUÉ PAR LA RAGE QUI EMPOISONNAIT SA VILAINE ÂME !
McKEE.. MORT ! ÇA... ÇA ME FILE UN CHOC !... J'EN ÉTAIS PRESQUE ARRIVÉ À BIEN L'AIMER, CE GROS BESTIAU !...
L'AIMER ? HEY, T'AS DÛ PRENDRE TROP DE COUPS !
BAH !.. MAIS, DIS-MOI, WOODROW ... LA DERNIÈRE FOIS QUE L'ON S'EST VU, TU ME SERVAIS COMME BREAKFAST À L'ALLIGATOR !... SALOPARD !
HEU... JE SUIS NAVRÉ, JIM... C'EST UNE LONGUE, LONGUE HISTOIRE !...
ON N'A GUÈRE LE TEMPS, LES GARS ! INUTILE DE S'ATTARDER SOUS CETTE FLOTTE... ÇA IRA, JIM ?
OH... EN PLEINE FORME !
MAIS ÇA VALAIT LE DÉPLACEMENT ! JE RAMÈNE UNE DRÔLE DE LITTÉRATURE, SOUS MA CHEMISE, ET SA LECTURE VA SACRÉMENT VOUS SECOUER !...
DAMN !... UNE DERNIÈRE FORMALITÉ AVANT DE DÉCAMPER...
MAIS OUIII, MASSA JIM !.. ELLE REPOUSSE ENCORE PLUS BELLE QU'AVANT...
HEM, ELLE NE M'AVAIT JAMAIS QUITTÉ !... J'AI MÊME L'IMPRESSION D'ÊTRE NÉ AVEC !...
Hi Hi Hi Hi Hi ! JE VOUS VOIS D'ICI EN BÉBÉ À MOUSTACHES !... Hi Hi Hi Hi Hi !
ILS SONT TOUS EN BAS, MASSA JIM, IL NE MANQUE PLUS QUE VOUS...
J'Y VAIS, MAMA DOLO...

OW! MES REINS, OUILLE, OUILLE, OUILLE!
VOUS Z'ATTENDENT, MASSA
EH BIEN, ME VOILÀ! JE VAIS LE PLUS VITE QUE JE PEUX, NOM DE NOM!
C'EST... DU PAS POSSIBLE!
L'HORREUR, TU VEUX DIRE!
AH! JIM! T'AS MIS LE TEMPS! ENFIN, TU VOIS, ON ÉPLUCHE CE... CE... MACHIN!...
ALORS... C'EST DU SÉRIEUX, PAS VRAI?
BAAAH! JIMMY, TU AS MIS LE PIED SUR UNE PUTAIN DE CAISSE DE DYNAMITE!!
OUAIS!... SAUF QUE NOUS SOMMES TOUS ASSIS SUR LA CAISSE...
JE N'AI NULLE INTENTION DE RESTER IDIOT EN ATTENDANT L'EXPLOSION... TU CROIS PAS, WOOD ROW, QUE C'EST LE MOMENT DE VIDER TON SAC?
O.K., JE VAIS T'ÉCLAIRER... MÊME SI ÇA PEUT TE SEMBLER PLUTÔT... INCROYABLE!... VOILÀ... AVANT LA GUERRE EST ARRIVÉ DE NULLE PART UN TYPE, DISONS UN... UN SORCIER. EN FAIT, C'EST UN NÈGRE ALBINOS QUI PRATIQUAIT LE VAUDOU COMME BEAUCOUP MAINTENANT... MAIS LUI PRÉTENDAIT ÊTRE POSSÉDÉ PAR UNE ENTITÉ NOUVELLE... L'ALLIGATOR BLANC... L'ESPRIT DES MARAIS!
UNE ARNAQUE DE PLUS!... CES GARS-LÀ FERAIENT PARLER UNE LESSIVEUSE!

LES CHARLATANS NE MANQUENT PAS DANS LA RÉGION... MAIS LUI A FAIT DES PRÉDICTIONS TRÈS PRÉCISES SUR CES TERRIBLES ANNÉES QUI APPROCHAIENT ...
DE QUELLES TERRIBLES ANNÉES Y POUVAIT BIEN PARLER, CRÉTIN ?!... CONTINUE, WOODROW!
HEU... LES ANNÉES DE GUERRE ?
ÇA S'EST PASSÉ UN DIMANCHE À RED ROCK... DEVANT TOUS LES ESCLAVES DES PLANTATIONS AVOISINANTES, IL A ÉGRENÉ LES LIEUX DES FUTURES BATAILLES... SHILOH, MEMPHIS, VICKSBURG, PORT-HUDSON... CHACUN CONNAISSAIT LES NOMS DE CES VILLES, ET ON A PU VÉRIFIER QUAND LES HOSTILITÉS SE SONT DÉCLARÉES DEVANT NOS PORTES...
LÀ, TU ATTIGES, WOODROW!... TU VERSES DANS LA FABLE...
C'EST LE PROBLÈME DES NÈGRES INSTRUITS : ILS AVALENT N'IMPORTE QUOI !!
LAISSEZ-LE PARLER!... D'OÙ TIENS-TU CETTE HISTOIRE ?... ON A DÛ SINGULIÈREMENT EXAGÉRER ...
J'Y ÉTAIS, JIM !...
J'AVAIS UNE DOUZAINE D'ANNÉES MAIS JE LE REVOIS COMME JE VOUS VOIS TOUS QUATRE, ET J'AI RETENU SES PAROLES, LES DATES DÉBITÉES, LES DESCRIPTIONS, LES ÉVÉNEMENTS... JUSQU'À LA DATE DU 14 AVRIL!!
L... LINCOLN ?
LINCOLN!
QUAND LA NOUVELLE DE L'ATTENTAT CONTRE LE PRÉSIDENT A ÉTÉ CONFIRMÉE, TOUS CEUX QUI AVAIENT VÉCU LE RASSEMBLEMENT DE RED ROCK ONT CARRÉMENT PERDU LA BOULE... LE PEUPLE NOIR AVAIT SON MESSIE ET IL ALLAIT NOUS CONDUIRE À LA TERRE PROMISE!
UN VRAI DÉLIRE DE NÈGRE SUPERSTITIEUX!!
JE PEUX TE L'ASSURER, NEUVILLE, L'HOMME A DE RÉELS POUVOIRS!... NON SEULEMENT IL PRÉDIT L'AVENIR, MAIS IL MANIPULE LES GENS DANS LEUR SOMMEIL... IL... IL PROVOQUE DES CAUCHEMARS!
OUAAH!
LÀ, WOODROW, TU EN REMETS UNE LOUCHE!!
NON!
NON... IL A RAISON!
J'AI FAIT UN RÊVE... OU PLUTÔT UN CAUCHEMAR... PARTICULIÈREMENT POISSEUX!... ET IL S'EST MANIFESTÉ... IL ÉTAIT LÀ, IL M'A PARLÉ!!!
60

L'ALBINOS M'A PARLÉ... ET IL EMPORTAIT CAROLYN AVEC LUI!
!! MISS CAROLYN ?
ENFER! JE VAIS FINIR PAR Y CROIRE !! TERMINÉ, WOODROW!
HEIN ?... AH... OUI...
HM... L'ALBINOS EST RESTÉ DISCRET DURANT LA GUERRE, MAIS SON AUDIENCE GRANDISSAIT... ALORS, IL A CHANGÉ DE REGISTRE, CESSANT LES DIVINATIONS POUR DONNER SES ORDRES!
...ET LES ORDRES, C'EST CELA ?
OUI... UNE ARMÉE CLANDESTINE PRÊTE UN JOUR À FONDRE SUR LE VIEUX SUD, À CHASSER LES BLANCS ET À CRÉER UN ÉTAT NOIR INDÉPENDANT...
RIEN QUE ÇA? MAIS ÇA RECOMMENCE, CES SORNETTES!
ET LES DOCUMENTS? ...TOUT Y EST
BON... ADMETTONS... MAIS ÇA N'EMPÊCHE QUE CE TRUC N'EST PAS RÉALISABLE! ÇA NE MARCHERA JAMAIS, CETTE FOLIE!!
JE L'AI CRU AUSSI... MAINTENANT, JE NE SAIS PLUS... PERSONNE NE MESURE L'ÉTENDUE DES POUVOIRS DE L'ALLIGATOR BLANC... DES FAMILLES ONT DÉJÀ ÉTÉ ASSASSINÉES...
LES MORROW!
"COMMENT SAIS-TU CELA, JIM ?
J'AI FOUINÉ PAS MAL SANS SAVOIR CE QU'IL Y AVAIT EN DESSOUS... EN TOUT CAS, CLAY ET LES "CHEVALIERS DU KLAN" EUX, ONT PRIS LA MENACE AU SÉRIEUX... JE ME DEMANDE D'AILLEURS COMMENT L'EXISTENCE MÊME DE L'ALBINOS A PU LEUR PARVENIR AUX OREILLES...
BROWN!

BROWN ?
OUAIS... CLAY LE TENAIT DEPUIS LONG TEMPS... DEPUIS BIEN AVANT LA GUERRE...
MAIS... COMMENT A-T-IL SU ?
BROWN HAÏSSAIT L'ALBINOS, C'ÉTAIT SON VIEUX RÊVE DE LEADERSHIP DU PEUPLE NOIR QU'ON LUI VOLAIT UNE SECONDE FOIS... IL A FAIT SEMBLANT D'ÊTRE UN PARTISAN DE L'ALLIGATOR POUR MIEUX RAPPORTER L'HISTOIRE À CLAY, SON ANCIEN PATRON... SEULEMENT BROWN S'EST FAIT JETER DE L'ORGANISATION, FAUT CROIRE QUE L'ALBINOS A EU QUELQUES SOUPÇONS ....
ATTENDS UN PEU... IL S'EST FAIT TOUT DE MÊME DOUBLER DANS LES GRANDES LARGEURS, TON GUS EXTRA-LUCIDE ... COMMENT T'EXPLIQUES ÇA ?...
L'A P'TET UNE IDÉE DERRIÈRE LA TÊTE, PUISQU'IL EST SI FORT ...
ESPÉRONS QUE NON !... PARCE QUE SI BROWN A ÉTÉ DÉTECTÉ GRÂCE À L'INFAILLIBILITÉ DE L'ALBINOS, IL DOIT SAVOIR... POUR MOI AUSSI !!
C'EST CLAY QUI A TUÉ BROWN ?
JE SUPPOSE... CLAY A DÛ SUSPECTER BROWN DE ROULER VRAIMENT POUR L'ALLIGATOR... IL L'AURA TORTURÉ POUR VÉRIFIER SES DOUTES... EN VAIN !...
... ET DE QUELLE FAÇON !... CES FANATIQUES SONT DÉTERMINÉS À TUER DANS L'OEUF LES PRÉTENTIONS DE LEUR ÉTRANGE RIVAL... PAUVRE VIEUX BROWN !... MAIS... TOI, WOODROW, TU TRAHIS AUSSI L'ALBINOS ?
HAAAAAA... MISTER JIM !... IL Y A D'ABORD EU LA LIQUIDATION DES MORROW... ÇA M'A SÉRIEUSEMENT REFROIDI !... D'UN SEUL COUP, J'AI TOUCHÉ DU DOIGT L'HORREUR QUI NOUS ATTENDAIT...
POURQUOI ? TU Y ÉTAIS, SALAUD ?
FICHE-LUI LA PAIX, LÉONARD VAS-Y, WOODROW...
NON, JE N'Y ÉTAIS PAS... MAIS J'AI VU !... C'ÉTAIT PAS JOLI MAIS JE VOULAIS ENCORE Y CROIRE : L'ÉTAT NOIR DU SUD, L'INDÉPENDANCE, LA LIBERTÉ RÉELLE, POUR TOUJOURS. OUAIS, JE VOULAIS Y CROIRE. ET PUIS... ET PUIS...
ET PUIS, QUOI ?! ACCOUCHE, BON DIEU !
62

EH BIEN, J'AI EMMENÉ MISS CAROLYN LÀ-BAS POUR LA METTRE À L'ABRI, DANS L'ÎLE...
QUELLE ÎLE?
LE... LE CAMP DE L'ALBINOS
APRÈS T'AVOIR ENVOYÉ AU MONSTRE DES MARAIS, À L'ALLIGATOR GÉANT QUI EST LE FRÈRE-TOTEM DE L'ALBINOS, JE SUIS RETOURNÉ DIRECTEMENT AU CAMP DE L'ÎLE POUR RENDRE COMPTE... ET LÀ... JE... J'AI APPRIS...
QUOI?
TU AS APPRIS QUOI, PETIT MACAQUE ?!
DU CALME, JIM!
J... J'AI APPRIS QU... QU'IL... L'AVAIT... OU... OUTRAGÉE!...
DAMN IT!
SHF... IL... IL A DIT COMME ÇA QUE TOUTES LES FEMMES BLANCHES SERAIENT VIOLÉES... ET... DEVIENDRAIENT NOS FEMMES!
CE TYPE EST DINGUE!
ASSIEDS-TOI, WOODROW.
TIENS, BOIS UN COUP...
OUI... CE TYPE EST FOU. MAIS IL A DES DISCIPLES ET DES POUVOIRS, QU'IL PROMET POUR TOUS... MAIS POUR MOI C'EST FINI, JE NE CROIS PLUS EN CE DÉMON!
VENU TOUT DROIT DE L'ENFER POUR NOUS ÉPROUVER...
AMEN!
J'AI FUI L'ÎLE POUR PARTIR À TA RECHERCHE... À LA LONGUE, J'AI COMPRIS QUE TU AVAIS PU ÉCHAPPER AU MONSTRE ET J'EN AI ÉTÉ BIEN HEUREUX!
MOI AUSSI, TU PEUX ME CROIRE! MAIS COMMENT UN SAURIEN DE CETTE TAILLE PEUT-IL EXISTER?
IL A FAIT SON APPARITION AU MÊME MOMENT QUE L'ALBINOS, ET SA PRÉSENCE NOUS A FRAPPÉS DE STUPEUR!... SON INCROYABLE DIMENSION A RENFORCÉ L'EMPRISE DU SORCIER QUI L'INVOQUE PENDANT LES RÉUNIONS SECRÈTES... MAIS TA MAGIE A ÉTÉ PLUS FORTE QUE LA SIENNE, JIM!
MA... MA MAGIE?

J'AI SUIVI TA TRACE, JIM ! TU LAISSES DANS TON SILLAGE DES INCENDIES, TU SÈMES LE DÉSARROI PARMI NOS ENNEMIS... TOI AUSSI TU ES UNE SORTE DE DÉMON... UN BON DÉMON ! ENFIN, J'AI RÉUSSI À REMONTER JUSQU'À NOS TROIS AMIS...
ON EST LES DÉMONS DE TROISIÈME CATÉGORIE, MAN !
... ET VOUS M'AVEZ CUEILLI IN-EXTREMIS SUR LA ROUTE DE BELLE-CHASSE ... LE RESTE, JE CONNAIS
UNE DERNIÈRE CHOSE LES GARS... VOILÀ LE PLAN D'ATTAQUE DU KLAN... CLAY ET SES HOMMES PASSENT À L'ACTION DANS DEUX JOURS !!
!
HOURRA ! LES REQUINS VONT SE BOUFFER ENTRE EUX !... GREAT !... HEY JIM, POURQUOI TU FAIS CETTE TÊTE-LÀ ?
VOUS AVEZ DÉJÀ OUBLIÉ ? CAROLYN EST LÀ-BAS ! ÇA VA ÊTRE UN BAIN DE SANG !
BONTÉ DIVINE !... CAROLYN...
NOTRE PETITE SOEUR...
NOUS AVONS DEUX JOURS POUR INTERVENIR... À MOINS QUE CLAY NE DÉCIDE D'ACCÉLÉRER LE MOUVEMENT APRÈS LA DISPARITION DU DOSSIER
DE TOUTE FAÇON, QU'EST-CE QU'ON PEUT FAIRE ?... C'EST UN COUP TROP GROS POUR NOUS...
CAROLYN EST UNE PESTE SANS NOM, MAIS C'EST LA FEMME QUE J'AIME... ET CE MAUDIT NÈGRE ALBINOS NE ME LA SOUFFLERA PAS SOUS LE NEZ ! VOILÀ MON PLAN...
PRIMO ! JE RENCONTRE DISCRÈTEMENT LE COLONEL BARKER AVEC LES DOCUMENTS ET JE L'AFFRANCHIS SUR LA SITUATION... LUI SEUL PEUT NOUS APPORTER L'AIDE MILITAIRE... DEUXIO : WOODROW ME GUIDE JUSQU'AU REPAIRE DE L'ALBINOS... ET LÀ...
...LÀ ?
HM... J'IMPROVISE... L'ART DU SOLDAT EST UN MÉLANGE SUBTIL D'OBÉISSANCE ET D'IMPROVISATION !

AH! AH! AH!
T'ES VRAIMENT LE PLUS FICHU CINGLÉ À CRINIÈRE ROUGE QUE J'AI JAMAIS VU !...
À TOUS LES FOUTUS CINGLÉS.
AUX CINGLÉS !
AÏE !
ALORS, C'EST À L'EST DE LAC BORGNE ?... MAIS IL N'Y A FICHTREMENT RIEN DANS CE FICHU MARÉCAGE...
BLOODY HELL, J'AI LES REINS EN COMPOTE...
MOI, JE SAVAIS MÊME PAS QU'IL POUVAIT Y AVOIR
FLAP
FLAP
PLAF

C'EST TRÈS BIEN CE QUE TU FAIS, PETIT BLANC...
TU MÉRITES TA RÉCOMPENSE ...
POUR TOI !
AH AHAHAHAHAHAH!
FIN DE L'ÉPISODE
SCÉNARIO JEAN GIRAUD
DESSINS CHRISTIAN ROSSI
66

FIN

UN JULES VERNE VRAIMENT TRÈS TONIQUE

Branle-bas de combat dans le monde des "Verniens". Voilà qu'à la veille du centenaire de sa mort, et après des flots de publications depuis la célèbre collection Hetzel, on nous annonce la sortie d'un inédit, découvert comme par miracle dans le fond d'une malle. Une farce? Que nenni. Il s'agit bien d'un inédit, *Paris au XXe siècle*, écrit "de jeunesse" refusé en son temps par son éditeur, ledit Hetzel, qui préférait que Jules cultivât la veine des *Voyages extraordinaires*. Mais écoutez plutôt François Schuiten, l'homme des *Cités obscures*, appelé à illustrer le texte pour fêter l'événement.

(A SUIVRE).– On croyait tout connaître de et sur Jules Verne, et voilà que aujourd'hui...

FRANÇOIS SCHUITEN.– Oui, et c'est une histoire totalement rocambolesque, de celles qu'on ne croit plus possible qu'elles puissent arriver, et c'est ce qui m'a immédiatement excité. Quoi, retrouver un manuscrit au fond d'une malle dans une vieille maison de famille, on n'y croit plus, c'est bon pour la fiction. Et pourtant... voilà un manuscrit qui dormait paisiblement dans le fond d'une malle, soigneusement déposé par son auteur lui-même après avoir essuyé le refus de son éditeur à le publier, le célèbre, Jules aussi, Hetzel. On avait gardé le coffre et perdu la clé, ce qui pour le coup n'a rien d'extraordinaire, mais comme tout le monde le prétendait vide... Jusqu'à ce que l'aiguillon de la curiosité, pour en avoir, comme on dit, le cœur net, pousse un jour à finalement faire appel... à la dynamite. Heureusement, on n'attaqua pas le coffre par le fond : on fit sauter le couvercle, et un manuscrit reposait bien là, tout ce qu'il y a de plus achevé et tout prêt à publication.

Et il ne s'agit pas de n'importe quel manuscrit : c'est certes un récit de jeunesse, avec les naïvetés que va lui reprocher son éditeur, mais c'est surtout un étonnant récit d'anticipation, voire le premier du genre, où Jules Verne s'essaie à imaginer en 1863 ce que Paris pourra bien être devenu un siècle plus tard.

F. S.– Comme vous le pensez, c'est bien sûr la deuxième chose qui m'a fasciné. Comment Jules Verne a-t-il pu osé imaginer en plein milieu du XIX^e siècle ce que Paris pourrait devenir un siècle plus tard ? Il fallait sans aucun doute une solide jeunesse. Parce que, prenez aujourd'hui, qui oserait ainsi se le permettre ? Paradoxalement, en cette fin de XX^e siècle, nous nous trouvons dans l'incapacité de nous projeter dans l'avenir et passons plutôt notre temps à essayer d'analyser le passé, même dans le domaine de ce qui s'appelle pourtant la "science-fiction". Il y a donc de la part de Jules Verne un véritable coup d'audace, et l'on comprend que son éditeur n'ai pas voulu le suivre, et que lui-même se soit résigné finalement à remettre le manuscrit au fond de son tiroir.

Il semble d'ailleurs que les dépositaires de l'œuvre de Jules Verne aient, aujourd'hui encore, quelque peu hésité à le publier...

F. S.– C'est classique, on avait peur de "nuire à son image". Parce qu'effectivement, ce n'est pas le Jules Verne du meilleur des mondes possible : il a même une vision assez noire, pour ne pas dire pessimiste du monde futur, et nous sommes donc à l'opposé de la vision utopiste des *Voyages extraordinaires*. Nous sommes plutôt dans le futur Orwell de *1984*, dans *le Procès* de Kafka, même, ou encore plus, revu par Welles... Il faut également tout de suite préciser qu'il ne s'agit pas d'un pessimisme laxiste : le "jeune" Jules en profite pour régler ses comptes, et ça n'est pas la chose la moins surprenante de ce roman, avec les hommes, avec la culture de son temps. Vous voyez un critique oser écrire : Untel, c'est un ringard, dans un siècle on n'en parlera même plus ? Récit d'anticipation et roman pamphlétaire, cela fait beaucoup pour un écrit dit de jeunesse.

Pour illustrer le *Paris au XX^e siècle*, et ce sombre Paris défiguré par la société industrielle et financière, on ne pouvait mieux faire que d'en appeler à l'homme des *Cités obscures*...

F. S.– Là, je ne suis pas bien sûr d'avoir fait ce qu'on attendait de moi. Il y a bien sûr dans ce contemporain d'Haussmann, témoin de ses premiers grands travaux de transformation de la capitale, de quoi toucher ma corde sensible. Paris transformé en port, avec cette espèce de tour-phare qui précède la construction de la Tour Eiffel, je crois bien que personne n'y avait pensé avant. Et donc la ville est bien là, mais j'ai préféré plus la suggérer que la décrire. Ce qui m'a le plus troublé, et le mot est faible, c'est son rapport au livre, une extraordinaire défense du livre, et bien avant *Fahrenheit* de Bradbury. Ce qui domine toute cette "histoire", c'est le livre, ce livre géant où l'on inscrit minute par minute les rapports de la Société qui voit chaque jour ses bénéfices fructifier aux dépens de..., un livre qui écrase tout, les autres livres – les bibliothèques disparaissent –, mais aussi les hommes. Et la question de l'écrivain Jules Verne est : que restera-t-il des écrivains demain ? Qu'y aura-t-il encore comme écrivains ?

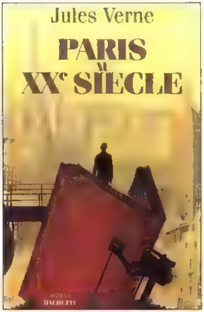
Jules Verne parie donc bien sur le progrès, et le progrès scientifique, mais il reste un homme "de culture".

F. S.– C'est bien ce qui est extraordinaire chez lui : il part de la moindre découverte scientifique de son époque pour immédiatement l'exploiter, la projeter dans l'avenir pour voir ce qu'elle va, et jusqu'où elle va modifier les choses. Ça n'est justement pas un scientifique, et il n'y a rien de pire pour un scientifique que d'être obligé d'imaginer le futur ! D'aucuns s'appesantiront sur les naïvetés, le docte Louis Figuier n'a-t-il pas ainsi déclaré à l'encontre de Nadar que c'était une bêtise que d'imaginer un avion. Mais plutôt que d'en retenir les éventuelles naïvetés, ce qu'il faut voir, c'est que Jules Verne est extraordinairement conséquent. Sans doute avons-nous appris qu'une invention pouvait toujours être, et souvent très rapidement balayée par une autre . mais, primo, quelle matière pour la rêverie – il suffit par exemple encore aujourd'hui de feuilleter une revue comme *Science et vie* – ; et deuxièmement, Jules Verne ne peut pas imaginer que la moindre invention ne pourra pas un jour avoir de conséquences. Ça n'est plus de la naïveté, c'est, au contraire, d'une extraordinaire lucidité. Mais bien évidemment, aujourd'hui nous n'avons plus du tout la même perception des choses...

Nous vous soupçonnons d'avoir trouvé dans ce livre, *Paris au XXe siècle* plus que matière à illustration...

F. S.– Je dirai là deux choses. La première, c'est : pourquoi n'exploite-t-on donc pas Jules Verne comme il le devrait ? On se fatigue à faire des Disneyland, des parcs Astérix, qui ne sont en plus, dans le premier cas, qu'un *remake*, dans l'autre, qu'une vaine tentative de reconstituer un passé, et de façon on ne peut plus douteuse, alors qu'avec Jules Verne, on dispose, clés en main, d'un univers extraordinaire, qui ouvre toutes les portes à l'imaginaire. Ensuite, eh bien je dois le dire, cela nous a donné, avec mon fidèle complice Benoît Peeters, quelques petites idées .. Après tout, si on se mettait, nous aussi, à imaginer ce qu'il pourrait advenir de notre monde dans un siècle, ne serait-ce justement que pour lutter contre le pessimisme... Ce qui est effectivement très troublant dans ce roman de Jules Verne, c'est sa vision des choses, et une vision que je trouve très tonique.

Propos recueillis par Jean-Paul Morel



JULES VERNE
Paris au XXe siècle
Ed. Hachette/ Le Cherche-Midi
218 P.- 119 F.

TRONCHET
Au bonheur des drames
Ed. L'Echo des Savanes/ Albin Michel
56 P.- 75 F.

Les gens heureux, tout le monde sait ça, n'ayant pas d'histoire, Tronchet s'est tourné vers les autres. Tous les autres : les éclopés, les suicidaires, les cancéreux, les sacrifiés, les pauvres, les niais, les condamnés, les exploités, toute cette humanité souffrante dont les plaies font les meilleures histoires. C'est qu'une vie de malheur, une existence de pauvre, c'est autrement plus palpitant qu'un bonheur béat ou qu'une saga de milliardaire. Des mômes qui se pèlent de froid le ventre vide, des vieux qui claquent à petit feu dans les chambres insalubres d'un sanatorium, des injustices, de l'abject, du sordide, voilà de la vie, voilà de l'émotion, voilà de l'humain! Pour tout dire, voilà où est l'aventure, la grande, la vraie. Et voilà comment Tronchet, plus con que Raymond Calbuth, plus consternant que Jean-Claude Tergal, plus lamentable que Raoul Fulgurex, nous livre, avec ce quatrième volet des *Damnés de la Terre Associés* (série commencée aux Editions Delcourt et maintenant reprise par les Editions Albin Michel), son album le plus noir, le plus grimaçant, le plus irrécupérable. Parce qu'au fond – dans tous les sens du terme –, tout y est presque exactement vrai. Et que l'outrance n'est jamais qu'une astuce parmi toutes les autres pour tâcher de l'oublier. On rit, forcément. On rirait même aux larmes, si on s'écoutait, voyez donc jusqu'où va se nicher la perversité de ces gens-là. Salauds de pauvres ! **N. F**

ERIC GORSKI
Laterna Magica
La Défense Philidor
Ed. Glénat
56 P.- 72 F.

Un récit voilé, si l'on veut, tant par son sujet que par son ambiance ou sa technique de narration, que l'auteur a pris le parti de mener par ellipses successives. Dès lors, il suffit de se laisser porter par l'onirisme baroque et capiteux de cette ville improbable, Cataline, où Thomas, personnage central de *Laterna Magica*, s'efforce de sauver celle qu'il aime de la mort. Gorski a mis au point un graphisme étonnant, inspiré, souvent lyrique, parfaitement à l'unisson de l'atmosphère de tragédie qu'il met en scène, avec cette touche d'étrangeté qui fait se côtoyer, dans chacun de ses personnages, le monstre et l'ange. Tout au plus peut-on regretter une chute inutilement prosaïque, qui rationalise un peu platement ce qui n'avait guère besoin de l'être. Cette petite déception mise à part, aucun doute : du talent, il y en a beaucoup dans ces pages. **N. F**

LE PREMIER ROMAN DE GÖTTING

Deux personnages en quête d'eux-mêmes, Paris en toile de fond. C'est *le Duplex*, publié par Le Castor Astral, premier roman d'un "jeune auteur" qui n'en est pourtant pas à son premier livre, Jean-Claude Götting. Interview.

(A SUIVRE).– D'abord la bande dessinée, maintenant la littérature... Ce livre, c'est un projet de longue date ?
JEAN-CLAUDE GÖTTING.– Oui. Il y a très longtemps que j'aime écrire, depuis que je suis enfant, en fait. J'ai commencé à rédiger *le Duplex* il y a quatre ans, à peu près au moment où j'ai plus ou moins décroché de la bande dessinée pour privilégier l'illustration. J'avais besoin de garder le contact avec le procédé narratif, qui n'existe guère dans le travail d'un illustrateur. Alors je me suis lancé, patiemment, par petits bouts ..

Ce qui signifie que c'était difficile ?
J.-C. G.– Non, ça s'est déroulé assez simplement. La bande dessinée m'a tout de même donné l'habitude de raconter des histoires. Ce qui a été long et difficile, en revanche, c'est de parvenir à séduire un éditeur, le convaincre.

En quoi la satisfaction qu'apporte la littérature est-elle différente de celle que procure la bande dessinée ?
J.-C G.– On ne peut pas faire ce type de comparaison. La bande dessinée possède un registre et des codes qui lui sont propres, c'est un univers à part. La littérature offre quelque chose d'autre, une distance, un souffle.

***Le Duplex* doit-il quoi que ce soit à des "modèles", des influences littéraires ?**
J.-C. G.– Sans doute. J'ai toujours été très touché par Modiano, par ce parfum indéfinissable qui imprègne ses romans. On peut probablement retrouver dans le livre la trace de cette influence.

On sent, tout au long du roman, une volonté de distance, de détachement, comme s'il fallait absolument se défier du moindre effet, du moindre rebondissement...
J.-C. G.– Il me semble que c'est dans le prolongement de ce que j'ai fait en bande dessinée. C'est vrai qu'à la limite, mes histoires sont irracontables, il ne s'y passe pas grand chose. Je privilégie les ambiances, les atmosphères.

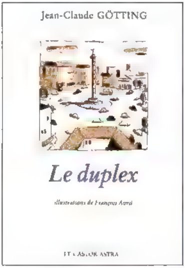
D'où vient ce désœuvrement un peu désabusé qui caractérise les personnages ?
J.-C. G.– Ce côté contemplatif et désœuvré, c'est vraisemblablement l'aspect le plus autobiographique du livre. De ce point de vue, il est certain que mes personnages me ressemblent : c'est un peu la vie telle que je la ressens, telle que je la pratique.

Il y a dans *le Duplex* quelques illustrations, elles sont signées François Avril. Pourquoi les avoir confiées à quelqu'un d'autre ?
J.-C. G.– Je ne voulais pas prendre le risque de me paraphraser. Et puis, c'est sur un texte que je souhaite être jugé, pas sur des images. En choisissant cette solution, le propos est plus clair.

Publier un premier roman, ça donne envie d'en faire un second ?
J.-C. G.– J'ai besoin d'être motivé pour continuer, je vais donc attendre un peu pour voir ce que donne celui-ci, mais j'ai déjà plusieurs projets en tête, notamment une pièce de théatre et des scénarios de cinéma.

Propos recueillis par Nicolas FINET

JEAN-CLAUDE GÖTTING
Le Duplex
Ed. Le Castor Astral
180 P.- 95 F.

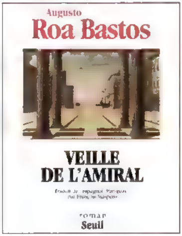


JEROME CHARYN
Les filles de Maria
Ed. Denoël
368 P. - 135 F.

New-York. Bien sûr. Au fond, il n'y a pas d'autre ville possible. Alors une fois encore, Charyn revient palper les entrailles de la bête. En triturer les abcès, en respirer les humeurs. Parce qu'en dépit – ou peut-être à cause – de la crasse et de la came, du fric et des cadavres, des porte-flingue et des putes de douze ans, c'est évidemment là qu'est la vie. La vie, justement, c'est à ce truc-là que se shootent la plupart des protagonistes de ce roman, avec une assez belle prédisposition pour l'overdose : Isaac Sidel, le commissaire bolcho, partagé entre politicailleries, coups de main foireux et nostalgie des héros déchus du base-ball ; Caroll Brent, le flic lunaire si peu doué pour la magouille ; Maria Montalban, le truand pédago ; Sal Rubino, parrain infirme revenu d'entre les morts, amoureux fou d'une exécutrice du FBI ; et tous les autres, Jim l'archevêque irlandais, Vietnam Joe le policier-dealer, Dee et ses jambes à un demi-million de dollars... Une galerie de portraits si fouillés, si saisissants, que l'intrigue et ses péripéties – la bonne vieille histoire de flics et de mafia, de gangs, de trafics, de viande froide – en devient finalement presque accessoire. Tout Charyn est dans ses personnages, leurs outrances, leurs failles béantes, leurs larmes et leurs cris, douleur et jouissance mêlées – dans cette intime chirurgie des âmes comme des chairs qui nous rend ses créatures si terriblement familières. Une histoire d'amour et de sang, de sacrifices inutiles et de trahisons magnifiques, un condensé d'humanité : bon deal, non ? **N. F**

AUGUSTO ROA BASTOS
Veille de l'Amiral
Ed. Seuil
302 P.- 130 F.

Encore un Christophe Colomb, allez-vous dire, et bien sûr par un écrivain d'Amérique latine. Mais enfin, on vous a bien fait ingurgiter du Napoléon, du Jeanne d'Arc, ou d'autres "messies" sans que vous ayez eu trop l'air de rechigner. Et puis, en avez-vous lu tant que cela des Cristoforo Colombo ? Vous avez certainement plutôt lu le Colombo d'Altan que celui de Paul Claudel, et si vous avez eu entre les mains *la Harpe et l'ombre* d'Alejo Carpentier, vous n'avez certainement pas été déçu du voyage. Eh bien Augusto Roa Bastos ne se contente pas de vous offrir un simple remake, et son "roman" ne manquera pas moins de vous emballer, d'autant que la traduction est signée François Maspero. Un "roman" pas très ordinaire, puisqu'il ressemble à une biographie, mais qui plonge néanmoins dans la fiction, puisque cette fausse biographie ne cherche à reconstituer la vie que d'un personnage après tout mythique : il a bien existé, mais les historiens se sont arraché plus d'un cheveu à tenter de distinguer le vrai du faux. Donc un génie en son genre, bourré de contradictions, à la fois en avance et en retard sur son temps, convaincu d'être investi d'une mission divine, et qui voulut tellement brouiller les pistes qu'il faillit bien tomber dans le plus total oubli. Comme Roa Bastos a choisi de vous conter les "cinq dernières minutes", les quelques heures avant la "découverte", et alors qu'à bord ça mutine sec, vous ne risquez pas de perdre du temps, vous avez même à peine celui de souffler. **J.-P. M**



Nicolas Finet - Claudine Legardinier
Jean-Paul Morel - Joelle Wintrebert

CORMAC MCCARTHY
Suttree
Ed. Actes Sud
670 P.- 159 F.

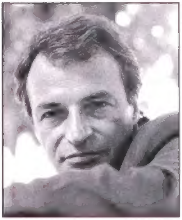
Bienvenue chez le dernier auteur dont on parle. Enfin, bienvenue, façon de parler, vu que l'univers crépusculaire de cet américain de soixante et un ans, que la critique littéraire de son pays a "découvert" sur le tard et dont la France s'empresse désormais, après quelques ballons d'essai bien accueillis, de traduire l'ensemble de l'œuvre, tient plus de la saison en enfer que du déjeuner sur l'herbe. En dépit de cette aura toute fraîche de romancier à la mode, McCarthy n'a vraiment rien de l'écrivain de salon. Loin des villes, dans la tradition littéraire très américaine de la ruralité, son registre, c'est celui de la sauvagerie de l'Amérique, dans tous les sens du terme. Économes, avec cette brusquerie taciturne d'un monde où l'on n'a jamais possédé les mots, ses livres racontent une humanité maudite, méprisée, abandonnée, partagée entre innocence et damnation, qui souvent, pour oublier le néant et le désespoir de sa propre existence, n'a comme exutoire que la violence ou la folie. *Suttree* (du nom du personnage principal, une sorte de hobo vivant d'expédients sur les berges d'une rivière, regardant passer au fil du courant des détritus qui sont autant de reflets d'une vie en miettes) est de la même veine. Personnages de rien, antihéros absolus, dont McCarthy dévide les destins absurdes via le récit méticuleux des moindres non-événements de ces non-vies. Comme si, pour conjurer le vide, il ne restait comme unique issue que de s'enfoncer un peu plus les deux pieds dans la boue. **N. F**

LOUSTAL/PARINGAUX
Dune
Ed. Seuil Jeunesse
42 P.- 85 F.

Loustal et Paringaux voudraient-ils être chats ? La vérité, c'est qu'ils le sont déjà un peu. La féline et automnale histoire de *Dune*, qu'ils content, grand format, pour les chérubins nous a tout l'air de fleurer l'identification. Cette heureuse et malheureuse Dune, chatte recueillie par des vacanciers dans une enchanteresse villa provençale puis atteinte de blues dans la grisaille de la capitale, ne serait-elle pas l'élégante retranscription de la fâcheuse aventure annuelle de deux auteurs ? L'été les a jetés sous la divine lumière du sud, enivrés des odeurs du thym et du serpolet, et l'automne les ramène à Paris par la peau du cou, comme une souris dans la gueule d'un matou. Voilà bien le privilège d'être artiste : la sublimation. Des senteurs du soir méditerranéen, des bois de pins, des lézards qui s'esquivent, est ainsi née une jolie histoire, mi-joyeuse, mi-mélancolique, de petite chatte qui paye le confort et l'amour d'un renoncement à sa liberté de sauvageonne, d'un adieu à son pays sublime. C'est émouvant, figurez-vous, et puis Loustal y met la couleur : les bleus de la nuit qui tombe, ceux du glorieux jour provençal, les volets verts entre les pins, le rouge d'une voiture fuselée dans l'allée d'une villa ; même les toits d'un Paris gris ardoise, striés de pluie, sont d'une poésie qui vous donnerait envie de vous ébrouer dans les caniveaux. Loustal ou l'atmosphère... *Dune*, un album pour les enfants que leur chiperont les parents ; comme ça, tout le monde pourra rêver des prochaines vacances. **C. L**

OLIVIER ROLIN
Port Soudan
Ed. du Seuil
126 P.- 75 F.

No future. Il suffit parfois de la mort d'un ami pour achever d'éteindre le monde ; à la mort des espoirs, des illusions, à l'essoufflement des temps, ne manquait plus que la disparition d'A. Une simple lettre en informe le narrateur, semi-aventurier perdu dans un ailleurs à la Rimbaud,en réclusion volontaire dans les sables de Port-Soudan. Pourquoi A., autre lui-même, a-t-il choisi de déserter la vie ? Voilà ce que tente de comprendre le narrateur, revenu dans le Paris de ses jeunes années, mû par le besoin d'édifier "une sépulture de mots", de reconstituer ce suicide laconique, apparemment lié de de près à la personne d'une jeune femme en jupe à carreaux. Au-delà de "l'enquête" auprès de la concierge ou d'un vieux fou qui nourrit les moineaux, il avance par respirations intuitives, nez au vent, étonnamment proche de cet ami d'il y a vingt-cinq ans, élu dans les années 68 et lié à tout jamais à des temps autrement heureux, chauds de bastes lendemains, de fougue et de juvénilité. Port-Soudan est un kaléidoscope où se mêlent la terrible nostalgie d'un passé exalté, la condamnation au couperet de nos temps vulgaires, abrutis de conformisme et pleins de multitudes molles, l'apparition d'amours vécues et imaginées, les bonheurs entrevus et les souffrances sans rémission, les rudesses chauffées à blanc de la vie à Port-Soudan. Si le constat est terriblement désenchanté - l'inertie du monde l'a emporté sur l'espérance – reste une langue claire, transparente et belle ; et un attachant récit d'amitié, de "résistance" intérieure et de temps qui passe. **C. L**



Repose en paix

Trois lettres. R.I.P. *Rest In Peace*, *Resquiescat In Pace* : en français, Repose En Paix. Trois lettres devenues un nom générique pour désigner les multiples fresques commémoratives, gorgées de couleurs, qui fleurissent sur les murs de New York City depuis l'été 1988. Des fresques, et non pas des graffitis. Ici, la fonction de ces images n'est pas, n'est plus de revendiquer une identité ou un territoire, mais d'être un symbole de mémoire, d'honorer le souvenir des multiples jeunes, garçons et filles, blacks et latinos, qui sont morts à même le macadam livré à la guerre des gangs. Deux journalistes américains, Cooper et Sciorra, ont sillonné plusieurs mois durant ce mémorial de la violence urbaine. "Les enfants noirs ou latinos, craignant de mourir jeunes, se préparent à cette éventualité en contactant des artistes respectés de leur communauté pour qu'ils peignent leur mémorial", écrit Sciorra. C'est ainsi que se développe, peu à peu, une chronique illustrée de la destruction de toute une génération, à base d'imagerie naïve et populaire, profane ou sacrée en même temps qu'un nouveau type de rite funéraire. Le plus frappant étant bien sûr que ces fresques que l'on entretient et où l'on vient se recueillir, tendent de plus en plus à se substituer à ces lieux traditionnels de mémoire que sont les cimetières. La ville est (aussi) un tombeau. N. F

COOPER/SCIORRA
R.I.P.N.Y.C.
Bombages in memoriam à New York City
Ed. Thames & Hudson
96 P.- 125 F.

LIVRES A SUIVRE

JACQUES SERGUINE
Istanbul Loti
Ed. Lattès
200 P.- 129 F.

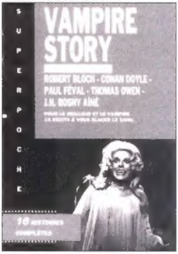
L'Orient continue à fasciner, et il suffit d'être allé une fois humer les rives du Bosphore, d'y avoir vu une nuit étoilée un soir d'été, pour en rester à jamais imprégné, être à jamais conquis. La plaque tournante, la ville frontière, et pour certains, le point de non-retour, c'est Istanbul, et l'Istanbul que Jacques Serguine respire de toutes ses veines, c'est bien cette porte de l'Orient, cette "porte d'or" où hier un certain Pierre Loti avait décidé un temps de s'arrêter, d'arrêter sa vie trépidante d'officier de marine, pour ne pas dire d'y arrêter sa vie tout court. Et c'est ce Pierre Loti, modèle, sinon double de lui-même, que Jacques Serguine va s'employer à traquer, lui qui, dit-il, est un des rares à "avoir eu le courage de vivre ses rêves". De l'Istanbul pour touristes, vous ne verrez rien, comme de l'Istanbul en grande partie mis à sac par les soi-disant nécessités de l'industrie : Serguine y est aveugle, il ne cherche à y trouver, y retrouver, en arpentant ses ruelles, que des odeurs, des couleurs, des émotions, des rêves, de l'amour, quoi, les seules armes dont l'homme dispose pour résister à... la mort. Le mot est lâché : loin d'être une promenade exotique, ce roman se déroule comme une méditation combative pour échapper à l'implacable temps. Pour quoi Jacques Serguine, via Loti, a trouvé son lieu idéal, puisque pour lui précisément, la ville échappe au temps. **J.-P. M**

SERRANO/RODOLPHE
LE TENDRE
Le Cycle de Taï-Dor
Tome VI - Les enfants perdus
Ed. Vents d'Ouest
48 P.- 55 F.

Voilà une série qui semble avoir gagné sa vitesse de croisière, et s'il est arrivé, ou arrive encore qu'il y ait quelque panne de carburant, ça n'est pas aux scénaristes qu'il faudra l'incriminer : le duo Rodolphe/Le Tendre marche sur des roulettes. L'objectif est clair : redonnez aux jeunes, qui ont depuis longtemps oublié E. T. pour les jeux électroniques, le goût du rêve. Et point besoin de grande machinerie, il suffit d'un miroir, comme nous l'avait appris un Lewis Carroll, pour passer de l'autre côté, découvrir un monde autre et sinon merveilleux, qui nous permet d'échapper aux basses tracasseries du nôtre. Pour un malheureux hot dog "emprunté" sur un champ de foire, notre héros, même venu d'ailleurs, n'échappe pas à la maison de redressement. Loin de jouer au prince dédaigneux, il saura sauver de l'impasse ses compagnons de misère. La mise en images, elle, roule moins bien : avec une page souvent divisée, elle ne parvient pas à imposer un rythme continu. On est comme dans un grand huit, où parfois on halète, mais où parfois aussi on a envie de sauter la page. Un peu de "délire" n'aurait pas nui. **J.-P. M**

STEPHANE BOURGOIN
Vampire story
Ed. Fleuve Noir
576 P.- 59 F.

En douze nouvelles dont le pivot serait, par son ampleur et sa position centrale, "la ville vampire" de Paul Féval, Stéphane Bourgoin nous propose un panorama étonnant du vampirisme. Étonnant parce que les auteurs les plus célèbres, tels Robert Bloch, Thomas Owen, Henry Kuttner ou Conan Doyle y côtoient des auteurs très peu connus des lecteurs français, et même deux inconnues, Everill Worrell et Esther Wagner dont les textes mettent en scène les abîmes psychiques de la fascination répulsion de l'humain "normal" pour la créature de la nuit. Étonnant aussi parce que les textes présentés quoique anciens, sont "rares ou oubliés". Et les fervents amateurs d'histoires de vampires se réjouiront de découvrir de nouvelles pépites dans leur jardin secret. Étonnant enfin par le parti pris de l'anthologiste qui, s'il illustre la forme classique du genre (admirable *la Jeune vampire* de J. H. Rosny Aîné) n'hésite pas à nous en donner des versions parodiques (*Pour le meilleur et le vampire*, malgré son titre idiot, est à cet égard un chef-d'œuvre). Bourgoin ne craint pas plus de s'écarter franchement de son thème avec trois petites merveilles, *Dents pour dents* de Miriam Allen DeFord (la population enfantine d'une petite ville enfiévrée par la présence d'un monstre dans le cimetière), *le Groom* de Arthur Porges (un démon dont seuls les chats peuvent mesurer l'influence maléfique), *la Chose* de Wayne Robbins (que nous découvrons au fil des témoignages dans un procès). Enfin, deux longues nouvelles de Conan Doyle et Henri de Régnier terminent avec bonheur ce recueil en illustrant le vampirisme psychique. **J. W**



RELIEZ LE PASSÉ AU PRÉSENT POUR L'AVENIR

Cette reliure en toilex peut contenir douze numéros, soit une année complète.

Ces reliures toilées sable sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

...reliure(s) (A SUIVRE) 12 numéros :
80 F port et emballage compris.
...paquet(s) de 2 reliures (A SUIVRE) :
110 F port et emballage compris.
A compléter et à retourner à :
(A SUIVRE) 66, rue Bonaparte 75006 Paris.

Nom :
Prénom :
Adresse :

Code postal :
Ville :
Pays :
Tél :

DE LA CONQUÊTE AU CENTENAIRE DE LA COLONISATION,
LA GRANDE FRESQUE ALGÉRIENNE DE FERRANDEZ

CARNETS D'ORIENT

NOUVEAU
LE CENTENAIRE
88 PAGES – 85FF

casterman

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE. A CONSOMMER AVEC MODERATION.